Série : le meilleur de l'Imam

Ibn Al-Qayyim

LA VÉRITÉ SUR NOTRE VIE EN CE MONDE

En 2ème partie : Citations et exhortations des pieux prédécesseurs des ouvrages de

Al-Asfahânî | Al-Khatîb | Ibn Al-Jawzi

Adh-Dhahabî | Ibn Abi Ad-Dunya | Ibn Rajab

éditions des SAVANTS

PRÉFACE

Louange à Allah, et que la prière et la paix soient sur le Messager d'Allah, ainsi que sur sa famille, ses compagnons et ceux qui le suivent. Cela dit :

Allah, exalté soit-Il, a cité des paraboles dans le Coran, comme Il le dit : ﴿**Telles sont les paraboles que nous proposons aux hommes, mais dont seuls ceux qui ont reçu la science peuvent saisir le sens.**﴾ (Sourate *Al-ʿAnkabût*, v.43).

Il dit aussi, glorifié et exalté soit-Il : ﴿ **Nous avons, dans le Coran, proposé aux hommes toutes sortes de paraboles et d'exemples édifiants.** ﴾ (Sourate *Ar-Rûm*, v.58).

Ainsi, le Seigneur cite des paraboles aux hommes afin de leur faciliter la compréhension et de leur clarifier les réalités. Par les paraboles, les images deviennent toujours plus claires.

Dans la Sunna également, plusieurs paraboles ont été rapportées dans le même but. Le Messager d'Allah tenait à enseigner ses compagnons en utilisant des paraboles, entrelaçant ses doigts et traçant des lignes sur le sol afin d'instruire l'humanité à travers ses nobles compagnons, qu'Allah les agrée et les honore.

Nous avons ici, cher lecteur, un recueil de paraboles concernant notre vie en ce monde rapportées par le **Shaykh Ibn al-Qayyim**, رَحِمَهُ ٱللَّهُ. Il les a expliquées et mises en lumière avec la plus grande clarté et dans leur plus bel apparat, afin de nous dévoiler la véritable image de ce bas monde…

Un monde qui a détourné tant de personnes d'Allah et de l'Au-delà, et qui a égaré une foule immense, les empêchant de rechercher ce qui se trouve auprès d'Allah. Ils passent leurs jours et leurs nuits à amasser les biens éphémères de ce monde, oubliant ou feignant d'oublier : ﴿ **Ce que vous possédez est appelé à disparaître, tandis que la récompense qu'Allah vous réserve est éternelle.** ﴾ (Sourate *An-Nahl*, v.96).

Mon frère, il est des gens qui ont fait de ce bas monde leur unique ambition et la finalité de leurs préoccupations. Tu ne les verras jamais réfléchir à autre chose que leur propre personne, sans le moindre souci

pour leur religion ou les affaires de leur communauté. Ils vivent uniquement pour ce monde… À leur sujet s'applique la parole d'Allah :

﴿ **À ceux qui ne convoitent que la vie présente et son faste, Nous accorderons leur part des plaisirs terrestres, sans que rien n'en soit diminué. Voilà ceux auxquels n'est réservé dans l'au-delà que le feu de l'Enfer. Leurs œuvres ici-bas auront été vaines et tout ce qu'ils auront accompli sera sans valeur.** ﴾ (Sourate *Hûd*, v.15-16).

Aussi, afin de proposer une image plus complète de la valeur de ce bas monde, nous avons fait suivre les propos d'Ibn Al-Qayyim par un ensemble de citations et de sagesses des pieux prédécesseurs que nous avons puisées dans les recueils qui font office de référence. Et notamment :

- Hilyat Al-Awliya de Abu Na'îm Al-Asfahânî
- Târîkh Baghdâd de Al-Khatîb Al-Baghdâdî
- Siyar A'lâm An-Nubalâ' de l'imam Adh-Dhahabî
- L'encyclopédie des ouvrages de Ibn Abi Ad-Dunya
- Et d'autres recueils divers pour lesquels nous avons mentionné les références.

Enfin, dans une troisième partie, nous avons ajouté quelques citations de savants sur ce bas monde, mais aussi des explications détaillées du grand savant Ibn Rajab concernant des hadiths, ainsi qu'une exhortation magnifique pour conclure l'ouvrage.

Nous demandons à Allah qu'Il nous fasse bénéficier, ainsi que vous, de cet ouvrage précieux.

Première partie :
LA VÉRITÉ SUR NOTRE VIE EN CE MONDE D'IBN QAYYIM AL-JAWZIYYA

Chapitre : NOTRE VIE EN CE MONDE TELLE QU'ELLE EST DÉCRITE DANS LE CORAN

Cette vie est aussi éphémère que ces plantes dont se nourrissent les hommes et les bestiaux

﴿ Cette vie est aussi éphémère que ces plantes dont se nourrissent les hommes et les bestiaux, qui s'enchevêtrent et se gorgent d'eau dans un champ arrosé par la pluie que Nous faisons descendre du ciel. Lorsque cette terre s'est embellie, revêtant ses plus belles parures, et que ses propriétaires croient pouvoir disposer de ses fruits, Notre arrêt est prononcé de jour ou de nuit : Nous en faisons un champ entièrement fauché, comme s'il n'avait jamais été cultivé. C'est ainsi que Nous proposons des paraboles à des gens capables de les méditer. ﴾ (Sourate *Yûnus*, v.24)

Allah illustre ce bas monde coquet et plaisant à voir, si bien que l'homme charmé penche vers cette vie d'ici-bas et la chérit en étant complètement berné à son sujet… Puis lorsqu'il a la certitude de la posséder et d'en faire ce qu'il désire, il en est subitement privé. Au moment où il en a justement le plus besoin voilà qu'on s'interpose entre cette vie matérielle et lui.

Allah compare donc ce bas monde à une terre qu'Il irrigue grâce à la pluie, celle-ci couvre le sol d'une belle végétation qui est un plaisir pour les yeux. L'homme qui la voit est trompé et s'imagine avoir sur elle un quelconque pouvoir et qu'elle lui appartient… Puis un ordre venant d'Allah la vise et ses fruits subissent des dégâts imprévus, et tout ce qui était n'est plus.

La déception est grande, les mains sont vides. Tel est l'exemple de ce bas monde et de ceux qui lui accordent leur confiance. La force d'évocation de ce parallèle, de cette analogie, est à son comble.

Et puisque la vie terrestre est sujette à ces calamités alors que le paradis en est à l'abri Allah nous dit :

﴿ Allah invite tous les hommes à la Demeure du salut, mais guide qui Il veut vers le droit chemin.﴾ (Sourate *Yûnus*, v.25)

Il donne donc au paradis le nom de « Demeure du salut » c'est-à-dire sain de toutes les avaries qu'Il a mentionnées au sujet de ce bas monde. Allah a donc lancé une invitation générale puis Il a guidé ceux qu'Il a choisis en particulier. Cette invitation est Sa justice, ce choix est Sa faveur.

Cette vie n'est que jeu et divertissement

﴿ Sachez que cette vie n'est que jeu, divertissement, vaine parure, lutte de gloire et course effrénée aux richesses et aux enfants, à l'image d'une végétation arrosée par la pluie qui fait un instant l'admiration des cultivateurs, mais qui finit par se dessécher et que l'on voit jaunir et s'effriter. L'au-delà réserve aux hommes, soit un terrible châtiment, soit le pardon d'Allah et Son agrément. Cette vie n'est que plaisirs éphémères et jouissance illusoire[1].﴾ (Sourate *Al-hadid*, v.20-21).

Allah a informé sur la véritable nature de ce monde en rendant cela

1 Dans son Tafsîr, Ibn Kathîr explique : C'est ainsi que la vie d'ici-bas commence d'abord comme une jeune femme, puis elle vieillit progressivement jusqu'à devenir une vieille femme déformée et laide. De la même manière, l'être humain, au début de sa vie, dans la force de sa jeunesse, est frais, tendre, souple dans ses mouvements, et agréable à regarder. Ensuite, il entre dans l'âge de la maturité (la quarantaine), ses caractéristiques changent, il perd certaines de ses forces. Puis, il devient vieux, un vieillard affaibli, à la force réduite, avec peu de mouvement, et il est épuisé par la moindre chose. [comme Allah le dit dans cet autre verset : **﴿ Allah, c'est Lui qui vous a créés faibles; puis, après la faiblesse, Il vous a donné de la force; puis, après la force, Il vous réduit à la faiblesse et à la vieillesse. Il crée ce qu'Il veut et c'est Lui l'Omniscient, le Tout-Puissant.﴾** (Sourate *Ar-Roum*, v.54)].

Puisque cette parabole indique que la vie d'ici-bas est vouée à disparaître, à se terminer inévitablement, et que l'au-delà est certainement sur le point d'arriver, Allah nous met en garde contre la négligence de ce monde et nous incite à rechercher le bien qui se trouve dans l'au-delà. Il dit donc : « L'au-delà réserve aux hommes, soit un terrible châtiment, soit le pardon d'Allah et Son agrément. Cette vie n'est que plaisirs éphémères et jouissance illusoire. »

Autrement dit, il n'y a que deux issues dans l'au-delà, qui est proche : soit un châtiment sévère, soit un pardon et une satisfaction de la part d'Allah.

manifeste aux clairvoyants : il n'est qu'un jeu et un divertissement. Les âmes s'y amusent et les corps s'y adonnent, mais ni le jeu ni le divertissement n'ont de véritable signification pour le devenir du fidèle. Ils ne sont qu'une distraction qui occupe l'âme et gaspille le temps, un temps que les ignorants consument en vain, sans en tirer aucun bénéfice. Ensuite, Il a décrit ce monde comme un ornement qui séduit les yeux et captive les âmes par son attrait et sa beauté. Pourtant, si les cœurs percevaient sa véritable nature, son issue et sa finalité, ils le détesteraient et lui préféreraient l'au-delà, refusant ainsi de troquer l'éternité contre ce qui est éphémère.

L'imam a rapporté :

Waki' nous a raconté, d'après Al-Mas'oudi, d'après 'Amr ibn Murrah, d'après Ibrahim, d'après 'Alqamah, d'après 'Abdallah رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ, que le Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit :

« Qu'ai-je à faire de ce monde ? Je ne suis ici-bas que comme un cavalier qui s'est assis à l'ombre d'un arbre, puis s'en est allé en le laissant derrière lui[2]*. »*

Dans le recueil de At-Tirmidhi, d'après Sahl ibn Sa'd, le Messager d'Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit :

«Si ce monde avait la valeur d'une aile de moustique auprès d'Allah, Il n'en aurait pas donné une seule gorgée d'eau à un mécréant.» At-Tirmidhi a jugé ce hadith authentique[3].

Dans le Sahîh de Muslim, d'après Al-Mustawrid ibn Shaddâd, le Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit :

« Ce monde, comparé à l'au-delà, est à l'image de ce que l'un de vous retire de l'océan en y introduisant le doigt. Qu'il regarde donc ce qu'il peut en retirer. » Et il indiqua son index[4].

Dans le recueil de At-Tirmidhi, il est rapporté de ce même compagnon:

«J'étais avec des compagnons qui se tenaient aux côtés du Messager d'Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ, lorsqu'ils virent une chèvre morte. Il dit alors : 'Voyez-vous combien elle est méprisée par ses propriétaires au point qu'ils l'ont

2 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Tirmidhî (2377).
3 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Tirmidhî (2320).
4 Muslim (2858).

jetée ?' Ils répondirent : 'Si elle n'avait pas si peu de valeur, ils ne l'auraient pas abandonnée, ô Messager d'Allah.' Il répondit : 'Eh bien, ce bas monde est encore plus insignifiant aux yeux d'Allah que cette bête morte ne l'est pour ses propriétaires[5]*.'»*

Toujours dans le recueil de At-Tirmidhi, d'après Abû Hurayrah رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ, le Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit :

« Ce monde est maudit, comme l'est tout ce qui s'y trouve, hormis l'invocation du nom d'Allah le Très Haut et ce qui s'en rapproche, ainsi que l'érudit et celui qui est en quête de science. »

At-Tirmidhi a jugé ces deux hadiths comme étant acceptables (hasan)[6].

L'imam Ahmad rapporte que Haysam ibn Khârijah nous a raconté, d'après Ismâ'îl ibn 'Ayyâsh, d'après 'Abdallah ibn Dînâr An-Nahrawânî, que 'Issâ (Jésus, عَلَيْهِ السَّلَامُ) a dit à ses disciples :

«En vérité, je vous le dis, la douceur de ce monde est l'amertume de l'au-delà, et l'amertume de ce monde est la douceur de l'au-delà. Les serviteurs d'Allah ne sont pas ceux qui vivent dans le luxe. En vérité, je vous le dis, les pires parmi vous sont les savants qui aiment ce monde et le préfèrent à l'au-delà. S'ils le pouvaient, ils entraîneraient tout le monde dans leur œuvre.»

L'imam Ahmad a rapporté :

Yahya ibn Ishaq nous a raconté, d'après Sa'îd ibn 'Abd al-'Azîz, d'après Makhûl, que 'Issâ ibn Maryam (Jésus, عَلَيْهِ السَّلَامُ) a dit :

«Ô disciples, lequel d'entre vous est capable de bâtir une demeure sur les vagues de la mer ?»

Ils répondirent : «Ô Esprit d'Allah, qui pourrait faire une telle chose ?»

Il leur dit : «Prenez garde à ce monde et ne le considérez pas comme une demeure permanente.»

Dans le livre *Az-Zuhd* d'Ahmad, il est rapporté que 'Issâ ibn Maryam عَلَيْهِ السَّلَامُ disait :

---

5 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Tirmidhî (2321).
6 Jugé bon, Hasan, par Al-Albânî dans Sahih Tirmidhî (2322).

«En vérité, je vous le dis, manger du pain sec, boire de l'eau fraîche et dormir sur des tas d'ordures aux côtés des chiens, c'est déjà trop pour celui qui veut hériter du Paradis.»

Dans le *Musnad* d'Ahmad, il est rapporté également que 'Issâ عَلَيْهِ السَّلَامُ a dit :

«Allah a fait de la nourriture du fils d'Adam une parabole pour ce bas monde. Même s'il l'assaisonne et la parfume, qu'il observe donc en quoi elle finit !»

Chapitre

Ensuite, Allah a informé que ce monde est un objet de rivalité et d'orgueil entre les hommes. Chacun le convoite pour s'en enorgueillir devant autrui.

C'est ainsi que tout homme cherchant un bien matériel, une position sociale, un pouvoir, un savoir ou même une ascèse pour se vanter devant les autres entre dans cette catégorie.

Or, la rivalité peut être de deux sortes :

1. **Répréhensible**, lorsqu'elle concerne les biens de ce monde.
2. **Louable**, lorsqu'elle porte sur les récompenses de l'au-delà.

La saine compétition consiste à convoiter un bien précieux, à s'efforcer de l'obtenir et à ne pas accepter que d'autres le surpassent en cela. C'est pourquoi on dit en arabe : **«Il lui envie une chose»** lorsqu'il ne veut pas qu'un autre la possède à sa place.

La rivalité (*munâfasah*) signifie ainsi un désir ardent accompagné d'efforts et de précipitation pour atteindre ce qui est noble et précieux.

Chapitre

Puis, Allah a informé que ce monde est aussi une quête effrénée d'accumulation de richesses et de progéniture. Chacun cherche à surpasser les autres en cela et se réjouit d'être perçu comme plus riche et plus fécond que ses semblables.

Or, c'est l'une des plus grandes distractions qui éloignent les âmes d' Allah et de l'au-delà, comme Il l'a dit :

﴿**La course aux richesses vous distrait, jusqu'à ce que vous visitiez les tombes. Mais non ! Vous saurez bientôt. Encore une fois : Mais non ! Vous saurez bientôt.**﴾ (Sourate *At-Takâthur,* v.1-4)

La course aux richesses (*takâthur*) concerne toutes les choses qui détournent d'Allah et de la vie future. Toute personne absorbée par la recherche excessive d'un bien quelconque au point d'en oublier son Créateur est incluse dans cette mise en garde mentionnée dans le verset.

Certaines personnes se laissent distraire par l'accumulation des richesses, d'autres par la quête du prestige ou du savoir. Pire encore est celui qui recherche la science dans un esprit de rivalité et d'ostentation, car il utilise ce qui est un moyen d'atteindre l'au-delà comme une simple voie d'élévation mondaine.

En comparaison, celui qui accumule l'argent et le pouvoir ne fait que tirer profit des moyens de ce monde pour ce monde même, tandis que celui qui accumule le savoir et la religion dans un but ostentatoire détourne les moyens de l'au-delà à des fins purement mondaines.

Chapitre

Puis, Allah – exalté soit-Il – a informé de la destinée du monde d'ici-bas et de sa véritable nature. Il l'a comparé à une pluie dont la végétation émerveille les mécréants (*kuffâr*).

L'interprétation correcte, si Allah le veut, est que les *kuffâr* ici désignent

bien les mécréants en Allah[7], car c'est ainsi que le Coran les mentionne dans tous les passages. S'Il avait voulu parler des cultivateurs, Il les aurait appelés par le nom qui leur est propre, comme Il l'a fait en disant : ﴿**Elle émerveille les (kuffârs) cultivateurs**﴾ (Sourate *Al-Fath*, v.29).

Mais Il a spécifiquement employé le mot *kuffâr* (mécréants), car ils sont ceux qui s'émerveillent le plus du monde ici-bas. C'est leur demeure, celle pour laquelle ils œuvrent et peinent. Ils sont donc les plus impressionnés par sa beauté et ses parures, bien plus que les croyants.

Ensuite, Allah a décrit le destin ultime de cette végétation : son jaunissement et son dessèchement. Telle est la fin du monde d'ici-bas. Même si un homme possédait cette vie du début à la fin, son aboutissement serait inévitablement la décrépitude et la disparition.

Lorsque l'Au-delà se dévoilera, le monde d'ici-bas se renversera : il ne sera plus qu'un supplice sévère pour certains, ou bien une miséricorde et une belle récompense de la part d'Allah pour d'autres.

Comme l'a dit ʿAli ibn Abi Talib :

«Le monde d'ici-bas est une demeure de vérité pour celui qui lui est sincère, une demeure de salut pour celui qui en comprend la réalité, et une voie de succès pour celui qui en use avec droiture. C'est en ce monde que les prophètes d'Allah ont prié, que Sa révélation est descendue, que Ses anges se sont prosternés et que Ses saints ont fait fructifier leurs œuvres. C'est en ce bas monde qu'ils ont gagné la miséricorde divine et le salut.

Comment le blâmer alors qu'il a clairement mis en garde ses habitants et exposé sa propre nature ? Il s'est présentée avec ses épreuves et a éveillé par ses joies l'envie du bonheur éternel, entre avertissement et exhortation.

Ainsi, certains l'ont blâmée au matin du regret, tandis que d'autres l'ont louée, car il leur a rappelé et ils se sont souvenus, il les a exhortés et ils ont tiré leçon.

Ô toi qui blâmes ce bas monde et te laisses tromper par ses illusions, quand t'a-t-il trahi ? Et quand t'a-t-il trompé ? Est-ce par les demeures

7 En arabe, le terme Kuffâr est polysémique. Il signifie initialement les mécréants, mais peut aussi désigner les agriculteurs. NDT.

de tes pères dans la terre ? Ou par les tombeaux de tes mères dans le malheur ? Combien as-tu vu d'héritiers ? Combien as-tu bercé dans tes bras des malades ? Combien as-tu soigné des malades de tes propres mains en espérant leur guérison, consultant pour eux les médecins ? Pourtant, ton intercession ne les a pas sauvés, et ta recherche n'a pas porté ses fruits. Le monde t'a montré, au moment de leur mort, ta propre fin, et dans leur tombe, ton propre tombeau.»

Puis il s'adressa aux tombes en disant :

«Ô vous, habitants de la terre froide et de l'oubli ! Vos demeures ont été habitées par d'autres.

Vos richesses ont été partagées. Vos épouses se sont remariées. Voilà les nouvelles que nous avons de ce monde. Quelles nouvelles avez-vous du vôtre ?»

Puis il se tourna vers nous et ajouta :

«Si seulement on leur permettait de parler, ils vous diraient que le meilleur viatique est la piété !»

En vérité, ce n'est pas le monde qui doit être blâmé, mais plutôt la manière dont l'homme y agit. Le monde d'ici-bas est un pont, un passage soit vers le Paradis, soit vers l'Enfer.

Cependant, comme les désirs, les plaisirs et la distraction y prédominent, la majorité des gens s'y livrent et s'y attachent, détournant ainsi leur attention d'Allah et de l'Au-delà. C'est cette réalité qui a donné au bas monde cette connotation péjorative lorsqu'il est mentionné dans l'absolu.

Autrement, il est aussi le fondement de l'Au-delà et son champ de culture. C'est en lui que se prépare la provision pour le Paradis. C'est là que les âmes acquièrent la foi, la connaissance d'Allah, Son amour, Son évocation, et la quête de Sa satisfaction.

Les délices que goûteront les bienheureux dans le Paradis ne sont en réalité que la récolte de ce qu'ils ont semé ici-bas.

Il suffit pour honorer ce monde de voir les faveurs qu'y trouvent les élus d'Allah : la sérénité des âmes, la joie des cœurs, l'épanouissement des esprits et la béatitude indicible procurée par l'évocation et la connaissance

d'Allah, Son adoration, le fait de s'en remettre à Lui, de se tourner vers Lui avec humilité et d'éprouver la joie de Sa proximité.

C'est en ce monde que sont révélées Ses paroles, Sa guidance et Sa lumière qu'Il dépose dans le cœur de ceux qu'Il choisit parmi Ses serviteurs.

C'est pourquoi Ibn 'Aqîl et d'autres ont affirmé que ces délices spirituels surpassaient ceux du Paradis.

Ils disaient :

«Les œuvres de foi et d'obéissance à Allah sont Son droit sur nous, tandis que la félicité du Paradis est notre récompense. Or, le droit d'Allah est plus noble que notre propre récompense. De même, la foi et l'adoration d'Allah sont supérieures à leur rétribution.»

En réalité, il est impossible d'établir une comparaison entre deux choses qui appartiennent à des mondes différents.

Si ces deux réalités pouvaient coexister dans un même monde, alors il serait possible d'établir une hiérarchie entre elles.

Dans ce monde, rien n'est plus précieux que la foi et l'obéissance.

Et dans l'au-delà, rien n'est plus élevé que l'entrée au Paradis, la vision du visage d'Allah, l'écoute de Ses paroles et l'obtention de Son agrément.

Ainsi, il n'y a pas lieu de demander laquelle de ces choses est supérieure.

Car l'une est la meilleure des causes, et l'autre est la plus sublime des finalités.

Et c'est en Allah que réside la réussite.

Les plaisirs de ce monde

﴿ Dans le cœur des hommes a été suscité l'amour des choses désirables de cette vie telles que les femmes, les enfants, les trésors d'or et d'argent, les chevaux racés, les troupeaux de bestiaux et les terres cultivées. Autant de plaisirs éphémères dont jouissent les hommes ici-bas. Mais c'est auprès d'Allah que se trouve la plus

heureuse des retraites. ﴾ (Sourate *Al-Imran*, v.14).

Allah a fait de ce monde une jouissance éphémère et une illusion trompeuse, tandis qu'il a réservé l'au-delà pour la récompense et la rétribution. Il a entouré ce monde de désirs et l'a embelli avec eux, comme Allah le dit dans ce verset.

Allah indique ici que tout ce qui rend ce monde séduisant - ses plaisirs, ses désirs, et les objectifs suprêmes de ceux qui le préfèrent à l'au-delà - se résume en sept choses :

- Les femmes, qui sont l'un de ses plus grands ornements, sources de plaisir, et aussi de tentation.
- Les enfants, qui représentent pour l'homme la plénitude de son être, sa fierté, son honneur, et sa puissance.
- L'or et l'argent, qui sont à l'origine de divers désirs, quels qu'en soient les types ou les formes.
- Les chevaux de race, qui sont un motif de fierté pour leurs propriétaires, des instruments de pouvoir pour conquérir les ennemis ou échapper aux dangers.
- Le bétail, qui fournit monture, nourriture, vêtements, meubles, et autres nécessités de la vie.
- Les récoltes, qui sont la source de leur nourriture, de celle de leur bétail et de leurs animaux, ainsi que de leurs fruits et médicaments.

Ensuite, Allah affirme que tout cela n'est que jouissance de la vie éphémère. Puis, Il suscite chez Ses serviteurs l'envie des plaisirs éternels de l'au-delà, en leur disant qu'ils sont bien meilleurs que ceux de ce monde, et qu'ils dureront. Il dit : ﴿ **Dis : « Vous indiquerai-je quelque chose de bien meilleur pour vous que tout cela ? Des jardins traversés de rivières que ceux qui craignent Allah trouveront auprès de Lui et où, agréés par leur Seigneur, ils demeureront pour l'éternité aux côtés d'épouses purifiées. » Allah connaît parfaitement Ses serviteurs.** ﴾ (Sourate *Al-Imran*, v.15)

Puis, Il décrit ceux qui méritent cette jouissance et qui sont dignes de

l'obtenir :

﴿ **Ceux qui disent : « Nous croyons en Toi, Seigneur ! Veuille effacer nos péchés et nous préserver du châtiment de l'Enfer » qui font preuve de constance et de sincérité, sont pleins de dévotion envers leur Seigneur, offrent de leurs biens par charité et implorent le pardon d'Allah aux dernières heures de la nuit.** ﴾ (Sourate *Al-Imran*, , v.16-17)

Allah montre ainsi que ce qu'Il a préparé pour Ses serviteurs pieux dans l'au-delà est bien meilleur que ce monde. Il existe deux types de récompenses :

La jouissance éternelle qu'ils vivront.

Le plus grand des bienfaits, qui est l'agrément d'Allah.

Allah dit aussi : ﴿ **Sachez que cette vie n'est que jeu, divertissement, vaine parure, lutte de gloire et course effrénée aux richesses et aux enfants, à l'image d'une végétation arrosée par la pluie qui fait un instant l'admiration des cultivateurs, mais qui finit par se dessécher et que l'on voit jaunir et s'effriter. L'au-delà réserve aux hommes, soit un terrible châtiment, soit le pardon d'Allah et Son agrément. Cette vie n'est que plaisirs éphémères et jouissance illusoire.** » (Sourate *Al-Hadid*, v.20)

Il montre ainsi la véritable nature de ce monde à ceux qui ont des yeux perspicaces : il n'est que jeu et amusement, qui distrait les âmes et occupe les corps. Or, le jeu et l'amusement n'ont aucune réalité véritable, ils ne font qu'occuper le fidèle, perdre du temps, et sont le passe-temps des ignorants qui finissent par partir sans rien emporter.

Allah montre ensuite que ce monde est une parure qui séduit les regards et les âmes par sa beauté apparente. Si les cœurs connaissaient réellement sa nature, son sort ultime et sa fin, ils la détesteraient et préféreraient l'au-delà. Jamais ils n'auraient préféré ce monde éphémère au délice éternel qui est bien meilleur et plus durable.

Cette vie n'est que jouissance éphémère

﴿ Mon peuple ! Cette vie n'est que jouissance éphémère. Seule la demeure de l'au-delà est éternelle.﴾ (Sourate *Ghafir*, v.39) .

Allah leur a donc informé que ce monde n'est qu'un plaisir temporaire qui mène vers autre chose, tandis que l'au-delà est la demeure véritable et permanente.

Quand on comprend que les plaisirs et les délices de ce monde ne sont que des moyens conduisant aux plaisirs de l'au-delà — et c'est pour cela que ce monde et ses plaisirs ont été créés — alors chaque plaisir qui aide à atteindre les délices de l'au-delà et qui y mène n'a pas à être blâmé quand le fidèle veut en profiter. Au contraire, il est loué selon la mesure où il permet d'atteindre ces délices éternels.

En comprenant cela, on sait que le plus grand des plaisirs et des délices de l'au-delà est de contempler le visage du Seigneur, Gloire à Sa majesté, d'entendre Sa parole directement de Lui et d'être proche de Lui. Comme il est rapporté dans un hadith authentique sur la vision d'Allah :

« Par Allah, Il ne leur donnera rien qu'ils aimeront plus que voir Son visage[8]. »

Et dans un autre hadith : « Quand Il Se manifestera à eux et qu'ils Le verront, ils oublieront tous les autres délices dont ils jouissaient[9]. »

Allah n'a créé les créatures que pour la demeure finale, et c'est là-bas qu'Il a rassemblé tous les plaisirs véritables. Comme Il dit :

﴿ Ils y trouveront tout ce qu'une âme peut désirer et y contempleront les spectacles les plus ravissants. ﴾ (Sourate *Az-Zukhruf*, v.71)

Et Il dit aussi :

﴿ Nul ne sait ce qui leur est réservé, en récompense de leurs œuvres, comme félicité.﴾ (Sourate *As-Sajda*, v.17)

Le Prophète ﷺ a dit :

8 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Tirmidhî (2552).
9 Ibn Mâjah (184), mais jugé faible par Al-Albânî. Ceci dit, d'autres hadiths authentiques indiquent que voir le visage d'Allah sera le plus grand bienfait du paradis.

« *Allah dit : J'ai préparé pour Mes serviteurs, au Paradis, ce que nul œil n'a jamais vu, nulle oreille n'a jamais entendu et nul être ne peut s'imaginer, en récompense pour eux, bien au-delà de ce dont vous avez eu connaissance.* »

C'est là l'objectif de celui qui est sincère envers son peuple, compatissant à leur égard, comme lorsqu'il a dit :

﴿ Mon peuple ! Suivez-moi, je vous indiquerai le droit chemin. Mon peuple ! Cette vie n'est que jouissance éphémère. Seule la demeure de l'au-delà est éternelle. ﴾ (Sourate *Ghafir*, v.38-39)

Il leur a donc expliqué que ce monde n'est qu'un moyen temporaire qui conduit à un autre monde, et que l'au-delà est la demeure véritable et l'objectif ultime.

Sachant que les plaisirs et délices de ce monde ne sont qu'un moyen pour atteindre les plaisirs éternels de l'au-delà, et que c'est pour cela qu'ils ont été créés, comme l'a dit le Prophète ﷺ :

« Ce monde est une jouissance éphémère, et la meilleure jouissance de ce monde est la femme pieuse[10]. »

Ainsi, tout plaisir qui aide à atteindre les plaisirs de l'au-delà est apprécié par le Seigneur. Celui qui en profite, ressent une double jouissance : d'une part, la délectation physique et mentale qui en découle ; et d'autre part, le fait que ce plaisir le rapproche de la satisfaction de son Seigneur et le conduit à une jouissance encore plus grande.

C'est cette jouissance-là que l'homme intelligent doit rechercher. Non celle qui mène à une douleur extrême et qui lui fait perdre les plaisirs les plus sublimes. C'est pourquoi le croyant est récompensé pour chaque plaisir permis qu'il savoure, dès lors qu'il l'utilise comme un moyen pour atteindre les plaisirs éternels de l'au-delà.

Il n'y a aucune comparaison possible entre :

La jouissance de l'homme qui profite de son épouse ou de sa servante belle et aimée, qui lui apporte réconfort et bonheur, et qui lui procure une jouissance physique, mentale, et spirituelle tout en étant récompensé pour

10 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih An-Nassâ'î (3232).

cela. Et entre la punition que subira celui qui tire du plaisir d'actes illicites.

Comme le Prophète ﷺ a dit :

« *Même vos rapports conjugaux sont des aumônes.* » Les compagnons s'étonnèrent : « Messager d'Allah ! L'un de nous est-il récompensé pour un acte par lequel il assouvit simplement un désir ? » Il répondit : « *Celui qui aurait eu des rapports illégitimes n'aurait-il pas commis un péché ? Eh bien, de la même manière, il est récompensé lorsqu'il a des rapports légitimes*[11]. »

Sache que ce plaisir se multiplie et augmente selon l'ardeur de la personne à rechercher la satisfaction d'Allah, son dévouement sincère, et son désir pour l'au-delà. Lorsque ses désirs sont rassemblés en un seul objectif — qui est de satisfaire Allah — alors il ne ressent aucune inquiétude, ni peur, ni tristesse, contrairement à celui qui recherche une jouissance illicite, qui n'y trouve que trouble et regret.

Si cet individu trouve une épouse belle et pieuse qui lui est sincèrement dévouée, il en tirera un plaisir incomparable. C'est ce qu'a désigné le Prophète ﷺ comme étant l'un des trois moyens d'atteindre le bien de ce monde et de l'au-delà : un cœur reconnaissant, une langue qui évoque Allah, et une épouse pieuse qui, si son mari la regarde, elle le réjouit, et en son absence, elle se préserve pour lui de même qu'elle préserve ses biens[12].

Et on ne sollicite l'aide que d'Allah.

---

11 Muslim (1006).

12 Il semble que l'auteur fait référence à un hadith que nous n'avons pas retrouvé dans ces termes, mais dans différentes versions, nous avons retrouvé les termes suivants :

Selon Ali ibn abi Talib, le Prophète ﷺ a dit : « Un cœur reconnaissant, une langue qui évoque Allah, et une épouse pieuse qui t'aide dans tes affaires mondaines et dans ta religion, c'est ce que les gens peuvent avoir de mieux. » Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Al-Jâmi' (4409).

Selon Thawbân : « Lorsque furent révélés les versets relatifs à ceux qui thésaurisent l'or et l'argent, nous étions avec le Messager d'Allah ﷺ au cours d'un de ses voyages. Un compagnon demanda : " Si nous savions quels étaient les meilleurs biens, nous pourrions alors les acquérir. Le Prophète ﷺ lui dit : « Les meilleurs biens sont : un cœur reconnaissant, une langue qui évoque Allah, et une épouse croyante qui t'aide dans ta foi. » Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Tirmidhî (3094).

Chapitre : NOTRE VIE EN CE MONDE TELLE QU'ELLE EST DÉCRITE DANS LA SUNNA

L'EXEMPLE DU SERVITEUR EN CE MONDE

L'esclave connaît trois états : un état où il n'était rien, avant même d'exister ; un second état, qui débute à partir de l'instant de sa mort et qui s'étend à l'infini dans l'éternité, son âme continuant d'exister après sa séparation du corps, soit au Paradis, soit en Enfer. Puis son âme réintégrera son corps pour qu'il soit rétribué selon ses actes et qu'il prenne place dans l'une des deux demeures pour un séjour éternel. Entre ces deux états se trouve une phase intermédiaire : celle de sa vie sur terre.

Qu'il observe alors la brièveté de cette existence et qu'il la compare aux deux autres phases : il comprendra qu'elle n'est qu'un clignement d'œil à l'échelle du temps de ce monde. Celui qui voit ainsi la vie d'ici-bas ne s'y attache pas et ne se soucie guère des conditions dans lesquelles elle s'écoule, qu'il connaisse l'épreuve et la difficulté ou vive dans l'aisance et le confort.

C'est pourquoi le Messager d'Allah ﷺ n'empila jamais brique sur brique ni roseau sur roseau [pour une construction], et il disait : « *Qu'ai-je à faire de ce monde ? Je ne suis ici-bas que comme un cavalier qui s'est assis à l'ombre d'un arbre, puis s'en est allé en le laissant derrière lui*[13]. »

Il disait aussi : « *Ce monde, comparé à l'au-delà, est à l'image de ce que l'un de vous retire de l'océan en y introduisant le doigt. Qu'il regarde donc ce qu'il peut en retirer*[14]. » [Rapporté par Muslim].

C'est à cela que faisait référence le Messie, le Prophète Jésus ﷺ lorsqu'il disait : « Ce monde est un pont : traversez-le, mais ne vous y établissez pas. » Cet exemple est des plus justes, car la vie est un passage vers l'Au-delà.

Le berceau constitue la première extrémité du pont et la tombe en est l'autre bout. Certains ont déjà parcouru la moitié de ce pont, d'autres

13 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Tirmidhî (2377).
14 Muslim (2858).

les deux tiers, et certains ne leur restent plus qu'un pas à faire, mais ils l'ignorent. Dans tous les cas, **l'ultime traversée est inévitable.**

Celui qui s'arrête au milieu du pont pour y construire un édifice et l'orner de toutes sortes d'embellissements alors qu'il est sollicité avec empressement afin d'atteindre l'autre rive est d'une ignorance et d'une sottise extrêmes.

Les passions de ce bas monde

Les désirs de ce monde dans le cœur sont comme les mets dans l'estomac : au moment de la mort, l'homme découvrira que ces plaisirs terrestres qu'il chérissait en son cœur ne sont qu'amertume, souillure et laideur, tout comme les mets les plus savoureux, une fois digérés, deviennent immondes et répugnants.

Plus un aliment est goûteux, gras et sucré, plus ce qui en est déjecté est infect et repoussant. De la même manière, plus un plaisir a été intense et exaltant pour l'âme, plus la souffrance qu'il engendre à l'agonie est grande, à l'image de la détresse qu'éprouve un homme lorsqu'il perd ce qu'il aime : elle est à la mesure de l'attachement qu'il lui portait.

Dans le Musnad, le Prophète ﷺ dit à Ad-Dahhâk ibn Sufyân : *« Ne te sert-on pas de la nourriture assaisonnée et variée, après quoi tu bois de l'eau et du lait ? »* Il répondit : « Si. » Le Prophète demanda : **«** *Que devient-elle ensuite ? »* Il répondit : « Ce que tu sais. » Alors le Prophète conclut : *« C'est ainsi qu'Allah a fait du destin de la nourriture d'Ibn Âdam une parabole pour ce monde*[15]*. »* [Rapporté par Ahmad].

L'un des pieux prédécesseurs disait à ses compagnons : « Venez, je vais vous montrer ce qu'est vraiment ce monde ! » Il les emmenait alors à une décharge et disait : « Regardez leurs fruits, leurs volailles, leur miel et leur beurre… »

---

15 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih At-Targhîb (2150).

L'occupation des gens par les plaisirs de ce monde au détriment de l'Au-delà

Les habitants de ce monde et leur attachement à ses plaisirs au détriment de l'Au-delà ressemblent à des voyageurs embarqués sur un navire qui accoste sur une île. Le capitaine leur ordonne de descendre pour satisfaire leurs besoins, tout en les mettant en garde contre le retard et le risque de voir le navire repartir sans eux.

Ils se dispersent alors sur l'île : certains accomplissent rapidement ce qu'ils ont à faire et retournent immédiatement au navire, trouvant ainsi un emplacement spacieux, confortable et parfaitement adapté à leurs besoins.

D'autres s'attardent, émerveillés par la beauté des fleurs et l'éclat des paysages, écoutant les chants des oiseaux et admirant les pierres précieuses de l'île. Puis, réalisant que le navire ne les attendra pas, ils se précipitent à bord, mais ne trouvent plus qu'un espace étroit où s'asseoir.

Certains, fascinés par les pierres précieuses et les fleurs exquises, en remplissent leurs bras. Mais lorsqu'ils reviennent au navire, ils ne trouvent plus qu'un emplacement exigu, et leur fardeau encombre encore davantage leur place. Ce qui semblait être un trésor devient alors un poids insupportable, une source de gêne et de souffrance dont ils ne peuvent ni se débarrasser ni trouver un endroit où le déposer. Ils durent les porter sur leurs cous et regrettèrent amèrement de les avoir pris avec eux. Mais le regret ne leur fut d'aucune utilité. Avec le temps, les fleurs se fanent, leur parfum se transforme en puanteur qui leur nuit et leur beauté disparaît.

D'autres encore s'enfoncent profondément dans les bois de l'île, oublient le navire et s'égarent dans leurs plaisirs. Lorsque le capitaine appelle au départ, ils n'entendent pas son appel, absorbés qu'ils sont par leurs distractions : tantôt cueillant des fruits, tantôt humant le parfum des fleurs, tantôt admirant la splendeur des arbres.

Pendant ce temps, la peur ne les quitte pas : ils redoutent l'apparition soudaine d'un fauve, sont entravés par des ronces qui s'accrochent à leurs vêtements et blessent leurs pieds, ou sont effrayés par un bruit terrifiant.

Certains parviennent à rejoindre le navire, mais il n'y reste plus aucune place et ils périssent sur la rive. D'autres, trop absorbés par leurs désirs, sont dévorés par des bêtes sauvages ou mordus par des serpents. D'autres encore errent sans but, se perdent et finissent par périr.

Telle est l'image des habitants de ce monde, occupés par leurs plaisirs immédiats, oubliant leur destination et l'issue de leur existence. Quelle folie pour un être doué de raison de se laisser séduire par des pierres et des plantes destinées à se flétrir, au point qu'elles détournent son cœur et l'empêchent d'assurer son salut !

L'illusion de la vie d'ici-bas

Si les gens se laissent tromper par ce monde et que leur foi en l'Au-delà faiblit, c'est à cause de l'illusion qu'il leur procure. Ibn Abî Ad-Dunyâ rapporte qu'Ishâq ibn Ismâ'îl a dit, d'après Rûh ibn 'Ubâda, d'après Hishâm ibn Hassân, d'après Al-Hasan, que le Messager d'Allah dit à ses compagnons :

« Mon exemple et le vôtre face à ce monde sont semblables à ceux de voyageurs traversant un désert aride. Arrivés à un point où ils ne savent plus s'ils ont parcouru la plus grande partie du chemin ou s'il leur en reste encore davantage, ils épuisent leurs provisions, leurs montures s'affaiblissent et ils se retrouvent au milieu du désert, sans vivres ni montures, certains de leur mort imminente.

Alors qu'ils sont ainsi désespérés, un homme vêtu d'un habit somptueux, la chevelure encore mouillée, surgit devant eux. Ils se disent ﷺ *: «Cet homme arrive d'un endroit proche, il ne peut venir de bien loin.» Lorsqu'il les rejoint, il leur demande : 'Dans quelle situation êtes-vous ?' Ils répondent : 'Tu le vois bien !' Il leur dit : 'Si je vous guide vers une eau abondante et des prairies verdoyantes, que me donnerez-vous en échange ?' Ils répondent : 'Nous ne te désobéirons point.'*

Il leur fit alors jurer devant Allah qu'ils ne le trahiraient pas, et ils

lui prêtèrent serment. Il les mena alors à l'eau et aux prairies. Après un certain temps, il leur dit : 'Il est temps de partir !' Ils demandèrent : 'Vers où ?' Il répondit : 'Vers une eau bien meilleure que celle-ci et des jardins plus luxuriants encore.'

La majorité du groupe répliqua : «Nous avons mis tant d'efforts pour trouver cet endroit que nous pensions ne jamais y parvenir ! Pourquoi donc quitter une vie aussi agréable ?»

Mais une minorité leur rappela : «N'avons-nous pas prêté serment à cet homme de lui obéir en tout ? Ne nous a-t-il pas déjà conduits à la première oasis comme il l'avait promis ? Par Allah, il est sincère et ne nous ment pas.»

Ainsi, il partit avec ceux qui le suivirent, tandis que les autres restèrent derrière. À l'aube, un ennemi les attaqua et ils furent tous soit tués, soit capturés.[16] »

Ce bas monde est à l'image de l'ombre d'un arbre

Le Messager d'Allah ﷺ a comparé ce monde et ses habitants à l'ombre d'un arbre sous lequel un voyageur fait halte. Il s'abrite à son ombre un jour d'été brûlant, puis reprend sa route et l'abandonne derrière lui.

Réfléchis à la justesse de cette parabole et à sa parfaite correspondance avec la réalité : ce monde, dans sa verdure et son éclat, ressemble à un arbre, mais dans sa brièveté et sa disparition progressive, il est comme une ombre qui s'efface peu à peu.

L'homme est en voyage vers son Seigneur, et lorsqu'un voyageur en plein été aperçoit un arbre, il ne lui sied pas d'y bâtir une demeure ni d'y établir sa résidence. Il ne fait qu'en profiter momentanément pour se reposer avant de reprendre la route.

S'il dépasse ce besoin et s'attarde, il se sépare de ses compagnons de voyage.

---

16 Dhamm Ad-Dunyâ (88), aussi rapporté par Ibn Al-Mubarak dans Az-Zuhd (507)

Un monde éphémère et périssable

Le Prophète ﷺ a également comparé ce monde à la goutte d'eau qu'un homme retire de la mer en y plongeant son doigt. Ce qu'il ramène sur son doigt est à l'image de ce monde par rapport à l'Au-delà.

Ceci est l'une des paraboles les plus éloquentes : ce monde est éphémère et voué à disparaître, quelle que soit sa durée, tandis que l'Au-delà est éternel et ne connaîtra jamais de fin. Il n'y a aucune comparaison possible entre ce qui est limité et ce qui est infini.

Même si l'on imaginait que les cieux et la terre soient remplis de grains de moutarde et qu'un oiseau vienne en emporter un grain tous les mille ans, cette quantité finirait par s'épuiser, alors que l'Au-delà, lui, ne s'épuise jamais.

Ainsi, la relation entre ce monde et l'Au-delà est semblable à celle d'un seul grain de moutarde face à cet immense amas.

C'est pourquoi Allah dit que si la mer était de l'encre et était renouvelée par sept autres mers, et si tous les arbres de la terre étaient transformés en plumes pour écrire les paroles d'Allah, l'encre et les plumes s'épuiseraient, mais les paroles d'Allah ne s'épuiseraient jamais[17].

Elles n'ont ni commencement ni fin, alors que la mer et les plumes sont limitées.

L'imam Ahmad et d'autres ont dit : Allah parle depuis toujours lorsqu'Il le veut, et Sa perfection absolue implique qu'Il s'exprime, car Son attribut de perfection fait partie de Son essence.

Il est impensable qu'Il soit autre que parfait, et celui qui parle est plus accompli que celui qui reste muet.

Il ne connaît ni lassitude, ni fatigue, ni ennui dans la parole, et Il crée et gouverne Ses créatures par Ses paroles.

Ses paroles sont ce par quoi Il a fait exister Sa création et instauré

17 Il s'agit de ce verset : ﴿ **Si tous les arbres de la terre étaient des roseaux servant à consigner les paroles d'Allah et l'eau de la mer, augmentée de sept autres océans, en était l'encre, les paroles d'Allah ne s'épuiseraient pas pour autant. Allah, en vérité, est Tout-Puissant et infiniment Sage**﴾ (Sourate *Luqman*, v.27).

Ses commandements, et c'est cela même qui constitue Sa souveraineté, Sa seigneurie et Sa divinité. Il ne peut être autre qu'un Seigneur, un Roi, une Divinité, nul autre dieu n'est en droit d'être adoré, que Lui.

L'essentiel est que ce monde n'est qu'un souffle de l'Au-delà, une heure parmi ses heures.

Ce bas monde est à l'image d'une avidité mortelle

Le Prophète ﷺ a comparé ce monde à une avidité destructrice, comme le rapporte le hadith authentique d'Abû Sa'îd al-Khudrî. Il dit :

« Le Messager d'Allah se leva et s'adressa aux gens en disant : *«Non, par Allah ! Ce que je crains le plus pour vous, c'est ce qu'Allah fera surgir pour vous des splendeurs de ce monde.»*

Un homme demanda alors : «Ô Messager d'Allah, le bien peut-il engendrer le mal ?»

Le Prophète garda le silence, puis lui demanda : *«Que viens-tu de dire ?»*

Il répéta : «Ô Messager d'Allah, le bien peut-il engendrer le mal ?»

Le Prophète répondit : *«Le bien ne produit que du bien. Cependant, parmi ce que fait pousser le printemps, certaines plantes tuent par indigestion ou ne sont pas loin de tuer ceux qui les consomment. Seules les bêtes qui se contentent de brouter la verdure avec modération en réchappent : elles mangent jusqu'à ce que leurs flancs soient remplis, puis se tournent vers le soleil, défèquent et urinent, puis ruminent avant de se remettre à brouter. Quant à celui qui acquiert des richesses de manière licite, il en sera béni, mais celui qui les prend de façon illicite est semblable à celui qui mange sans jamais être rassasié*[18]*.»*

Le Prophète a ainsi mis en garde contre l'attachement excessif à ce monde en le qualifiant de «fleur éphémère», car il en a la fragrance agréable, l'aspect séduisant, mais aussi la brièveté et la fugacité. Ce qui vient après est un fruit bien meilleur et plus durable.

---

18 Bokharî (1465) et Muslim (1052).

Lorsqu'il dit : *«Parmi ce que fait pousser le printemps, certaines plantes tuent par indigestion ou ne sont pas loin de tuer ceux qui les consomment»*, il donne ici un exemple frappant, avertissant contre l'avidité et l'illusion des plaisirs mondains.

Les bêtes sont attirées par l'herbe tendre du printemps et s'en gavent sans mesure, parfois jusqu'à en mourir d'indigestion. Le terme *habat* désigne ce gonflement fatal de leur ventre, causé par un excès d'alimentation. Il est dit : *«Untel a été frappé de habat»*, et lorsqu'un homme en meurt, on le qualifie de *habâtî*, tout comme on dirait *sulamî* pour quelqu'un de la tribu de Sulaym.

Ainsi, celui qui est avide d'argent est consumé par sa propre cupidité et son avidité. Il se peut que cela le mène à sa perte, et si ce n'est pas le cas, cela l'approche inévitablement de sa ruine. Beaucoup de ceux qui possédaient des richesses considérables ont été détruits par leur propre fortune : leur convoitise les a poussés à accumuler, tandis que d'autres, qui en avaient besoin, n'ont pu y accéder qu'en les réduisant à néant, soit par le meurtre, soit par ce qui s'en rapproche, par l'humiliation et l'oppression.

Lorsqu'il dit : *«Seules les bêtes qui broutent avec modération en réchappent»*, il donne ici une parabole pour celui qui prend de ce monde uniquement ce dont il a besoin. Il le compare au bétail qui se nourrit raisonnablement, jusqu'à ce que ses flancs soient remplis — dans une autre version du hadith : *«jusqu'à ce que ses flancs s'étendent»* —, cette expansion étant due à la satiété.

Puis, dans sa parole : *«Elles se tournent vers le soleil, défèquent et urinent»*, il y a trois enseignements :

1. Une fois rassasiées, elles cessent de brouter et s'allongent face au soleil, favorisant ainsi la digestion de ce qu'elles ont consommé.

2. Elles délaissent ce qui pourrait leur nuire en broutant sans mesure et s'orientent vers ce qui leur est bénéfique : la chaleur du soleil aide leur digestion et facilite l'élimination des excès.

3. Elles évacuent par l'urine et les excréments ce qui ne leur est pas nécessaire, trouvant ainsi soulagement et bien-être. Si elles

retenaient ces déchets, cela les tuerait.

De la même manière, celui qui accumule des richesses doit agir comme ces bêtes : il doit prendre ce qui est nécessaire, sans excès, puis donner et dépenser ce qu'il possède, car retenir les biens de ce monde est nuisible, tout comme il est nuisible à une bête de retenir ses excréments.

Au début du hadith, le Prophète a comparé l'avidité de celui qui amasse sans mesure à un bétail qui se gave jusqu'à en mourir d'indigestion ou être proche d'en mourir. Car l'homme cupide est soit perdu, soit proche de la perdition.

Les prairies printanières regorgent d'herbes et de végétaux en abondance. Le bétail s'en nourrit jusqu'à atteindre son seuil de tolérance : si ce seuil est dépassé, ses intestins éclatent et il périt.

De même, celui qui accumule les biens de ce bas monde sans se soucier de la licéité de ses gains, qui refuse d'en dépenser une partie conformément aux droits relatifs à ces biens[19], finit par être détruit par sa propre richesse.

À la fin du hadith, le Prophète donne l'exemple du modéré qui, à l'image du bétail raisonnable, mange juste ce qu'il lui faut et ne se laisse pas emporter par une avidité destructrice.

L'image de l'urine et des excréments de l'animal illustre ici le fait de dépenser l'argent à bon escient, car le retenir peut être nuisible. L'homme échappe alors aux méfaits de l'accumulation excessive en prenant uniquement ce dont il a besoin, et il se préserve des inconvénients de la rétention excessive en redistribuant ce qu'il possède.

Ce hadith enseigne l'équilibre et la modération entre deux extrêmes : se perdre dans l'avidité des plaisirs terrestres et l'abandon total des moyens d'existence, ce dernier menant à la ruine.

Il contient aussi un conseil pour celui qui possède des biens en abondance : qu'il veille à préserver sa force et sa santé, tant physique que spirituelle, en dépensant et en partageant ses richesses. Car retenir ses biens peut lui être préjudiciable, et c'est en donnant et en utilisant ces ressources à bon escient qu'il en tire véritablement profit.

Allah est le seul garant du succès.

19 Notamment la Zakât. NDT.

Un vert pâturage et une douceur trompeuse

Le Prophète a dit à ʿAmr ibn al-ʿÂs : *« Ce monde est verdoyant et doux. Celui qui y craint Allah et agit avec droiture y trouve le salut. Mais celui qui ne le fait pas est semblable à celui qui mange sans jamais être rassasié. Quant aux hommes, ils sont aussi éloignés les uns des autres à ce sujet que deux astres, l'un se levant à l'est et l'autre se couchant à l'ouest*[20]*. »*

Par l'image de sa verdure, il souligne combien ce monde attire les regards et séduit les âmes. Par sa douceur, il évoque son attrait irrésistible sur les cœurs. C'est cette verdure et cette douceur qui en font un ornement pour ses habitants et qui le rendent si désirable à leurs yeux, d'autant plus qu'ils en sont issus et façonnés à partir de sa matière. Comme le dit le poète :

Nous sommes les enfants de ce monde, nés de sa terre,

Et ce dont tu es issu, tu l'aimeras c'est clair

Le Prophète divise ici les hommes en deux catégories :

1. **Celui qui craint Allah et agit avec droiture.** Son attachement à la piété et à la justice l'empêche de s'absorber entièrement dans ce monde, d'en convoiter excessivement les biens et de les acquérir par des voies illicites ou de les dépenser injustement.

2. **Celui qui n'agit ni avec crainte ni avec droiture.** Son ambition et son énergie sont exclusivement tournées vers l'accumulation des richesses, si bien qu'il est comme un homme qui mange sans jamais être rassasié.

Cette parabole est d'une justesse remarquable, car l'objectif de la nourriture est de préserver la santé et de fournir l'énergie nécessaire, ce qui est atteint par une alimentation mesurée. L'objectif n'est pas de manger pour le simple fait de manger. Ainsi, celui dont la gloutonnerie dépasse ce qui est nécessaire ne trouve jamais la satiété.

20 Hadith authentique rapporté par Ahmad (24394) CF. Dorar.net

L'imam Ahmad disait à ce sujet : « Un peu de ce monde suffit, et beaucoup ne suffit jamais. »

Enfin, le Prophète souligne que l'écart entre ces deux types d'hommes — l'homme pieux et intègre d'un côté, et l'homme avide et insatiable de l'autre — est aussi immense que celui qui sépare deux astres : l'un disparaissant à l'horizon, l'autre surgissant à l'opposé du ciel. Et entre les deux, il y a encore bien des degrés différents.

Ce bas monde est insignifiant pour Allah

Le Prophète ﷺ se tenait avec ses compagnons lorsqu'ils passèrent devant une chèvre morte et en état de décomposition. Il leur demanda : *« Voyez-vous combien elle est méprisable aux yeux de ses propriétaires pour qu'ils l'aient jetée ainsi ? »*

Ils répondirent : « Ils l'ont abandonnée parce qu'elle était justement insignifiante à leurs yeux, ô Messager d'Allah. »

Il déclara alors : *« Par Celui qui détient l'âme de Muhammad entre Ses mains, ce monde est encore plus méprisable aux yeux d'Allah que cette chèvre ne l'est pour ses propriétaires*[21]*. »*

Dans le Musnad de l'imam Ahmad, une version précise encore davantage : « Par Celui qui détient mon âme, ce monde est, auprès d'Allah, plus insignifiant que cette chèvre ne l'est pour ses propriétaires. » [Rapporté par Ahmad].

Le Prophète ne s'est pas contenté de comparer ce monde à une chèvre morte, il a affirmé qu'il est encore plus méprisable aux yeux d'Allah qu'elle ne l'est pour ses maîtres.

Si ce monde a si peu de valeur auprès d'Allah, alors que dire de celui qui s'y attache passionnément ? Il est encore plus méprisable pour Allah qu'une chèvre morte en état de putréfaction.

De plus, cette chèvre était un chevreau et non une bête adulte. Si elle avait été adulte, ses propriétaires auraient pu en tirer quelque bénéfice, que ce soit par sa laine ou par son cuir qu'ils auraient pu tanner. Mais

21 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Tirmidhî (2321).

un petit chevreau mort est totalement inutile et incarne le summum de l'insignifiance.

Qu'Allah nous préserve de nous attacher à ce qui est si insignifiant à Ses yeux.

Ce bas monde est à l'image d'un océan qu'il faut traverser

Ce monde est semblable à un océan que tous les hommes doivent traverser pour atteindre la rive où se trouvent leurs demeures, leur patrie et leur destination finale et éternelle.

Il est impossible de le franchir sans un navire de sauvetage. C'est pourquoi Allah a envoyé Ses messagers afin d'enseigner aux peuples la nécessité de construire ces navires et de leur ordonner d'y embarquer.

Ces navires ne sont autres que l'obéissance à Allah et à Ses messagers, l'adoration exclusive du Seigneur, la sincérité du fidèle dans les actes de culte qu'il Lui voue, la préparation pour l'Au-delà et la quête sérieuse de cette dernière demeure en mettant en œuvre tous les moyens requis pour ce faire.

Ainsi, les bienheureux se sont levés, ont construit leur navire et y ont pris place, évitant de se jeter dans la mer après avoir compris qu'elle ne pouvait être traversée ni à pied ni à la nage.

Quant aux insensés, ils trouvèrent trop laborieux de construire un navire et de se procurer ses équipements. Ils déclarèrent alors : « Nous traverserons la mer à pied et, si nous n'y arrivons pas, nous la traverserons à la nage. »

Ces insensés constituent la majorité des habitants de ce monde. Ils s'y sont jetés, mais après avoir échoué à la traverser à pied, ils tentèrent de nager, jusqu'à ce que les flots les submergent.

Pendant ce temps, les passagers du navire furent sauvés, tout comme ceux qui embarquèrent avec Nûh, tandis que les habitants de la terre furent noyés.

Réfléchis bien à cette parabole et à son application aux réalités de

ce monde. Tu verras qu'elle correspond parfaitement à la condition des hommes.

Ce monde et l'Au-delà sont ici représentés, tout comme le destin et les ordres divins, car le destin correspond à une mer et les ordres divins au navire : nul ne sera sauvé à moins d'y monter.

Un récipient rempli de miel

Ce monde est semblable à un récipient rempli de miel, autour duquel tournent les mouches.

Certaines se posent simplement sur le bord du récipient, goûtent au miel selon leur besoin, puis s'envolent.

D'autres, poussées par leur avidité, plongent entièrement dans le miel et s'y retrouvent totalement englouties. Elles ne peuvent alors plus en profiter et périssent en son sein.

Des grains dispersés sur le sol

Ce monde est comme une poignée de grains dispersés à la surface du sol, où chaque grain cache un piège.

Autour de ces grains piégés se trouvent d'autres grains laissés à découvert, sans piège.

Lorsque les oiseaux arrivent, certains se contentent des grains accessibles sur les bords, prennent ce dont ils ont besoin et repartent en paix.

D'autres, poussés par leur avidité, se précipitent au cœur de la nourriture et se font capturer avant même d'avoir fini de picorer.

Ce monde est comme un feu et les hommes s'y jettent comme des papillons

Ce monde est semblable à un homme qui allume un grand feu. Les papillons et les sauterelles, attirés par sa lumière, s'y précipitent et s'y consument.

Mais celui qui a connaissance du danger reste à distance, tirant profit de la lumière et de la chaleur sans s'y exposer.

Le Prophète fit allusion à cette même parabole lorsqu'il dit :

« Je vous retiens par l'attache de votre pantalon pour vous empêcher de tomber dans le feu, mais vous vous y précipitez comme des papillons et des sauterelles. Et je suis sur le point de lâcher cette attache. »

Dans une autre version, il dit :

« Je suis, pour vous, à l'image d'un homme qui a allumé un feu dans lequel les sauterelles et les papillons de nuit se jettent malgré ses efforts pour les en éloigner. De même, je tente de vous retenir par l'attache de votre pantalon pour vous sauver du Feu, mais vous m'échappez des mains[22]*. »*

Cette parabole illustre la condition des habitants de ce monde, absorbés par leurs plaisirs et détournés de l'Au-delà.

Les messagers les appellent vers l'éternité, tandis qu'ils se ruent sur ce monde comme des papillons fascinés par la lumière, ignorant qu'ils se dirigent vers leur propre perte.

Ce bas monde est à l'image d'une vallée verdoyante

Un groupe de voyageurs se mit en route avec leurs biens et leurs familles. En chemin, ils passèrent par une vallée verdoyante, riche en eau et en fruits. Séduits par cet endroit, ils y dressèrent leurs tentes et bâtirent des demeures et des palais.

Un homme, reconnu pour sa sincérité et sa loyauté, vint à leur

22 Muslim (2258).

rencontre et leur dit : « J'ai vu de mes propres yeux une armée derrière cette vallée, avançant droit vers vous. Elle veut vous attaquer. Suivez-moi, je vous guiderai par un chemin détourné afin que vous soyez sauvés. »

Une poignée d'entre eux lui obéit immédiatement. Il leur cria : « Sauvez-vous ! Sauvez-vous ! L'ennemi approche ! » Ceux qui l'écoutaient alertèrent leurs familles, leurs enfants et leurs proches.

Mais la plupart répondirent : « Comment pourrions-nous abandonner cette vallée, avec nos troupeaux, nos richesses et nos demeures ? Nous y sommes installés ! »

L'homme leur dit alors : « Que chacun d'entre vous sauve sa propre vie et emporte avec lui ce qu'il peut de ses biens, sinon il sera pris et tout ce qu'il possède sera anéanti. »

Mais ceux qui avaient de grandes richesses et un statut élevé trouvèrent trop difficile d'abandonner leur confort et leur luxe.

Les insensés se rassurèrent en se disant : « Pourquoi partir alors que tant d'autres restent ? Ils ont plus de biens et de familles que nous. S'il leur arrive quelque chose, nous subirons le même sort qu'eux. »

Seuls les plus avisés suivirent l'homme et furent sauvés.

Au matin, l'armée assaillit la vallée, massacra ses habitants et pilla leurs biens.

Le Prophète ﷺ fit exactement référence à cette parabole dans le hadith authentique rapporté par Abû Mûsâ, où il dit :

« Mon exemple et celui du message dont Allah m'a chargé sont semblables à ceux d'un homme qui vient avertir son peuple : «Ô mon peuple, j'ai vu de mes propres yeux une armée s'approcher, je suis un messager vous mettant en garde. Sauvez-vous, sauvez-vous !»

Une partie de son peuple l'écouta et partit dans la nuit, avançant prudemment, et fut sauvée. L'autre partie le traita de menteur et resta sur place. À l'aube, l'armée les surprit et les extermina.

Ainsi est l'exemple de celui qui m'obéit et suit ce que j'apporte, et celui

qui me désobéit et rejette la vérité que j'apporte[23]. »

Dans ce monde, l'homme est un invité et ses biens sont un prêt

Un homme bâtit une demeure magnifique, l'embellit et l'équipa de tout le nécessaire. Il y invita des gens et, à chaque nouvel arrivant, il offrit un lit confortable, plaça devant lui un plat en or garni de viande, des coupes luxueuses remplies de mets variés et lui assigna des serviteurs.

L'homme avisé comprit alors que tout cela appartenait au maître des lieux, que ce n'était ni sa maison ni ses biens. Il profita de l'hospitalité avec gratitude, sans attachement excessif, et sans jamais penser à s'approprier quoi que ce soit. Il adopta l'attitude d'un invité reconnaissant : il s'assit là où on lui indiqua, mangea ce qui lui était servi et ne demanda rien de plus, convaincu que son hôte était généreux et savait ce qui convenait à ses invités.

Il entra dans cette maison avec noblesse, y vécut en toute dignité et en ressortit avec honneur, sans encourir le blâme du maître des lieux.

Quant à l'insensé, il se persuada que cette demeure lui appartenait et que tout ce qui s'y trouvait devait être en son pouvoir. Il choisit lui-même sa place, commença à rassembler et cacher des objets dans un coin de la maison, et chaque fois qu'il recevait quelque chose, il s'imaginait en être le propriétaire exclusif.

Le maître des lieux observait son comportement, mais sa générosité l'empêchait de l'expulser immédiatement.

Puis, lorsque l'insensé se crut pleinement propriétaire des lieux et en fit sa résidence permanente, le maître envoya ses serviteurs le chasser violemment. On lui arracha tout ce qu'il avait accumulé et il n'emporta rien avec lui.

Non seulement il perdit tout, mais il quitta la demeure dans l'humiliation, méprisé par le maître et ridiculisé devant ses serviteurs.

Que chaque homme doué de raison médite bien cette parabole, car elle

23 Bokhari (6482) Muslim (2283).

correspond parfaitement à la réalité. Allah est le seul dont on doit solliciter l'aide.

ʿAbdullâh ibn Masʿûd disait : « Tout homme en ce monde est un invité, et ce qu'il possède n'est qu'un prêt. Or, l'invité finit toujours par partir et le prêt doit être rendu. »

Dans les Sahîh d'Al-Bukhârî et Muslim, Anas ibn Mâlik rapporte qu'un jour, le fils d'Abû Talha mourut. Sa mère, Umm Sulaym, dit à ses proches : « Que nul n'informe Abou Talhah de la mort de son fils avant moi. » Lorsque Abou Talhah rentra chez lui, elle lui servit son dîner. Il mangea et but. Puis elle s'embellit pour lui comme jamais elle ne le fit auparavant et ils eurent des rapports. Constatant qu'il était satisfait, elle lui annonça :

- Abou Talhah ! Imagine que des gens prêtent quelque chose à une famille, puis que ceux-ci décident, après un certain temps, de réclamer leur bien, la famille a-t-elle le droit de le leur refuser ?

- Non, répondit-il.

- Alors, montre-toi patient pour ton fils en espérant la récompense d'Allah.

- Tu m'as laissé me souiller pour ensuite m'informer de la disparition de mon fils ?! Dit-il en colère. Il alla ensuite en informer le Messager d'Allah ﷺ qui lui dit : « *Qu'Allah bénisse votre nuit*[24]. »

Ce monde est à l'image de l'eau de mer que des hommes assoiffés boivent à en mourir

Un groupe de voyageurs traversait un désert aride lorsqu'ils furent soudain saisis par une soif intense. Ils atteignirent alors la mer, dont l'eau était d'une amertume et d'une salinité extrêmes.

Mais leur soif était telle qu'ils ne ressentirent ni son amertume ni sa salinité, et ils commencèrent à boire avidement. Pourtant, plus ils buvaient, plus leur soif s'intensifiait, jusqu'à ce que leurs entrailles se déchirent et qu'ils meurent de soif.

24 Bokhari (1301) Muslim (2144).

Parmi eux se trouvaient des hommes sages qui savaient que l'eau de mer était salée et qu'elle ne faisait qu'aggraver la soif. Ils s'en éloignèrent alors et poursuivirent leur route, jusqu'à ce qu'ils trouvent une terre fertile. Ils y creusèrent un puits d'où jaillit une eau douce et pure. Ils en burent, pétrirent leur pain et préparèrent leur nourriture.

Puis ils appelèrent ceux qui étaient restés au bord de la mer : « Venez boire cette eau fraîche et pure ! »

Mais parmi eux, certains se moquèrent, d'autres détournèrent le regard, satisfaits de leur condition. Seuls quelques-uns répondirent un à un à l'appel et rejoignirent la source d'eau douce.

C'est à cette même réalité que fit allusion **le** Messie, le Prophète Jésus عَلَيْهِ السَّلَامُ lorsqu'il dit :

« Celui qui convoite ce monde est semblable à celui qui boit de l'eau de mer : plus il en boit, plus sa soif s'accroît, jusqu'à ce qu'elle le tue. »

Le compagnon et le voyage

L'homme et son rapport à son argent, à ses actes et à ses proches ressemblent à l'histoire d'un homme ayant trois frères.

Un jour, il reçut l'ordre d'entreprendre un voyage long et difficile, qu'il ne pouvait éviter. Il appela alors ses trois frères et leur dit : « L'heure de mon départ est venue. J'ai besoin de vous plus que jamais. »

Le premier lui répondit : « J'ai été ton frère jusqu'à maintenant, mais à partir d'aujourd'hui, je ne suis plus ni ton frère ni ton compagnon. Je ne peux rien faire de plus pour toi. »

L'homme dit alors : « Tu ne m'es d'aucune utilité. »

Il se tourna vers le deuxième et lui demanda : « Et toi, que peux-tu faire pour moi ? »

Celui-ci répondit : « J'ai été ton frère et ton compagnon jusqu'à aujourd'hui. Je t'accompagnerai jusqu'à ce que tu sois prêt à partir, et je t'aiderai à monter sur ta monture. Mais au-delà de cela, je ne peux rien

pour toi. »

L'homme lui dit : « Mais j'ai besoin que tu m'accompagnes durant mon voyage ! »

Le second frère répondit : « Cela est impossible. »

L'homme lui dit alors : « Toi non plus, tu ne m'es d'aucune utilité. »

Il se tourna enfin vers le troisième frère et lui demanda : « Et toi, que peux-tu faire pour moi ? »

Celui-ci répondit : « J'ai été ton compagnon dans ta santé comme dans ta maladie. Je suis avec toi aujourd'hui et je serai avec toi lorsque tu monteras sur ta monture. Je t'accompagnerai tout au long de ton voyage, où que tu ailles. Si tu avances, j'avancerai avec toi. Si tu fais halte, je resterai à tes côtés. Lorsque tu arriveras à destination, je serai encore ton compagnon et je ne te quitterai jamais. »

L'homme lui dit alors : « Tu étais pourtant le plus insignifiant de mes compagnons à mes yeux ! Je donnais la priorité aux deux autres. Que ne t'ai-je accordé l'attention et l'importance que tu méritais ! »

Le premier frère représente **son argent**. Le deuxième frère représente **ses proches et sa famille**. Le troisième frère représente **ses actes**.

Un hadith a été rapporté à propos de cette parabole, bien qu'il soit jugé faible. Il est mentionné par Abû Ja'far al-'Uqaylî dans son ouvrage *Al-Du'afâ'*. Il est attribué à Ibn Shihâb, d'après 'Urwah, d'après 'A'ishah, ainsi que d'après Ibn al-Musayyib, d'après 'A'ishah.

Quoi qu'il en soit, cette parabole est juste en elle-même et correspond parfaitement à la réalité.

Le discours du monde

Un roi bâtit un palais d'une beauté et d'une splendeur inégalées, vaste et pourvu de tout ce qui peut séduire l'âme et charmer les sens. Il traça un chemin menant à ce palais et envoya un héraut inviter les gens à s'y rendre.

Sur ce chemin, il plaça une femme d'une grande beauté, parée de bijoux

et de vêtements somptueux. Tous les passants devaient la croiser, et il lui assigna des serviteurs et des assistants chargés de distribuer des provisions aux voyageurs se dirigeant vers le roi.

S'adressant à cette femme, il lui donna alors cet ordre, ainsi qu'à ses serviteurs : « Celui qui détourne son regard de toi, qui ne se laisse pas distraire par toi et qui ne cherche auprès de toi que la provision qui l'aidera à atteindre ma demeure, sers-le et pourvois à ses besoins. Ne l'entrave pas dans son voyage vers moi, mais aide-le par tous les moyens à accomplir son périple.

Quant à celui qui te fixe des yeux, qui te préfère à moi et recherche ton intimité, fais-lui subir les pires tourments et couvre-le d'humiliation. Asservis-le, fais-le courir derrière toi comme une bête traquée.

Celui qui se nourrit de toi, trompe-le un instant en lui laissant croire qu'il en profite, puis reprends-lui tout et dépouille-le entièrement. Lance sur lui tes sbires et tes serviteurs. Plus il t'aimera, plus il te glorifiera et t'honorera, plus tu le combleras de mépris, de rejet et de souffrance, jusqu'à ce qu'il soit consumé de regrets et de douleur. »

Médite cette parabole et compare la réalité de ce monde à celle de l'Au-delà. Allah est le seul de qui on doit solliciter l'aide.

Cette image s'inspire de ses paroles attribuées au divin : « Ô monde ! Sers celui qui Me sert et asservis celui qui te sert. »

Courez vers la récompense

Un roi fit édifier une cité dans le lieu le plus sain et le plus agréable, où l'air était pur et l'eau abondante. Il y creusa des rivières, y planta des arbres luxuriants et dit à son peuple :

« Courez vers les plus belles places de cette cité ! Celui qui s'y rendra en premier s'installera où il le désire, tandis que ceux qui traînent seront dépassés par les autres. »

Chacun prit alors place dans cette ville, s'appropriant des demeures, tandis que d'autres, plus lents, furent laissés derrière, emplis de regrets.

Le roi dressa également un champ de courses, au centre duquel se trouvait un grand arbre offrant une ombre dense, sous laquelle coulaient des eaux cristallines. L'arbre portait toutes sortes de fruits et des oiseaux aux chants merveilleux y nichaient.

Il dit à son peuple : « Ne vous laissez pas séduire par cet arbre et son ombrage, car bientôt, il sera déraciné, son ombre disparaîtra, ses fruits s'épuiseront et ses oiseaux s'éteindront.

Quant à ma cité, ses fruits sont éternels, son ombrage ne cesse jamais, son bonheur est perpétuel. Elle contient ce qu'aucun œil n'a jamais vu, ce qu'aucune oreille n'a jamais entendu et ce qu'aucun cœur humain n'a jamais imaginé. »

Les gens entendirent cet appel et se mirent en route. Mais après avoir marché longuement sous la chaleur, la fatigue et la soif, ils atteignirent l'arbre et s'arrêtèrent à son ombre. Ils goûtèrent à la douceur de ses fruits et écoutèrent les chants de ses oiseaux.

On leur dit alors : « Vous ne vous êtes arrêtés ici que pour vous reposer un instant et préparer vos montures pour la course. Soyez prêts à partir dès que l'appel du départ retentira. »

Mais la plupart répondirent : « Comment quitter cette ombre rafraîchissante, cette eau pure et ce repos apaisant, pour nous jeter dans une course harassante, à travers la poussière et la fatigue d'un long voyage ? Pourquoi échanger une jouissance immédiate contre une récompense lointaine ? Nous ne laisserons pas un plaisir tangible pour une promesse incertaine.

Et comment pourrions-nous vendre une monnaie présente contre une promesse différée jusqu'à un terme lointain, et abandonner ce que nous voyons pour ce que nous ne voyons pas ? Un grain tangible dans la main vaut mieux qu'une promesse pour demain. 'Prends ce que tu vois et laisse ce dont tu as seulement entendu parler.' Nous sommes les enfants d'aujourd'hui, et ceci est une vie présente. Comment pourrions-nous l'abandonner pour une vie absente, dans un pays lointain, sans savoir quand nous y parviendrons ? »

Seuls quelques-uns[25] parmi eux s'écrièrent : « Par Allah ! Comment pourrions-nous rester sous cette ombre éphémère, sachant qu'elle va disparaître, ses fruits se faner et ses oiseaux mourir, alors qu'une demeure éternelle nous attend ? Seul l'homme le plus impuissant refuserait de quitter ce lieu. Un voyageur sage ne s'établit pas sous un simple arbre par crainte du froid ou de la chaleur. Ce serait le comble de la folie ! En avant, en avant vers la course et le départ ! »

Le jugement de la mort des hommes est inévitable,

Cette vie n'est pas une demeure stable.

Accomplissez vos désirs rapidement, car en vérité,

Vos vies sont un voyage et vous êtes amenés à voyager.

Chevauchez les montures de la course et tâchez de vous hâter,

Avant qu'on vous les reprenne, car elles ne sont que des prêts.

Laissez donc le séjour sous une ombre éphémère,

Car vous n'êtes qu'en voyage sur cette terre.

Celui qui espère une vie agréable ici-bas,

Construit son espoir sur un bord fragile et délicat.

Et la véritable vie, toute la vie, réside dans sa séparation,

Dans la demeure des gens de mérite, la plus noble des stations.

Ils se précipitèrent alors dans la course, indifférents au petit nombre de leurs compagnons, soutenus par une ferme détermination, insensibles aux critiques et à ceux qui restaient à l'ombre de l'arbre endormis.

Indifférents aux retardataires qui dormaient paisiblement sous l'arbre.

Puis, après peu de temps, les branches commencèrent à se replier, les feuilles tombèrent, les fruits disparurent, l'eau s'assécha, et le gardien de l'arbre le déracina complètement.

Ceux qui étaient restés furent pris sous un vent brûlant, souffrant sous la morsure du soleil, regrettant l'ombre qu'ils avaient perdue.

25 Littéralement un sur mille. NDT

Le gardien mit ensuite le feu à l'arbre et à tout ce qui l'entourait. Les flammes les encerclèrent et ils ne purent s'échapper.

Dans leur désespoir, ils demandèrent : « Où sont ceux qui étaient avec nous sous cet arbre, puis qui nous ont quittés ? »

On leur répondit : « Levez les yeux et regardez où ils sont. »

Ils les virent alors, installés dans les palais et les chambres de la cité royale, savourant les délices de cette demeure.

Leurs regrets se décuplèrent en réalisant qu'ils auraient pu être à leurs côtés.

Mais ce regret devint plus cruel encore lorsqu'on leur dit : « Ils sont désormais hors de votre portée. » Telle est la rétribution de ceux qui n'ont pas voulu écouter les ordres du Roi.

﴿ **Nous ne les avons pas lésés en leur imposant ces prescriptions, mais ils se sont eux-mêmes lésés.** ﴾ (Sourate *An-Nahl*, v.118).

Un vêtement déchiré

Le Prophète a comparé ce monde à **un vêtement déchiré dont il ne reste plus qu'un fil suspendu**. Quelle est la solidité d'un vêtement dans cet état ?

Ibn Abî Ad-Dunyâ rapporte d'après Anas ibn Mâlik, que le Prophète a dit :

« *Ce monde est comme un vêtement dont la couture a été défaite d'un bout à l'autre et qui ne tient plus que par un fil. Il est sur le point de se rompre.* » [Itihâf al-Ashrâf][26].

Pour mieux comprendre cette parabole, considère le hadith rapporté par Ahmad dans son Musnad, selon Abû Nazrah, d'après Abû Sa'îd. Il raconte que le Prophète pria avec eux la prière de l'après-midi, alors qu'il faisait encore jour. Ensuite, il se leva et leur fit un sermon dans lequel il leur révéla tout ce qui devait se produire avant l'Heure. Ceux qui étaient attentifs s'en souvinrent, tandis que d'autres oublièrent.

26 Jugé faible par Al-Albânî dans Ad-Da'îfa (1970).

Pendant ce discours, les compagnons ne cessaient de regarder le soleil, se demandant combien de temps il restait avant son coucher.

Le Prophète leur dit alors :

« Sachez qu'il ne reste de ce monde, par rapport à ce qui est déjà passé, que ce qui reste de votre journée par rapport à ce qui en est écoulé[27]*. »*

De même, Hafs ibn Ghiyâth rapporte, selon Layth, d'après Al-Mughîra ibn Hakîm, d'après Ibn 'Umar, que le Prophète sortit un jour alors que le soleil effleurait encore les cimes des palmiers et dit :

« Il ne reste de ce monde que ce qui reste de notre journée par rapport au temps qui s'en est écoulé[28]*. »*

Dans une autre version rapportée par Ibn Abî Ad-Dunyâ, d'après Anas, il est dit que le Prophète fit un sermon au moment du coucher du soleil et déclara :

« Il ne reste de ce monde que ce qui reste de votre journée. »

Ainsi, ce monde entier n'est qu'un seul jour, et le Prophète a été envoyé à son extrémité, juste avant que le soleil ne se couche définitivement.

Jâbir et Abû Hurayrah rapportent que le Prophète a dit :

« J'ai été envoyé en même temps que l'Heure, comme ces deux doigts. » [Rapporté par Al-Bukhârî et Muslim]. Il joignit alors son index et son majeur pour illustrer la proximité entre son avènement et la fin du monde.

Certains pieux prédécesseurs disaient :

« Patientez, ce ne sont que quelques jours ! Vous êtes comme des voyageurs en halte ; bientôt, l'un d'entre vous sera appelé et il devra partir sans se retourner. Vos âmes vous ont déjà été annoncées comme périssables, et la mort est une étape inévitable. Allah vous observe, et votre sort final sera conforme à ce que vous aurez accompli. »

Lorsque ces âmes quitteront ce monde, elles seront accueillies selon ce qu'Allah a révélé :

﴿ Si le moribond est du nombre des rapprochés, il est promis au

27 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Tirmidhî (2191).
28 Ahmad. Jugé authentique par Al-Arnâût.

repos éternel dans le Jardin de la félicité. Et s'il est du nombre des gens de la droite, il lui sera dit : « Tu es sauvé, car tu fais partie des gens de la droite[29]. » Mais s'il est du nombre des négateurs égarés, il sera accueilli par une eau à son plus haut degré et introduit dans le Brasier pour y brûler » (Sourate *Al-Wâqi'ah*, v.88-94).

Ce monde est semblable à un immense bassin rempli d'eau, où les hommes et les bêtes viennent s'abreuver

Ce monde est semblable à un immense bassin rempli d'eau, où les hommes et les bêtes viennent s'abreuver.

Mais à mesure que les assoiffés s'y pressent, l'eau s'amenuise, jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un fond trouble, souillé par l'urine des animaux et piétiné par la foule.

C'est dans ce sens que Muslim rapporte, dans son Sahîh, le discours de 'Utbah ibn Ghazwân, dans lequel il dit :

« Ce monde nous a annoncé que sa fin s'approchait à toute allure. Ce qu'il en reste est à l'image des quelques gouttes au fond d'un récipient que l'on cherche à recueillir. Et vous allez le quitter pour une demeure éternelle. Emportez donc avec vous ce que vous possédez de plus précieux[30].[31] »

'Abdullâh ibn Mas'ûd disait :

« Allah a fait de ce monde un bien insignifiant. Et ce qu'il en reste aujourd'hui est bien peu de ce qui était déjà peu. Il est semblable à un

---

29 Autre sens : il sera accueilli par les gens de la droite par ces mots : « Paix à toi. »

30 Muslim (2967).

31 Nous reproduisons ici la fin de son exhortation : « … car nous avons été informés qu'il faudrait plus de soixante-dix ans à une pierre jetée du bord de l'Enfer pour en toucher le fond. Pourtant, par Allah, il se remplira. Cela ne vous étonne-t-il pas ? Nous avons également été informés qu'il faudrait quarante ans pour parcourir la distance séparant les deux montants de l'une des portes du Paradis. Pourtant, il viendra un jour où une foule immense s'y pressera. Je me suis retrouvé dans un groupe de sept compagnons du Messager d'Allah ﷺ, ne trouvant à manger que les feuilles des arbres au point que des plaies se formaient aux commissures de nos lèvres. J'ai trouvé à cette époque une Burdah que j'ai partagée entre Sa'd ibn Mâlik et moi. Chacun de nous fit de sa moitié un Izâr. Et voilà qu'aujourd'hui chacun de nous occupe un poste de gouverneur d'une des métropoles de l'empire. Qu'Allah me préserve d'être imbu de ma personne, mais insignifiant pour Lui. »

marécage dont l'eau limpide a été bue, ne laissant derrière lui que des eaux stagnantes et troubles. »

Ce monde est à l'image d'une ville ruinée

Un peuple s'était établi dans une ville où il vécut un certain temps.

Mais cette ville connut de nombreuses calamités : épidémies, injustices et pillages incessants.

Le roi de ce peuple bâtit alors une nouvelle ville, située dans un endroit préservé de tout fléau et exempt de tout malheur. Il décida ensuite de détruire la première ville.

Il envoya donc un messager proclamer à ses habitants :

« Dans trois jours, vous devrez tous quitter cette ville. Aucun d'entre vous ne pourra rester. Emportez avec vous ce qui est le plus précieux : les joyaux, l'or, l'argent, et tout ce qui est léger à porter, mais d'une grande valeur. Je mets à votre disposition des guides et des moyens de transport, et j'ai balisé la route pour vous. Dépêchez-vous, car une fois la ville détruite, il ne vous restera plus rien. »

Face à cet appel, les habitants se divisèrent en plusieurs groupes :

1. **Les plus avisés**, qui étaient aussi les moins nombreux, comprirent que leur temps était compté et que, s'ils ne se hâtaient pas de transporter ce qu'il y avait de plus précieux, ils le perdraient à jamais.

Ils interrogèrent alors les sages : « Quel est le bien le plus précieux aux yeux du roi et le plus utile dans sa nouvelle ville ? »

Une fois informés, ils ne s'attardèrent pas sur les objets de moindre valeur. Ils savaient que mieux valait arriver avec une seule pierre précieuse qu'avec de lourds chargements de fer et de cuivre.

Leur unique préoccupation était donc d'amasser ce qui était le plus cher au roi, même si cela leur semblait minime en apparence.

2. **Un autre groupe** se lança également dans les préparatifs

du départ, mais avec moins d'intelligence et de discernement.

Ils remplirent leurs chariots de toutes sortes de biens, certains précieux, d'autres insignifiants, chacun selon sa motivation et son ambition.

3. **Un troisième groupe** se détourna complètement de l'appel du roi.

Au lieu de préparer leur départ, ils se mirent à embellir la ville vouée à la destruction, à construire des palais et à se livrer aux plaisirs de la vie.

Pis encore, ils s'opposèrent à ceux qui voulaient partir et leur dirent :

« Si vous voulez rester avec nous et profiter de cette ville, soyez les bienvenus. Mais si vous persistez à vouloir partir, nous vous empêcherons de prendre quoi que ce soit d'ici. »

Ils en vinrent même à combattre ceux qui s'apprêtaient à quitter la ville, pillant leurs biens et les persécutant, non pas pour une quelconque injustice qu'ils auraient commise, mais simplement parce qu'ils avaient répondu à l'appel du roi et refusé de s'attacher à cette ville périssable lorsqu'on leur a intimé l'ordre de la quitter.

4. **Un dernier groupe** se laissa aller à la paresse et au laisser-aller.

Ils ne contribuèrent ni à la prospérité de la ville ni aux préparatifs du voyage.

Ils dirent : « Nous ne nous fatiguons pas à la bâtir, nous ne la quitterons pas. Nous ne nous opposons pas à ceux qui veulent partir, ni ne les combattons, ni ne les aidons. »

Or, il y avait pour le roi dans cette ville un palais où se trouvaient ses femmes. Il avait érigé autour un mur d'enceinte, établit une garde pour le protéger, et interdit aux habitants de la ville de s'en approcher.

Ceux qui étaient restés dans la ville firent le tour de ses murailles sans trouver de porte par laquelle entrer. Alors, ils se mirent à creuser dans ses murs, parvinrent à atteindre son harem, y semèrent des troubles, et leur firent subir des torts, ce qui provoqua la colère et le mécontentement du roi. Cela lui pesa grandement.

Ils ne se contentèrent pas de cela, mais incitèrent aussi d'autres personnes à corrompre son harem et à leur faire du tort.

Puis **l'heure du départ sonna.**

Le roi ordonna l'évacuation immédiate. Personne ne fut autorisé à rester. Tous furent amenés devant lui, un à un. Le roi inspecta les biens qu'ils avaient apportés de l'ancienne ville.

Ceux qui avaient apporté ce qu'il désirait furent grandement récompensés et reçurent en échange des richesses incomparables. Il les installa auprès de lui et leur accorda un honneur immense.

Quant à ceux qui avaient amassé des biens inutiles, il rejeta tout ce qu'ils avaient apporté, les humilia et leur fit comprendre leur erreur.

Enfin, ceux qui avaient transgressé ses ordres et profané son sanctuaire, il leur infligea le châtiment réservé aux criminels. Pétris de regrets, ils supplièrent alors le roi :

« Laisse-nous retourner à l'ancienne ville pour réparer notre erreur ! Nous bâtirons ton palais, nous protégerons tes proches et nous t'apporterons les biens que tes serviteurs t'ont apportés. »

Le roi leur répondit alors :

« Trop tard. La ville est détruite et ne sera jamais reconstruite.

Désormais, il ne reste que la cité éternelle. »

Ce monde est comme une femme débauchée

La vie en ce monde est comme une femme débauchée qui ne reste jamais fidèle à un seul mari. Elle ne cherche que des époux qui désirent être valorisés à travers elle ; alors, n'accepte pas l'infamie d'être son amant.

J'ai distingué entre sa beauté et ses actions...

Et j'ai vu que sa grâce ne compense pas sa laideur.

Elle nous a juré de ne jamais trahir nos engagements...

Comme si elle avait juré de ne jamais les honorer.

La course pour obtenir ce monde est une marche dans une terre pleine de fauves, et y nager est comme plonger dans un bassin infesté de crocodiles. Ce qui réjouit en ce monde est en réalité ce qui nous attriste. Ses douleurs naissent de ses plaisirs, et ses peines de ses joies.

Des désirs qui étaient agréables dans la jeunesse...

Deviennent des tourments à la vieillesse.

L'oiseau de la nature voit le grain, tandis que l'œil de la raison voit le piège ; mais l'œil de la passion, lui, est aveugle.

L'œil de la complaisance est aveugle à tout défaut...

Tout comme l'œil de la colère dévoile tous les vices.

Les plaisirs se sont embellis aux yeux des natures humaines, mais ceux qui croient en l'invisible s'en sont détournés, tandis que ceux qui les ont suivis se sont égarés dans le désert des regrets.

﴿ **Voilà ceux qui sont guidés par leur Seigneur, voilà les bienheureux.** ﴾ (Sourate *Al-Baqara*, v.5).

À ceux qui se sont égarés, il est dit :

﴿ **Mangez [Vous, mécréants !] et jouissez quelque temps de cette vie dans votre impiété !** ﴾ (Sourate *Al-Mursalât*, v.46).

Notre vie en ce monde ressemble le plus à une vieille femme laide

Le monde ressemble le plus à une vieille femme laide, difforme d'apparence et de nature, traîtresse envers ses maris. Elle se pare de tous les atours pour attirer les prétendants et dissimule toutes ses laideurs. Ainsi, celui dont la vision ne dépasse pas l'apparence extérieure se laisse tromper et demande sa main.

Elle dit alors : « Il n'y a pas d'autre dot que la monnaie de l'au-delà, car nous sommes deux coépouses rivales sauf qu'il n'est pas permis ni légitime de nous prendre toutes les deux pour épouses. » Mais le prétendant préfère l'instant présent et déclare : « Qu'importe, il n'y a pas de péché à se réunir avec l'être aimé. »

Mais lorsqu'elle lève son voile et défait sa ceinture, il découvre en elle toute sorte d'infirmités et de calamités. Certains divorcent et trouvent ainsi la paix, tandis que d'autres choisissent de rester, mais leur nuit de noces ne se termine que par des cris de douleur et de désespoir.

Par Allah ! Il y a pourtant bien un héraut qui a annoncé à tous les hommes qu'il n'y avait point de félicité auprès d'elle[32]. Pourtant, les ambitieux et les dévoués se sont levés pour l'obtenir, se précipitant dès l'aube et poursuivant leur quête jusque tard dans la nuit. Ils ont voyagé à travers l'obscurité de la nuit, mais au matin, ils n'étaient pas contents d'avoir voyagé de nuit[33].

Ils se sont élancés pour la chasser, mais nul n'est revenu sans ailes brisées. Piégés dans son filet, elle les a tous livrés au bourreau.

L'ivresse de ce monde est pire que celle de l'alcool

L'ivresse causée par l'amour de ce monde est bien plus grande que celle provoquée par la consommation de vin. Celui qui est enivré par ce monde ne se réveillera de son état qu'une fois plongé dans l'obscurité de la tombe. Et si le voile était levé pour lui dans ce monde, il réaliserait l'étendue de son ivresse, bien plus intense que celle du vin. Le monde ensorcelle les esprits d'une manière des plus puissantes.

L'imam Ahmad a rapporté : « Siar nous a raconté : Ja'far nous a raconté qu'il a entendu Mâlik ibn Dînâr dire : «Prenez garde à la magicienne (c'est-à-dire le monde), car elle ensorcelle même le cœur des savants.» »

Ce monde est comparé à bien des choses

Le monde a été comparé à un rêve, la vie qu'on y mène à un songe, et la mort à un réveil.

Il a aussi été comparé à une ferme, où les actions sont comme des

32 L'auteur recourt ici à une expression similaire à celle du muezzin qui annonce aux fidèles : " Venez à la félicité" . NDT.

33 Là encore, l'auteur fait référence à un proverbe arabe bien connu : " Au petit matin, les gens sont bien contents d'avoir voyagé de nuit." NDT.

semences, et la récolte se fait au Jour du Jugement.

Il a été représenté par une demeure avec deux portes : une par laquelle les gens entrent, et une autre par laquelle ils sortent.

On l'a également comparé à un serpent au toucher doux, à l'apparence agréable, mais dont la morsure est mortelle.

Le monde a été comparé à un aliment empoisonné, au goût délicieux et au parfum agréable. Celui qui en prend juste la quantité nécessaire en retire une guérison, mais celui qui en prend plus qu'il n'en faut trouve sa perte.

Il a aussi été comparé à la nourriture dans l'estomac : si les membres en prennent juste ce qu'il leur faut, cela est bénéfique ; mais s'il est retenu en excès, cela devient mortel ou nuisible, et la seule façon d'apporter du soulagement est de le laisser sortir. Cela rejoint ce que le Prophète ﷺ a mentionné à propos de celui qui se nourrit de légumes verts.

Le monde a également été comparé à une femme des plus laides, qui a masqué son visage sauf ses yeux pour séduire les gens par leur beauté. Elle invite les gens à entrer dans sa demeure. Quand ils acceptent son invitation, elle leur révèle sa véritable apparence, les tue avec ses couteaux et les jette dans des fosses. Elle a toujours eu le pouvoir de faire cela avec ses amoureux, depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui. Le plus étonnant, c'est que ses amoureux voient leurs semblables tomber morts, atteints par toutes sortes de fléaux, mais ils continuent pourtant de rivaliser pour atteindre les mêmes lieux de perdition.

﴿ **Vous avez pourtant occupé les terres de ceux qui, avant vous, furent injustes envers eux-mêmes et pu constater le sort exemplaire que Nous leur avons réservé. Nous n'avons cessé de vous exhorter à bien vous comporter.** ﴾ (Sourate *Ibrahim*, v.45)

Il suffit pour la représenter de voir comment Allah l'a décrite dans Son Livre, car c'est la comparaison la plus juste qui lui correspond parfaitement.

Le monde est un champ de courses

Le monde est un champ de courses, où la poussière s'est levée, rendant le véritable gagnant difficile à distinguer. Les gens participent à cette course : certains sont à cheval, d'autres marchent à pied, tandis que d'autres encore montent des ânes boiteux.

Vendre l'au-delà pour ce bas monde

La plus grande perte est de vendre ce que l'œil n'a jamais vu, ce que l'oreille n'a jamais entendu, et ce qui n'a jamais traversé l'esprit humain, dans un bonheur éternel qui ne disparaîtra jamais ni ne sera épuisé, contre un plaisir éphémère semblable à des rêves illusoires ou à une vision passagère dans le sommeil, mêlé de troubles et de douleurs. S'il fait rire un peu, il fait pleurer beaucoup. Si cela apporte de la joie un jour, cela cause des mois de tristesse. Ses douleurs l'emportent sur ses plaisirs, et ses chagrins surpassent de loin ses joies. Son commencement est plein de craintes, et sa fin est pleine de périls.

Ô que c'est étrange de voir un insensé en apparence sage, et un fou en habit de sage, préférant un gain éphémère et méprisable à un trésor durable et précieux, vendant un paradis aussi vaste que les cieux et la terre pour une prison étroite parmi des êtres affligés, abandonnant des demeures magnifiques dans les jardins d'Éden où coulent des rivières pour des taudis délabrés et des lieux de ruine. Il échange de jeunes vierges semblables à des perles et des coraux contre des femmes impures au mauvais caractère, et des boissons délicieuses contre des breuvages impurs qui troublent l'esprit et corrompent la foi et la vie. Il troque la contemplation du visage glorieux du Miséricordieux contre la vision d'un visage laid et déformé, et l'écoute de la parole du Tout-Puissant contre des chansons et des musiques frivoles. Il troque les sièges de perles, de rubis et d'émeraude le jour de la rencontre contre des lieux de débauche en compagnie des démons perfides.

Et quand retentira l'appel aux gens du Paradis : «Vous avez obtenu la

félicité, vous ne connaîtrez ni tristesse ni peine, vous vivrez éternellement, sans jamais mourir, vous demeurerez pour toujours, sans jamais partir, et vous resterez jeunes sans jamais vieillir.» Là, la perte éclatante apparaîtra au grand jour le jour du Jugement, quand les pieux seront conduits vers le Miséricordieux en délégation, et que les criminels seront traînés vers l'Enfer comme un troupeau assoiffé.

Deuxième partie :

CITATIONS DES PIEUX PRÉDÉCESSEURS ET DES SAVANTS AU SUJET DE LA VÉRITABLE VALEUR DE CE BAS MONDE

PRÉAMBULE AUX CITATIONS DES PIEUX PRÉDÉCESSEURS

Ibn Rajab, رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a dit :

« Sache que le blâme mentionné dans le Coran et la Sunna concernant le bas monde (*dunya*) ne concerne pas le temps en lui-même, c'est-à-dire l'alternance du jour et de la nuit qui se poursuit jusqu'au Jour de la Résurrection. Car Allah, exalté soit-Il, les a créés comme une succession pour celui qui veut se rappeler ou être reconnaissant.

Le blâme ne porte pas non plus sur l'endroit du bas monde, c'est-à-dire la Terre, qu'Allah a rendu comme un berceau et une demeure pour les fils d'Adam, ni sur ce qu'Il y a déposé de montagnes, de mers, de rivières, de minerais, ni sur ce qu'Il y fait pousser de plantes et d'arbres, ni sur les animaux et autres créatures qui y sont répandus.

Tout cela fait partie des bienfaits d'Allah envers Ses serviteurs, car ils en tirent des bénéfices et y trouvent des signes qui leur permettent de méditer sur l'Unicité de leur Créateur, Sa Puissance et Sa Grandeur.

En réalité, ce qui est blâmé, ce sont les actions des fils d'Adam dans ce bas monde. Car la plupart de leurs actes se déroulent de manière qui ne conduit pas à une bonne fin. Ils les accomplissent d'une manière qui leur nuit ou qui ne leur apporte aucun profit.

Comme Allah le dit dans le Coran :

﴿ Sachez que cette vie n'est que jeu, divertissement, vaine parure, lutte de gloire et course effrénée aux richesses et aux enfants, à l'image d'une végétation arrosée par la pluie qui fait un instant l'admiration des cultivateurs, mais qui finit par se dessécher et que l'on voit jaunir et s'effriter. L'au-delà réserve aux hommes, soit un terrible châtiment, soit le pardon d'Allah et Son agrément. Cette vie

n'est que plaisirs éphémères et jouissance illusoire. ﴾ (Sourate *Al-Hadid*, v.20)[34]. »

Ibn Al-Qayyim, رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a dit :

« Le principe de base est qu'il faut, à priori, couper les attaches du cœur à ce bas monde (les attachements intérieurs). Lorsque celles-ci sont coupées, les attaches extérieures (matérielles) ne lui nuisent pas. Ainsi, lorsque l'argent est dans ta main, mais pas dans ton cœur, il ne te nuit pas, même s'il est abondant. Mais si l'argent est dans ton cœur, il te nuit, même si tu n'en possèdes rien.

Le fait de couper les attaches extérieures n'est louable que dans deux situations : lorsque l'on craint que cela nuise à sa religion, ou lorsqu'il n'y a aucun bénéfice prépondérant à en tirer[35]. »

Il a aussi dit :

« J'ai entendu Cheikh Al-Islam (Ibn Taymiyyah) dire : Le renoncement à ce monde (*zuhd*) consiste à abandonner ce qui n'est pas utile dans l'au-delà, tandis que le scrupule (wara') consiste à abandonner ce dont on craint le préjudice dans l'au-delà.

Cela ne signifie pas nécessairement renoncer à la possession des biens. En effet, Salomon et David (que la paix soit sur eux) étaient parmi les plus ascètes de leur époque, malgré la richesse, le pouvoir et les femmes qu'ils possédaient.

Notre Prophète صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ était l'homme le plus détaché des biens de ce monde, malgré cela, il avait neuf épouses. De même, 'Uthmân, 'Alî, 'Abd Ar-Rahmân ibn 'Awf, Az-Zubayr رَضِيَ ٱللَّهُ عَنْهُمْ étaient parmi les ascètes, bien qu'ils possédassent d'importantes richesses. Et il en est de même pour Ibn Al-Mubârak et Al-Layth ibn Sa'd[36]. »

Il a aussi parlé de la question suivante : Qu'est-ce qui est préférable : renoncer à ce qu'Allah a permis parmi ces bienfaits, ou en profiter et les utiliser ?

34 Jâmi' Al-'Ulûm wa-l-Hikam, p. 392-393.
35 Madârij As-Sâlikîn 2/58 (légèrement résumé)
36 Madârij As-Sâlikîn 2/178-182 (légèrement résumé)

Il dit :

« La vérité est que si ces bienfaits détournent la personne d'Allah, alors renoncer à eux est préférable. Mais s'ils ne la détournent pas d'Allah et qu'elle est reconnaissante envers Lui à travers eux, alors sa situation est meilleure. Le renoncement consiste à détacher le cœur de ces choses et à ne pas trouver la tranquillité en elles[37]. »

Ibn Al-Jawzi, رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a dit dans Talbîs Iblîs :

« Parmi les ruses par lesquelles Iblis trompe les gens, il leur fait croire que le renoncement (*zuhd*) consiste à abandonner les choses permises. Ainsi, certains d'entre eux ne consomment que du pain d'orge, d'autres ne goûtent jamais de fruits, et certains réduisent tellement leur nourriture que leur corps devient desséché. Ils se mortifient en portant des vêtements en laine rugueuse ou en s'interdisant de boire de l'eau fraîche.

Or, cette voie n'est ni celle du Messager d'Allah صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ, ni celle de ses Compagnons ni de leurs disciples. Ils souffraient de la faim lorsqu'ils ne trouvaient rien à manger, mais lorsqu'ils trouvaient de la nourriture, ils en consommaient.

Le Messager d'Allah صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ mangeait de la viande et l'aimait, il mangeait aussi du poulet, aimait les sucreries et buvait de l'eau fraîche. Il préférait l'eau qui avait reposé au frais plutôt que l'eau courante, car cette dernière peut nuire à l'estomac et n'étanche pas correctement la soif.

Il convient à l'homme de savoir que son âme est comme une monture qui le mène vers son objectif. Il doit donc en prendre soin avec douceur pour parvenir à son but. Il doit prendre ce qui est bénéfique pour elle et abandonner ce qui lui nuit, que ce soit la satiété excessive ou l'abus des plaisirs permis, car cela nuit autant au corps qu'à la religion[38]. »

Ibn Al-Jawzî dit aussi :

« Sache que les passions de l'âme n'ont été créées que dans un intérêt que nous avons mentionné précédemment. Puisque sans le désir de manger aucun plat n'aurait été avalé et sans envie de rapport charnel il n'y

37 Madârij As-Sâlikîn 2/184 (légèrement résumé)
38 Talbîs Iblîs, p. 171.

aurait plus de descendance. Ce qui est blâmable n'est autre que l'excès et la démesure dans le rapport que nous avons à celles-ci.

Certaines catégories de gens n'ont pas compris la juste mesure qu'il fallait adopter et se sont mises à délaisser tout ce que leur âme pouvait désirer. Et c'est là une injustice manifeste, car cela revient à la priver de son droit. Et l'âme a effectivement un droit en religion puisque le prophète ﷺ nous informe : « *et ton âme a un droit sur toi*[39]. » Ils sont arrivés à un point où certains sont allés jusqu'à dire : « j'ai vraiment envie de telle chose depuis tant et tant d'années, mais je ne la mange pas ! » Un tel comportement est une déviance évidente du juste milieu à observer. Le prophète ﷺ mangeait ce dont il avait envie comme sucrerie ou miel[40]. La partie du mouton qu'il préférait était l'épaule. Il la réclamait et ne s'en privait pas[41]. Il choisissait de l'eau fraiche[42]. Il embrassait ses femmes[43] et leur suçait la langue[44] ce qui est un des actes qui suscite le plus la passion. Ne prête donc pas attention à un dévot qui n'a que peu de science et qui se prive totalement de plaisir. Il est plus proche de l'injustice que de l'équité.

On ne doit délaisser ce dont on a envie uniquement s'il est difficile de l'obtenir ou que l'on y parvient que par un moyen blâmable. Ou que l'on craigne de porter atteinte à sa motivation et que l'âme y prenne goût et le réclame par la suite constamment. Ou encore que l'on redoute d'être plus que rassasié et de se sentir trop lourd pour s'adonner à l'adoration. C'est là qu'il faut combattre son âme pour lui donner ce qu'elle veut [sans la laisser nous amener où elle veut]. Cette pratique est comme celle de soins prodigués au malade, c'est louable et non blâmable.

Il n'y a pas de mal à faire preuve de douceur avec son âme pour la renforcer par la suite. Qui est résolu pourra la combattre sur tous les plans à condition de ne pas la priver de ses intérêts[45]. »

---

39 Bokhari (1975)
40 Bokhari (5431) Muslim (1474)
41 Bokhari (3340) Muslim (194)
42 Bokhari (5613)
43 Bokhari (1928) Muslim (1106)
44 Ahmad (24916) Abu Daoud (2386) et jugé faible par Al-Albani dans Da'if Abu Daoud (2/270).
45 Manhaj Al-Qâsidîn. Extrait du livre de l'éducation de l'âme publié en français aux Éditions des Savants.

Cheikh Al-Islam Ibn Taymiyyah رَحِمَهُ ٱللَّهُ a dit :

« C'est pourquoi on désapprouve ceux qui cherchent à se rapprocher d'Allah en abandonnant complètement les plaisirs permis. Comme l'a dit le Prophète صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ à ceux qui ont déclaré : «Quant à moi, je jeûne et je ne romps jamais mon jeûne.» Un autre a dit : «Quant à moi, je prie toute la nuit sans dormir.» Un autre a dit : «Quant à moi, je ne me marie pas avec les femmes.» Et un autre a dit : «Quant à moi, je ne mange pas de viande.» Le Prophète صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ leur a alors répondu : «Pour ma part, je jeûne et je romps mon jeûne, je prie et je dors, j'épouse des femmes et je mange de la viande. Celui qui s'écarte de ma Sunna n'est pas des miens.»

«La réalité est que les actes ne sont pas loués ou blâmés uniquement parce qu'ils procurent du plaisir ou non. Ce qui est louable, c'est ce qui est le plus obéissant envers Allah et le plus bénéfique pour le serviteur, que ce soit dans la jouissance ou dans l'effort. En effet, certains plaisirs sont une obéissance bénéfique, tandis que d'autres efforts sont également bénéfiques. De même, il peut exister des plaisirs ou des efforts qui sont prohibés.

Lorsqu'on comprend cela, il faut savoir que la jouissance et la joie sont des choses recherchées en soi, et elles sont l'objectif de tout être vivant. Le fait de les rechercher est aussi naturel que de rechercher les sensations et les connaissances évidentes.

Cependant, une jouissance est critiquée si elle entraîne une souffrance plus grande qu'elle-même ou si elle empêche une jouissance meilleure. Par contre, elle est louable si elle aide à atteindre une jouissance durable, comme la félicité de l'au-delà, qui est immense et éternelle.

Ainsi, si l'on sait que les plaisirs de ce monde et ses bienfaits ne sont que des moyens vers les plaisirs de l'au-delà, pour lesquels ils ont été créés, alors chaque plaisir qui aide à atteindre la jouissance de l'au-delà est quelque chose qu'Allah a ordonné et pour lequel le serviteur est récompensé. On est récompensé pour la jouissance qui conduit à une récompense dans l'au-delà, que ce soit par la nourriture, la boisson, les vêtements, le mariage, ou le soulagement de sa colère en combattant son ennemi au cours d'une guerre, ainsi que par la jouissance de la science, de la foi, de l'adoration, et

d'autres plaisirs physiques, spirituels, et intellectuels.

Toute jouissance qui provoque une souffrance dans l'au-delà ou empêche une jouissance de l'au-delà est interdite.

Quant à la jouissance qui n'apporte ni plaisir ni douleur dans l'au-delà ni n'empêche les jouissances de l'au-delà, elle est inutile, car elle ne contient ni bénéfice ni préjudice. Son temps est éphémère et n'offre pas à l'âme un plaisir durable. Elle l'occupe nécessairement au détriment de ce qui est meilleur dans l'au-delà, même si elle ne la prive pas complètement de la jouissance éternelle.

L'amour de l'âme pour ce qui est futile est une imperfection. Toutefois, tous les êtres humains ne sont pas obligés de viser la perfection, et cela ne leur est même pas possible. S'ils font ce qui leur permet d'entrer au Paradis, il ne leur est pas interdit de profiter de ce qui ne les empêche pas d'y entrer[46]. »

Citations tirées du livre Hilyat Al-Awliya de Abu Na'îm Al-Asfahânî

Ash-Sha'bî a dit :

« Personne n'a délaissé quoi que ce soit dans ce bas monde pour Allah sans qu'Allah ne lui donne dans l'au-delà quelque chose de meilleur en échange. »

Abu Bakr a dit : « Si le serviteur prend des grands airs à cause d'une certaine parure de ce bas monde, Allah le Très Haut le détestera jusqu'à ce qu'il se débarrasse de cette parure ».

Ali ibn abi Talib a dit :

« Ce bas monde est une charogne ; celui qui en désire une part n'a qu'à se mêler aux chiens avec patience. »

« Si tu obtiens quelque chose de ce bas monde, ne montre pas une joie exubérante ; ne sois pas affligé si quelque chose de ce monde t'échappe et soucie-toi de ce qu'il y a après la mort. »

46 Al-Istiqâmah, p. 248 et 417 – 421.

« Ce bas monde s'en est allé en tournant le dos, et l'au-delà s'est mis en route en avançant. Chacun d'eux a des enfants, soyez donc les enfants de l'au-delà et non ceux de ce bas monde. Aujourd'hui, c'est le moment d'œuvrer et il n'y a pas à rendre de compte. Et demain, il faudra rendre des comptes et il ne sera plus possible d'œuvrer. »

« Que ce bas monde ne vous leurre donc pas. C'est une demeure entourée d'épreuves, connue pour son anéantissement et dépeinte par la trahison. Tout ce qui s'y trouve est amené à disparaître et ses habitants sont exposés à ses vicissitudes. Sachez que vous-mêmes ainsi que l'éclat de ce monde dans lequel vous vous trouvez, êtes sur le même chemin de ceux qui ont précédé, qui ont eu une vie plus longue et ont érigé des demeures. Leurs corps sont maintenant en décomposition, leurs demeures vides, dans des tombes dont le lieu est proche et l'habitant un étranger. La décomposition les a lourdement écrasés. La terre et les bêtes les ont mangés. C'est comme si vous étiez parvenus au même point de décomposition et de solitude dans la dernière demeure. Comment serez-vous lorsque les choses atteindront leur fin, quand les tombes seront découvertes et le contenu des poitrines recueilli ? Alors chaque âme recevra ce qu'elle a acquis et ils ne seront point lésés. »

Craignez donc Allah, ô serviteurs d'Allah et appliquez-vous en recherchant l'agrément d'Allah. Hâtez-vous d'agir avant l'arrivée de celle qui met fin aux plaisirs (la mort), car la félicité de ce bas monde n'est pas éternelle et on ne peut faire confiance à ses calamités. Ce n'est qu'illusion qui s'érige en obstacle entre vous et votre objectif. C'est un soutien bancal. Tirez les leçons du passé. Ne commettez pas les actes contre lesquels on vous a averti. Profitez des exhortations qui vous sont adressées.

C'est comme si vous étiez déjà accrochés aux griffes de la mort, qu'on vous avait déjà déposés dans la maison de poussière et que vous aviez été surpris par les choses les plus affreuses, par le soufflement dans la trompe, les affres de la tombe, conduits sur le lieu du grand rassemblement, prêts à rendre les comptes de vos œuvres, cernés par la toute-puissance du Seigneur. Chaque âme se présente en compagnie d'un conducteur qui la mène au Rassemblement et d'un témoin qui témoignera contre elle en fonction de ses œuvres : ﴿ **La terre brillera de la lumière de son**

Seigneur[47] et les registres des œuvres seront déployés. On fera alors venir les prophètes et les témoins [les anges], si bien que chacun sera jugé en toute équité, sans que nul ne soit lésé. ﴾ (Sourate *Al-Zumar,* v.69).

Said ibn Al-Musayyib a dit:

« Il n'y a aucun bien en celui qui ne rassemble pas les biens de ce monde, afin de protéger sa religion et son honneur, et maintenir ses liens de sang. »

« Ce bas monde est méprisable. Il s'incline davantage vers ce qui est plus méprisable que lui, à savoir celui qui le prend sans s'acquitter de son droit, le recherche pour un objectif qui ne lui sied pas et en fait usage de façon inappropriée. »

Muhammad ibn al-Hanafiyya (le fils de Ali ibn abi Talib) :

« Celui dont l'âme est noble à ses yeux ne devrait accorder aucune valeur à ce bas monde. »

Muhammad al-Baqir :

« Les croyants ne trouvent pas quiétude en ce bas monde comme s'ils allaient y rester. Ni ne se croient à l'abri de l'au-delà alors qu'il arrive à grands pas. »

« Considère ce monde comme un endroit où tu as fait halte et que tu as quitté ; ou comme un bien que tu as acquis dans ton rêve et dont tu ne trouves pas trace à ton réveil. »

Al-Hasan Al-Basrî :

« Ce bas monde est ta monture. Si tu la chevauches, il te portera. Si c'est lui qui te chevauche, il te tuera. »

Muhammad ibn Ka'b al-Qurazi:

« Une petite part de ce bas monde détourne d'une grande part de l'au-delà. »

Malik ibn Dinar :

47 Lorsque Celui-ci apparaîtra à Ses créatures pour le Jugement dernier, expliquent nombre d'exégètes.

« Les signes de celui qui aime ce bas monde sont qu'il se montre toujours glouton, peu intelligent et préoccupé par son sexe. Il dit : « Quand vais-je me réveiller afin de m'amuser, jouer, boire et manger ? » C'est un cadavre la nuit et un oisif le jour ! »

« Nous avons convenu de notre amour pour ce bas monde. Dès lors, ni le pieu ni le savant ne blâme son prochain pour cet amour. »

Wahb ibn Munabbih :

« Un dévot passa à côté d'un autre et déclara : « Je suis étonné d'un tel qui a atteint une telle dévotion et qui est toujours attiré par ce bas monde. » Il répondit : « Ne t'étonne pas de celui qui est attiré par ce bas monde, mais sois-le plutôt à l'égard de celui qui se tient sur le droit chemin. »

Sofian Ath-Thawrî :

« Si les savants sont corrompus, qui les réformera ? Ils le sont quand ils ont une inclination pour ce bas monde. Si le médecin dirige la maladie vers lui-même, comment pourra-t-il soigner autrui ? »

Sa'id ibn Razin rapporte qu'il a entendu Al-Hassan exhorter ses compagnons en ces termes :

«Cette vie d'ici-bas est une demeure d'action. Celui qui l'accompagne en la considérant comme éphémère et en s'en détachant sera heureux grâce à elle, et sa compagnie lui sera bénéfique. Mais celui qui l'accompagne avec avidité et amour en sera malheureux et se verra privé de sa part auprès d'Allah, exalté soit-Il. Puis, elle l'abandonnera au châtiment divin face auquel il ne pourra ni patienter ni supporter.

Son importance est minime, son plaisir est insignifiant et son anéantissement est inéluctable. C'est Allah qui héritera d'elle, et ses habitants en seront transférés vers des demeures qui ne périssent pas et que le temps ne modifie pas.

Prenez donc garde à ce bas monde que vous finirez par quitter, et évoquez abondamment cette destination finale.

Ô fils d'Adam, détache-toi du monde avant qu'il ne se détache de toi, de peur que ton cœur ne se détourne du but pour lequel tu as été créé,

que ton cœur ne s'égare loin de la vérité et ne penche vers ce bas monde jusqu'à ta perdition.

Car ces demeures sont de mauvaises résidences : leur nuisance est évidente, leur utilité est fugace et elles ne mènent qu'à un long regret et un châtiment sévère.

Ne sois donc pas, ô fils d'Adam, trompé par elle, et ne te sens pas en sécurité tant que la véritable sécurité ne t'a pas été accordée.

Car l'effroi suprême et les plus terribles épreuves t'attendent encore ; tu ne t'en es pas encore libéré, et tu n'échapperas pas au passage par ces épreuves.

Il n'y a que deux issues : soit Allah te préserve de leur mal et te sauve de leurs horreurs, soit c'est la perdition.

Ce sont des étapes redoutables et effrayantes, qui font trembler les cœurs. Prépare-toi donc pour elles et fuis-en le mal.

Que le plaisir éphémère et périssable de ce monde ne te détourne pas, et ne tarde pas dans ta prise de conscience. Car ta vie s'amenuise rapidement, alors prends les devants et ne dis pas : 'Je le ferais demain', car tu ne sais pas à quel moment tu retourneras vers Allah.

Sachez que les gens sont plongés dans la parure de ce monde, s'égarant dans ses profondeurs, chacun admirant ce dans quoi il se trouve et y trouvant satisfaction, avides d'en acquérir davantage.

Mais tout ce qui n'est pas fait pour Allah et dans Son obéissance sera une perte pour ses propriétaires et leur effort sera vain.

Tandis que ce qui est accompli pour Allah et dans Son obéissance sera une réussite et une bénédiction pour ceux qui l'ont entrepris.

Ils ont auprès d'eux le Livre d'Allah et Son pacte, le rappel de ce qui s'est écoulé et de ce qui reste à venir, ainsi que les récits de ceux qui les ont précédés.

Telle est la loi d'Allah aujourd'hui, et telle était Sa loi envers ceux qui sont passés avant.

L'ordre d'Allah aujourd'hui est le même que celui qu'Il a décrété pour

ceux qui ont précédé, car Sa preuve est irréfutable et l'excuse est manifeste. Chacun recevra le fruit de ses actes, puis le jugement divin s'exercera sur Ses serviteurs de deux manières :

Celui à qui Sa miséricorde et Sa récompense sont accordées jouira d'un bienfait et d'un honneur immenses, tandis que celui qui sera voué à Sa colère et à Son châtiment subira un regret profond et un tourment éternel.

Il incombe donc à celui qui a pris connaissance du message divin de minimiser ce qu'Allah considère comme insignifiant et d'accorder de l'importance à ce qu'Allah juge immense.

Ne suffit-il pas de voir le mépris réservé par Allah aux adeptes de ce bas monde après la mort, l'humiliation qu'ils y subiront, pour qu'un homme se détache de bon gré de la vie d'ici-bas ? Car elle a déjà annoncé son propre déclin : ses plaisirs ne sont pas éternels, ses calamités s'abattent, ses bienfaits s'épuisent, ses êtres en bonne santé tombent malades, ses riches deviennent pauvres. Elle fait pencher les gens vers elle. Elle se joue de ses habitants en toutes circonstances.

Ainsi, elle contient des leçons pour celui qui veut méditer et des signes pour celui qui sait observer.

Ô fils d'Adam, tu es aujourd'hui dans une demeure qui te rejettera, et son destin commence déjà à se révéler à toi. Elle approche de sa fin rapidement, et ses habitants seront bientôt exposés aux épreuves les plus redoutables et aux dangers les plus immenses.

Crains donc Allah, ô fils d'Adam, et fais en sorte que ton labeur dans ce monde soit un investissement pour l'au-delà. Car de ce bas-monde, tu n'emporteras que ce que tu as accompli en bonnes actions.

Ne convoite pas incessamment ce que tu sais devoir laisser derrière toi.

Au contraire, prépare-toi à ce long voyage et équipe-toi avant que ne tombe sur toi le décret divin qui t'empêchera d'accomplir ce que tu souhaitais. Car lorsque cela arrivera, ô fils d'Adam, tu seras saisi de remords, mais il sera trop tard pour que le regret te soit d'une quelconque utilité.

Détache-toi donc de ce monde, sois généreux envers toi-même en

le méprisant, et abandonne ses excès. Si tu agis ainsi, tu obtiendras la meilleure des récompenses : un bienfait éternel, et tu seras sauvé d'un châtiment terrible où les damnés ne connaissent ni repos ni répit.

Efforce-toi donc de faire ce pour quoi tu as été créé, avant que les choses ne t'échappent et se dispersent sans plus pouvoir les réunir.

Vis dans ce monde par ton corps, mais détaches-en ton cœur.

Tire profit de ce que tu as vu de la vie passée et de ce qui a déjà éloigné les gens de ce monde de leurs plaisirs, car bientôt tout cela s'éteindra et son tourment sera redoutable.

Que l'admiration des gens pour ce bas monde ne fasse qu'accroître ta répulsion envers lui et ta vigilance à son égard. C'est ainsi qu'étaient les vertueux.

Ô fils d'Adam, sache que tu es en quête d'une chose immense, et seuls les perdus et les misérables la négligent.

Ne te laisse pas tromper par l'illusion, alors que tu en vois clairement le chemin, et ne renonce pas à ton salut alors qu'il est devant toi.

Tu seras interrogé et tes actes seront jugés. Alors, purifie ton intention et œuvre sincèrement.

Chaque matin, attends la mort, et chaque soir, reste sur cette même attente, car il n'y a de force et de puissance qu'en Allah.

Les plus sauvés sont ceux qui agissent selon ce qu'Allah a révélé, en période d'aisance comme en période d'épreuve, et qui ordonnent aux gens d'obéir à Allah et à Son Messager.

Vous êtes dans une demeure méprisée, créée comme une épreuve, assignée à une durée déterminée.

Elle a produit ses récoltes, y a dispersé ses créatures, puis elle leur a annoncé leur fin imminente.

Allah a ordonné à Ses serviteurs d'être obéissants au regard de ce qui leur a été attribué dans ce monde. Il leur a tracé la voie de l'obéissance, leur promettant le Paradis en récompense.

Mais ils sont sous Sa domination, rien de ce qu'ils font ne Lui échappe d'eux, et aucune de leurs œuvres ne Lui est dissimulée.

Leur sort est divisé : entre obéissants et désobéissants, et chacun recevra la juste rétribution d'Allah, sans que rien n'en soit retranché.

Je n'ai jamais entendu Allah encourager l'attachement à ce bas monde ou y inciter qui que ce soit parmi Ses créatures.

Bien au contraire, Il a multiplié les avertissements et les paraboles pour dénoncer ce monde et en détourner Ses serviteurs.

Il a clairement établi que le dessein pour lequel ce monde et ses habitants ont été créés est d'une importance immense et d'un enjeu colossal.

Il les a destinés à une demeure où leur récompense n'a pas d'équivalent et où leur châtiment ne ressemble à aucun autre.

C'est une demeure éternelle où Allah réglera les comptes de Ses serviteurs selon leurs actions, les plaçant chacun à leur juste place.

Là-bas, le malheur des damnés ne changera jamais, et le bonheur des bienheureux ne connaîtra aucune interruption.

Qu'Allah fasse miséricorde à celui qui cherche licitement sa subsistance, puis, lorsqu'il l'obtient, l'oriente dans la voie qui lui est destinée.

Ô fils d'Adam, qu'importe ce que tu endures des épreuves de ce monde, si le bonheur éternel de l'au-delà t'est réservé ?

﴿**La course aux richesses ne cessera de vous accaparer, jusqu'au jour, inéluctable, où vous serez enterrés. !**﴾ (Sourate *At-Takathur,* v.1-2).

C'est ainsi que ce bas monde a trompé ceux qui s'y sont attachés et les a détournés de l'appel d'Allah et de Son honneur.

Nous avons connu des gens qui disaient : «Nous n'avons aucun besoin de ce monde, ce n'est pas pour lui que nous avons été créés.»

Alors ils ont cherché le Paradis en se levant tôt et en veillant tard, jusqu'à verser leur sang dans cette quête, et ils ont espéré… Ils ont réussi et ont été sauvés.

Heureux sont-ils !

Aucun d'eux ne prenait le temps de plier un vêtement ni ne se l'étendait pour dormir.

Tu ne les rencontrais que dans le jeûne, l'humilité et la crainte d'Allah.

Quand ils rentraient chez eux, s'ils trouvaient quelque chose à manger, ils en prenaient, sinon ils gardaient le silence, sans jamais poser de questions.

Puis il déclara :

«Ce n'est pas celui qui meurt et trouve le repos qui est véritablement mort, mais le véritable mort est celui dont le cœur est éteint parmi les vivants.»

'Ubayd Allah ibn Abi al-Mughira al-Qurashi a dit : al-Fadl ibn 'Isa m'a écrit :

La demeure dans laquelle nous sommes est une demeure entourée d'épreuves et marquée par l'éphémérité. Tout ce qu'elle contient est voué à disparaître et à s'épuiser.

Tantôt, ses habitants vivent dans l'aisance et la joie, puis soudain, elle les plonge dans l'adversité et la difficulté. Ses états sont changeants, ses situations variables, elle alterne entre épreuve et répit.

La vie qu'on y mène est blâmable, et le bonheur qu'on y trouve n'est pas durable. Comment pourrait-il durer alors que les calamités l'altèrent, que les coups du sort l'assaillent, que les malheurs l'accablent et que la mort en emporte les habitants ?

Ses habitants ne sont que des cibles exposées à ses fléaux, et la mort les guette, prête à les faucher. Elle les atteint de ses flèches, les enveloppe de ses funestes desseins.

Il n'y a d'autre issue que d'y faire face et d'en constater les horreurs, car tel est le décret divin, inscrit depuis l'éternité, irrévocable dans Son dessein. Nul ne peut y échapper, nul ne saurait s'y soustraire.

Quel monde funeste que celui dont l'ombre s'efface et dont les habitants disparaissent !

Ils ne sont ici-bas que des voyageurs de passage, des exilés en marche. Déjà, l'heure du départ a sonné, et l'appel au voyage s'est fait entendre.

Leurs demeures sont désormais désertes, leurs fondations effondrées, leurs repères méconnaissables. Ils ont troqué cette vie contre des tombes solitaires, plongées dans la désolation, bâties de terre et de ruines.

Ils y reposent, proches en distance, mais éloignés dans leurs états. Ils ne connaissent ni la compagnie des vivants, ni la chaleur des liens fraternels, ni la visite des voisins.

Bien que voisins de sépulture, ils ne se rendent plus visite, malgré la proximité de leurs demeures. Mais comment le pourraient-ils alors que le temps les a réduits en poussière, que la terre les a consumés et que la pierre les a engloutis ?

Ils sont devenus poussière après avoir vécu, laissant derrière eux des cœurs éplorés et des proches endeuillés. Captifs de leurs actes, ils ne reviendront plus.

Et nous suivrons leur chemin, jusqu'à nous retrouver nous aussi prisonniers de ce même tombeau, enfermés dans ce même dépôt funéraire, emportés de force, sans échappatoire possible.

Alors je lui dis : « Et que lui as-tu répondu ? »

Il me répondit : « Je n'ai pas trouvé de réponse à lui donner. »

Al-Hassan écrivit à Omar ibn Abd al-Aziz.

«Sache que la réflexion conduit au bien et à faire le bien, et que le regret du mal pousse à l'abandonner. Ce qui est éphémère, même s'il est abondant, ne saurait être comparé à ce qui demeure, même si son acquisition est difficile. Endurer une peine passagère qui apporte un repos durable vaut mieux que rechercher un plaisir éphémère qui entraîne une souffrance permanente.

Prends garde à ce monde trompeur, qui séduit et attire, qui charme par ses illusions, trompe par ses artifices et détruit ceux qui succombent à ses espérances. Il se pare pour ses prétendants, se dresse tel une mariée parée pour ses noces, attirant tous les regards, captivant les cœurs et consumant

les âmes. Mais pour tous ceux qui l'épousent, elle n'est qu'une meurtrière. Ni ceux qui survivent à leurs prédécesseurs ne tirent leçon de leur sort, ni ceux qui ont vu la fin des premiers ne se laissent dissuader. Même l'homme avisé, malgré l'abondance des expériences, n'en tire pas profit, et celui qui connaît Allah et croit en Ses avertissements ne prend pas garde à ce qu'Il a annoncé à son sujet.

Les cœurs ne veulent que l'aimer, les âmes s'y attachent avec avidité, et ce n'est rien d'autre qu'une passion aveugle. Celui qui est épris d'une chose ne perçoit rien d'autre, et il mourra en la recherchant ou en la possédant. Deux catégories d'hommes sont donc à sa poursuite : celui qui l'a obtenue, s'en est enorgueilli et a oublié son commencement et sa fin, à tel point qu'elle a accaparé son esprit et voilé sa raison jusqu'à ce que son pied glisse et que la mort le saisisse au moment où il s'y attendait le moins, amplifiant ses regrets et sa détresse. L'agonie de la mort se joint à son amertume, et les souffrances de son trépas sont indescriptibles.

L'autre catégorie est celle de celui qui meurt avant d'atteindre son désir, partant avec son chagrin et sa frustration, sans jamais avoir obtenu ce qu'il poursuivait, ni s'être libéré de sa peine et de sa fatigue. Tous deux quittent ce monde sans provisions et arrivent sans préparation.

Sois donc sur tes gardes face à ce monde, car il est semblable à un serpent : son toucher est doux, mais son venin est mortel. Détourne-toi de ce qui t'y attire, car sa compagnie est brève. Décharge-toi de ses soucis en raison des épreuves que tu y as endurées et de la certitude que tu en seras séparé. Supporte ses moments difficiles en raison des bienfaits qui t'attendent. Et sois, au moment où tu y es le plus comblé, le plus méfiant à son égard.

En effet, chaque fois que l'homme y trouve du répit, un malheur l'en arrache ; chaque fois qu'il y atteint un succès et s'y installe, elle se retourne contre lui. Son bonheur cache des peines, et sa vie se termine par la faiblesse et l'épuisement.

Regarde-la avec l'œil du renonçant prêt à la quitter, et non avec celui de l'amoureux passionné. Sache qu'elle expulse ceux qui y résident, qu'elle frappe l'imprudent d'un coup fatal, et que ce qui en est parti ne reviendra

jamais. Quant à ce qui est à venir, nul ne sait ce qu'il en sera.»

«Prends garde à elle, car ses promesses sont mensongères et ses espoirs sont vains. Sa vie est amère, sa clarté est trouble, et tu y es constamment en péril : soit par une faveur qui s'évanouit, soit par une épreuve qui s'abat, soit par une calamité qui blesse, soit par une mort inévitable. Celui qui la comprend sait à quel point elle rend la vie difficile ; il est toujours en danger face à ses bienfaits, sur ses gardes face à ses épreuves et convaincu de l'inévitabilité de la mort.

Si le Créateur ne nous avait rien révélé sur elle, ne nous en avait donné aucun exemple, ni commandé de s'en détacher, la seule nature de cette vie aurait suffi à éveiller les endormis et à alerter les insouciants. Comment alors qu'il en est venu de la part d'Allah des avertissements et des exhortations ? Elle n'a aucune valeur auprès d'Allah, aucun poids à Ses yeux. Elle ne pèse même pas l'équivalent d'un caillou parmi les pierres ni d'un grain de poussière parmi la terre. Jamais Il n'a créé une chose qu'Il abhorre autant qu'elle. Depuis qu'Il l'a créée, Il ne l'a plus jamais regardée par mépris pour elle.

Elle fut présentée à notre Prophète ﷺ avec toutes ses clés et ses trésors, et cela ne diminua en rien Ses Trésors, pas même l'équivalent de l'aile d'une mouche. Mais il refusa de l'accepter. Ce n'est pas parce qu'elle lui était interdite ou qu'elle lui aurait fait perdre son rang auprès d'Allah, mais simplement parce qu'il savait qu'Allah l'avait en aversion. Il ne pouvait donc l'aimer. Il savait qu'Allah l'avait rabaissée, il ne pouvait donc l'élever. Il savait qu'Allah l'avait méprisée, il ne pouvait donc lui accorder de l'importance. Si le Prophète l'avait accepté, c'eût été la preuve qu'il l'aimait. Mais il répugnait à aimer ce son Seigneur abhorrait. Ou à élever ce qu'Il a rabaissé.

Si une seule preuve suffisait pour montrer la petitesse de ce monde, ce serait qu'Allah ne l'a pas choisie comme récompense pour Ses obéissants, ni comme châtiment pour Ses désobéissants. Il a écarté la récompense des justes de ce monde et il en a éloigné la punition des fautifs.

Ce qui prouve encore sa bassesse, c'est qu'Allah l'a retirée à Ses prophètes et à Ses bien-aimés pour les éprouver, et Il l'a donnée à d'autres pour

les tromper et les égarer. L'ignorant croit ainsi qu'il s'agit d'un honneur, oubliant le sort qu'Il réserva à Muhammad صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ et à Moïse عَلَيْهِ السَّلَامُ. Muhammad noua une pierre à son ventre à cause de la faim, et Moïse laissa apparaître la verdure des plantes à travers la finesse de son ventre, tant il était affaibli.

Les récits rapportent qu'Allah révéla à Moïse : 'Ô Moïse, lorsque tu verras la pauvreté venir vers toi, dis : 'Bienvenue au signe des pieux.' Et lorsque tu verras la richesse arriver, dis : 'Voici un péché dont la punition est avancée.'

Quant à Jésus, fils de Marie عَلَيْهِ السَّلَامُ, il disait : "Mon pain est la faim, mon vêtement est la crainte, mon habit est la laine, ma monture est mes pieds, ma lumière dans la nuit est la lune, mon chauffage en hiver est le soleil, et mon fruit est ce que la terre fait pousser pour les bêtes et les animaux. Je passe mes nuits sans rien posséder, et pourtant, nul n'est plus riche que moi."

Et si tu veux encore un exemple, regarde Salomon, fils de David – paix sur eux. Lui, le roi de la terre, mangeait du pain d'orge et nourrissait les siens avec du pain aussi grossier que cela. Quant aux gens, il leur donnait du pain blanc. Et quand venait la nuit, il s'habillait de haillons, attachait ses mains à son cou et pleurait jusqu'au matin.

Tous ces hommes, de par leur sagesse, ont haï ce qu'Allah hait, méprisé ce qu'Allah méprise, et se sont détournés de ce dont Il a ordonné de se détourner. Après eux, les justes ont suivi leur exemple, affrontant la vie avec labeur et méditation, préférant patienter quelques instants dans ce monde éphémère pour mériter une félicité éternelle. Ils ont regardé la fin de ce monde, non son commencement, et ont perçu son amertume future, non sa douceur immédiate.

Ils ont ainsi traité ce monde comme une charogne : n'y touchant que par nécessité, juste de quoi survivre, comme celui qui s'approche d'un cadavre en se bouchant le nez. Ils considéraient donc avec étonnement ceux qui en mangeaient avec avidité et en jouissaient sans retenue, se demandant comment ces derniers ne ressentaient pas l'odeur nauséabonde qui s'en dégageait.

Par Allah, ce monde est bien plus fétide dans l'au-delà qu'une charogne exposée au soleil, mais certains, habitués à son odeur, ne la perçoivent même plus. Le sage devrait comprendre que celui qui quitte ce monde et laisse derrière lui une fortune aurait préféré y être pauvre ; que celui qui y était noble aurait préféré y être insignifiant ; que celui qui était en bonne santé aurait préféré y être éprouvé ; et que celui qui y exerçait un pouvoir aurait préféré être un simple sujet.

Et quand tu le quitteras, tu seras heureux d'y avoir été le plus humble et le plus démuni. Cela seul suffit pour prouver son insignifiance à ceux qui en comprennent la réalité.»

«Par Allah, si celui qui désirait quelque chose de ce bas monde le trouvait à ses côtés sans effort ni peine, mais qu'en le prenant, il devait rendre des comptes à Allah et être interrogé sur ses droits, alors l'homme sensé ne prendrait de ce monde que le strict nécessaire pour sa subsistance, par crainte d'être interrogé et par aversion pour la rigueur du jugement.

Réfléchis bien, la vie d'ici-bas se résume à trois jours : un jour passé, auquel tu ne peux plus espérer revenir ; un jour présent, que tu dois saisir et exploiter ; et un jour à venir, dont tu ne sais même pas si tu en seras des vivants ou non, peut-être mourras-tu avant qu'il n'arrive.

Quant à hier, il est un maître sage et un éducateur, et quant à aujourd'hui, c'est un ami qui te quitte. Hier t'a peut-être privé de lui-même, mais il t'a laissé sa sagesse. Si tu l'as gaspillé, voici un autre jour à sa place. Il s'était éloigné longtemps de toi, et maintenant il est prêt à s'en aller rapidement. Demain, quant à lui, est encore l'objet de tes espoirs.

Alors, aie confiance dans tes actions et ne te laisse pas tromper par des espoirs vains avant que l'échéance ne te surprenne. Ne laisse pas les soucis du lendemain ou du surlendemain envahir ta journée, car tu ne feras qu'augmenter ton chagrin, ta fatigue et tes préoccupations, cherchant à accumuler en une seule journée ce qui te suffirait pour de nombreuses autres. Hélas ! Plus tes préoccupations s'accumulent, plus tes peines grandissent, plus ta fatigue devient pesante, et plus ton travail est perdu à cause de ton excès d'espoir.

Si seulement tu pouvais te libérer de l'espoir du lendemain, tu

améliorerais tes actions aujourd'hui et te contenterais de ta journée. Mais ton attachement à demain t'a poussé à la négligence et à la poursuite incessante des biens de ce monde.

Si tu le veux, je peux te décrire ce monde en une seule heure entre deux instants : un instant passé et un instant futur. Or, leur repos ne t'apporte de plaisir pas plus que leurs épreuves ne te causent de douleur. Ce qui compte, c'est l'instant présent dans lequel tu es. C'est pourtant cet instant-là qui t'a trompé et t'a détourné du Paradis pour te précipiter en Enfer.

Si tu es sage, considère qu'aujourd'hui est un hôte qui est venu te rendre visite et qui ne tardera pas à partir. Si tu l'accueilles bien et l'honores, il témoignera en ta faveur et t'apportera du bien. Mais si tu le négliges et le traites mal, il partira en te laissant un profond regret.

Chaque jour est comme un frère qui vient après l'autre : si tu as mal traité le premier, le second arrive et te dit : 'Me voici venu après mon frère, si tu me traites bien, cela effacera ce que tu as mal fait avec lui et rachètera tes erreurs.' Ainsi, chaque jour est une nouvelle opportunité pour toi. Si tu saisis ta chance aujourd'hui, tu pourras réparer ce que tu as perdu hier. Mais si tu répètes les mêmes erreurs, alors tu n'auras que le regret et la perte.

Ce qu'il te reste de vie n'a pas de prix et n'a pas d'équivalent. Si l'on te donnait tout ce que contient ce monde en échange d'un seul jour supplémentaire, cela ne vaudrait pas ce jour-là. Alors, ne vends pas ta journée pour un prix dérisoire et ne sois pas moins conscient de sa valeur qu'un défunt qui souhaiterait désespérément en avoir encore une seule.

Par Allah, si un mort dans sa tombe pouvait revenir et qu'on lui proposait tout ce monde, du début à la fin, afin qu'il en fasse profiter ses enfants, il préférerait avoir un seul jour de plus pour œuvrer pour lui-même. Et s'il ne lui restait qu'une heure, il la saisirait comme une chance inestimable. S'il ne lui restait qu'un seul mot à prononcer qui lui soit compté dans ses bonnes actions, il le préférerait à toutes les richesses du monde.

Alors, saisis le jour présent pour toi-même, ouvre les yeux sur l'instant, et accorde de l'importance à chaque parole que tu prononces. Garde-toi du regret quand viendra l'agonie, et ne te sens pas à l'abri : cette exhortation

pourrait être un argument contre toi.

Qu'Allah nous accorde, ainsi qu'à toi, le bénéfice de cette exhortation et qu'Il nous réserve la meilleure des fins. Que la paix, la miséricorde et la bénédiction d'Allah soient sur toi.»

Al-Hasan rapporta qu'un jour, `Umar رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ passa près d'un tas d'ordures et s'y arrêta. Ses compagnons semblèrent incommodés par l'odeur, alors il leur dit : 'Voici votre monde d'ici-bas, celui pour lequel vous êtes avides et dont vous parlez tant.'

Abdullah ibn Mas'ûd a dit :

« Allah a fait de ce monde un bien insignifiant. Et ce qu'il en reste aujourd'hui est bien peu de ce qui était déjà peu. Il est semblable à un marécage dont l'eau limpide a été bue, ne laissant derrière lui que des eaux stagnantes et troubles. » Jugé authentique par Al-Albânî dans As-Sahîha (1625).

" Qui convoite ce bas monde nuira à sa vie dans l'au-delà. Et qui convoite l'au-delà nuira à sa vie en ce bas monde. Ô les gens : il vaut mieux porter préjudice à sa vie en ce monde qu'à celle de l'au-delà. "

Abu Ad-Dardâ a dit:

" Celui qui ne reconnait les bienfaits d'Allah par lesquels Il le comble que dans ce qu'il mange et boit alors il n'a que peu de savoir et subit déjà son châtiment. Et qui n'est pas en mesure de se dispenser de ce bas monde n'en dispose d'aucune part."

Abu Ad-Dardâ' passa devant des gens qui étaient en train de construire un édifice. Il leur dit : " Vous œuvrez en vue de poursuivre votre vie en ce bas monde. Mais Allah veut qu'il finisse par périr. Et Allah imposera Sa volonté."

Ubayy ibn Ka'b a dit :

«En vérité, la nourriture du fils d'Adam est une excellente image de ce bas monde. Même si elle est assaisonnée et parfumée, son issue demeure

la même.»

Matraf a dit :

" Le pire acte que tu puisses faire pour obtenir un bien de ce bas monde est un acte par lequel on est censé obtenir l'au-delà."

Malik ibn Dinar a dit:

" Celui qui prend le dessus sur les passions de la vie mondaine, c'est un tel homme duquel le diable fuit même l'ombre."

«Ja'far a dit : J'ai entendu Malik ibn Dinar dire :

'Lorsque le corps tombe malade, ni nourriture, ni boisson, ni sommeil, ni repos ne lui profitent. De même, lorsque le cœur est attaché à l'amour de ce bas monde, l'exhortation ne lui est d'aucun bénéfice.'

Ja'far ibn Sulayman a dit : J'ai entendu Malik ibn Dinar dire :

'Méfiez-vous de la magicienne, car elle ensorcelle le cœur des savants', faisant allusion à ce bas monde.

Al-Haytham ibn Mu'awiyah a dit : Un de mes anciens m'a raconté qu'un homme riche de Bassora avait une fille d'une grande beauté et d'une valeur inestimable. Son père lui dit : 'Les fils de Hachim, les Arabes et les affranchis t'ont demandée en mariage, et tu as refusé. Je vois que tu désires Malik ibn Dinar et ses compagnons ?' Elle répondit : 'Par Allah, il est mon ultime souhait.'

Le père dit alors à son frère : 'Va voir Malik ibn Dinar et informe-le de la place qu'il occupe dans le cœur de ma fille et son désir de se marier avec lui.'

L'homme se rendit auprès de Malik et lui dit : 'Un tel te salue et te dit : «Tu sais que je suis l'un des plus riches de cette ville et que mes biens sont nombreux. J'ai une fille précieuse qui t'a porté de l'intérêt. Elle est à ta disposition.»'

Malik répondit : 'Étrange que tu dises cela, ô untel ! Ne sais-tu pas que

j'ai déjà divorcé d'avec ce monde trois fois [48]?'»

Abân ibn Tufayl a dit : j'ai entendu Ali dire :

" Sois dans ce monde avec ton corps et dans l'au-delà avec ton cœur."

Ubayd Allah ibn Shamît a dit : « J'ai entendu mon père, lorsqu'il décrivait les gens épris de ce monde, dire :

'Toujours repus, peu clairvoyants, leur seul souci est leur ventre, leur sexe et leur peau. Ils disent : Quand viendra le matin pour que je mange, boive, m'amuse et joue ? Et quand viendra le soir pour que je dorme ? Cadavres la nuit, oisifs le jour.'»

'Ubayd Allah ibn Shamît a rapporté que son père et Ghaylan al-Tafawi disaient :

'Jeûne vis-à-vis de ce monde et fais de la mort ton unique rupture de jeûne.'»

'Ubayd Allah ibn Shamît a rapporté avoir entendu son père dire :

'Ô fils d'Adam, ce monde n'est qu'un déjeuner et un dîner. Si tu retardes ton déjeuner jusqu'à ton dîner, alors ton nom sera inscrit parmi ceux qui jeûnent.'»

Il dit également :

«Le monde et le dirham sont les rênes des hypocrites ; par eux, ils sont conduits vers les turpitudes.»

«Celui qui est préoccupé par la mort [littéralement : la garde devant ses yeux] ne se soucie ni de l'étroitesse ni de l'abondance de ce bas monde.»

«Deux hommes sont tourmentés dans ce monde : l'un à qui la vie d'ici-bas a été donnée, il est épuisé par elle et accaparé par ses préoccupations, et l'autre, un pauvre à qui elle a été refusée, et dont l'âme se consume en regrets.»

---

48 Il faut noter qu'il précise qu'il a divorcé trois fois, ce qui implique selon les règles du divorce que celui-ci est irrévocable et qu'il n'est pas possible de récupérer la divorcée. Ce qui confirme davantage sa volonté de délaisser définitivement ce bas monde. NDT

'Awn ibn Abdillah ibn 'Utba a dit:

" Être en quête d'un bien de ce monde et ne pas le trouver c'est en avoir été préservé."

" Fait partie du plus grand bien de considérer que ce qui t'a été donné de l'islam est un bien immense quand une chose de ce bas monde ne t'a pas échu."

«On demanda à Dhul-Nun : Pourquoi les gens aiment-ils ce bas monde ? Il répondit : 'Parce qu'Allah en a fait le réservoir de leur subsistance, alors ils y ont fixé leurs regards.'»

Abu Abdillah Al-Antâkî a dit:

" Il n'y a rien de mieux que de ne pas être exposé aux tentations de ce monde."

Abu Sulayman Ad-Darânî a dit:

«Le bas monde poursuit celui qui le fuit ; s'il l'atteint, il le blesse. Quant à celui qui le cherche, s'il l'atteint, il le tue.»

Sofian Ath-Thawrî a dit à Bakr le dévot :

" Ô Bakr, prends de ce bas monde ce qu'il te faut pour ton corps. Et de l'au-delà ce qu'il te faut pour ton cœur."

Il dit aussi : " On n'a jamais donné quoi que ce soit de ce bas monde à un homme sans qu'il lui soit dit aussi : " Prends également son équivalent en tristesse."

Et aussi : " Je reconnais l'amour d'un homme pour ce bas monde à sa façon de saluer les gens qui le possèdent."

Et aussi : " Si tu veux connaître la valeur de ce bas monde, regarde qui le possède."

Al-Hasan a dit :

«J'ai connu des gens qui ne se réjouissaient pas de ce qui leur parvenait de ce monde et ne s'affligeaient pas de ce qui s'en éloignait.»

Al-Hasan a dit :

«Toute la vie d'ici-bas, du début à la fin, n'est rien d'autre que le sommeil d'un homme qui rêve de ce qu'il aime, puis se réveille.»

Al-Hasan disait :

«Par Allah, quiconque voit sa part de ce bas monde s'élargir sans craindre d'y être trompé, c'est que son savoir a diminué et son discernement a faibli. Et quiconque voit Allah lui retenir ce monde en pensant que cela ne peut être qu'un mal pour lui, c'est que son savoir a diminué et son discernement a faibli.»

Al-Hasan disait :

«L'âme du fils d'Adam ne quitte pas ce monde sans trois regrets : de n'avoir pas profité de ce qu'il a amassé, de ne pas avoir atteint ce qu'il espérait, et de ne pas avoir bien préparé les provisions pour le monde vers lequel il se dirige.»

Salman Al-Khayr رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ, a dit :

«L'exemple du croyant dans ce monde est comme celui d'un malade accompagné de son médecin qui connaît son mal et son remède. Lorsqu'il désire ce qui lui nuit, le médecin l'en empêche. C'est ainsi qu'Allah protège Son serviteur de ce bas monde."

Al-Fudayl ibn 'Iyâd a dit:

" Les gens faillissent pour deux raisons : l'amour de ce monde et nourrir de vains espoirs."

Faqirqasani a dit :

«On apporta à Yusuf ibn Asbat un premier fruit de la saison, il l'embrassa puis le posa devant lui en disant : 'Ce monde n'a pas été créé pour qu'on le contemple, mais pour qu'on l'utilise afin de contempler l'au-delà.'»

Abu Al-Hakim As-Sayâr a dit:

" Le monde d'ici-bas et celui de l'au-delà se confrontent dans le cœur du croyant. Celui qui prend le dessus entraîne l'autre avec lui."

Bishr ibn Al-Hârith a dit:

" Celui qui réclame ce bas monde à Allah ne fait autre que Lui réclamer de se tenir longuement devant Lui le jour des comptes."

'Awn ibn Abdillah ibn 'Utba a dit:

" Les croyants qui vous ont précédé consacraient à ce bas monde le temps qui leur restait après s'être consacrés à l'au-delà. Alors que vous autres, aujourd'hui, vous consacrez à l'au-delà le temps qu'il vous reste après l'avoir consacré à ce bas monde."

Wahb ibn Munabbih a dit:

" Ce bas monde et l'au-delà sont à l'image de deux coépouses. Si tu en satisfais une, l'autre est mécontente."

On demanda à Taymî :

"Comment peux-tu évaluer la différence entre les croyants de notre génération et la précédente ? Il dit : concernant les croyants de la précédente, le bas monde s'est offert à eux et ils l'ont fui. Quant à vous, alors que le bas monde s'est échappé, vous êtes à ses trousses."

Salama ibn Dinar a dit :

" Le temps qui s'est écoulé de ce bas monde est à l'image d'un rêve. Et celui qui reste à venir n'est que vains espoirs."

Il dit aussi :

" Si tu peux vivre juste avec ce qu'il faut pour ce faire, alors tu pourras vivre avec le strict nécessaire. Mais si tu ne peux le faire, alors rien de ce bas monde ne pourra te satisfaire."

Sufyân al-Thawrî a dit :

'L'exemple de ce bas monde est comme celui d'un pain couvert de miel ; une mouche qui y passe y laisse ses ailes coupées, tandis que si elle passe sur un pain sec, elle s'en sort indemne.'»

Sufyân a dit :

'Qays passa devant des gens qui se battaient et demanda : Pourquoi ces gens s'entretuent-ils ? Assurément, ce bas monde a pris une grande place dans leur cœur.'

Sufyân rapporta d'un homme qui disait :

'Le bienfait d'Allah dans ce qu'Il m'a retiré de ce bas monde est plus grand que Son bienfait dans ce qu'Il m'a donné.'

Sufyân rapporte que deux dévots discutaient quand l'un dit à l'autre : 'Donne-moi un conseil.' On lui répondit : 'Détache-toi de ce bas monde, ne rivalise pas avec ceux qui le convoitent, et sois en en ce monde comme l'abeille : si elle se pose sur une branche, elle ne la brise pas ; si elle se nourrit, elle ne prend que ce qui est pur ; et si elle produit, elle ne donne que ce qui est bon.'

Un homme dit à Sufyân : 'Donne-moi un conseil.' Il répondit : 'Œuvre pour ce monde en fonction du temps que tu y vivras, et œuvre pour l'Au-delà en fonction du temps que tu y vivras. Et que la paix soit sur toi.'

Ma'rûf al-Karkhî a dit :

'Ce bas monde n'est qu'une marmite en ébullition et une latrine où l'on jette les déchets.'

On demanda à Ma'rûf : 'Comment expulse-t-on l'amour du monde d'un cœur ?' Il répondit : 'Par la pureté de l'amitié et la bienveillance dans le comportement.'

Al-'Alâ' ibn Ziyâd a dit :

'J'ai vu en rêve des gens poursuivant quelque chose, alors je l'ai suivie. C'était une vieille femme édentée et borgne, ornée de toutes sortes de bijoux et parures. Je lui ai demandé : Qui es-tu ? Elle répondit : Je suis le monde (dunya). J'ai dit : Je demande à Allah de faire en sorte que je te déteste. Elle répondit : Oui, si tu détestes l'argent.'

Abu Hâzim a dit :

'Un peu de ce bas monde (*dunya*) distrait de beaucoup de l'au-delà, car tu trouves un homme qui se préoccupe du souci d'un autre, au point d'être plus préoccupé que celui qui est lui-même accablé par ce souci.'

Umar dit à un homme :

'Je te recommande la crainte d'Allah (*taqwa*), car c'est la réserve des victorieux et la forteresse des croyants. Méfie-toi de ce bas monde (*dunya*), qu'il ne te séduise, car il a déjà trompé ceux qui t'ont précédé. Il dupe ceux qui s'y fient, accable ceux qui lui font confiance, abandonne ceux qui en sont avides. Il ne demeure pas pour ceux qui veulent le retenir, et nul ne peut empêcher sa perte une fois qu'il l'a acquis. Il a des apparences séduisantes : ce que tu as fait comme œuvre est devant toi ne te devancera pas, et ce que tu as laissé derrière toi ne te rejoindra pas.'

Lorsque 'Umar ibn 'Abd al-'Azîz accéda au califat, al-Hasan al-Basrî lui écrivit une lettre en commençant par lui-même :

'Après cela, sache que ce bas monde est une demeure effrayante. C'est par punition qu'Adam fut descendu du Paradis vers elle. Sois conscient que sa chute n'est pas comme une simple chute ; celui qui l'honore s'y trouve humilié, et elle fait en tout temps des victimes. Sois-y, ô Commandeur des croyants, comme un homme soignant sa blessure : il endure l'amertume du remède par crainte d'un mal prolongé. Et que la paix soit sur toi.'

Al-Hasan a dit :

«La mort a déshonoré ce bas monde, si bien qu'elle n'a laissé à aucun homme sensé de quoi se réjouir.»

Said ibn Al-Musayyab a dit:

«Le bas monde est vil, et il penche davantage vers tout ce qui est vil. Plus vil encore est celui qui acquiert les biens de ce monde injustement, les recherche de manière illégitime et les dépense comme il ne convient pas.»

Jaber Al-Ja'fi rapporte : Mohammed ibn Ali m'a dit : 'Ô Jaber, je suis affligé et préoccupé.'

Je lui demandai : 'Pourquoi es-tu triste et préoccupé ?'

Il répondit : 'Ô Jaber, quiconque entre en ce monde avec un cœur pur et sincère, la religion d'Allah l'occupe de tout autre chose. Ô Jaber, qu'est-ce donc que ce bas monde, sinon une monture que l'on enfourche, un vêtement que l'on porte ou une épouse que l'on prend ?

Ô Jaber, les croyants ne trouvent aucun apaisement dans ce monde, car ils savent qu'il est éphémère. Ils ne se sentent pas à l'abri de l'arrivée de l'Au-delà. Ce qu'ils entendent de la tentation ne les détourne pas du rappel d'Allah, et ce qu'ils voient des séductions du monde ne les rend pas aveugles à la lumière divine. Ainsi, ils obtiennent la récompense des pieux.

Les gens de la piété sont les moins exigeants en ce monde et les plus bénéfiques pour toi : si tu oublies, ils te rappellent ; si tu te souviens, ils t'aident. Ils proclament la vérité d'Allah et se tiennent fermement à Ses commandements. Ils ont coupé tout attachement à ce monde par amour pour Allah. Leurs cœurs se tournent uniquement vers Lui et Sa satisfaction, et ils se sont éloignés des plaisirs de ce monde pour obéir à leur Seigneur. Ils savent que leurs actions sont scrutées.

Alors, considère ce monde comme une halte temporaire où tu ne fais que passer, ou comme un rêve dont tu te réveilles sans rien garder avec toi. Préserve ce qu'Allah t'a confié de Sa religion et de Sa sagesse.'»

Ibn Umar, رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ, entendit un homme dire : 'Où sont ceux qui renoncent à ce bas monde et aspirent à l'Au-delà ?'

Alors, il lui montra la tombe du Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ, celle d'Abu Bakr et celle de Umar, puis il dit : 'C'est d'eux que tu parles ?'»

Umar ibn Abd al-Aziz prononça un sermon et dit :

'Ce bas monde n'est pas votre demeure permanente. C'est une demeure sur laquelle Allah a décrété l'anéantissement et sur ses habitants le départ. Combien de bâtisseurs fermement établis seront bientôt en ruine ! Combien de résidents heureux partiront bientôt !

Alors, préparez votre départ de ce monde de la meilleure façon possible, et emportez avec vous la meilleure provision, car la meilleure provision est la piété.

Ce monde est semblable à une ombre qui s'amenuise puis disparaît. Pendant que le fils d'Adam rivalise dans ce bas monde et s'y sent en sécurité, voilà que le décret d'Allah l'appelle et le frappe au jour de sa mort. Il est alors privé de ses biens et de son monde, et ses demeures et richesses sont laissées à d'autres après lui.

Ce bas monde n'apporte pas autant de bonheur qu'il ne cause de tort. Il réjouit peu et afflige longuement.'»

Humayd ibn Abd al-Rahman ibn Awf rapporte de son père :

'Je suis entré auprès d'Abu Bakr رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ durant sa maladie qui le mena à la mort. Je lui ai adressé le salut, et il me dit :

J'ai vu ce bas monde s'avancer, bien qu'il ne soit pas encore arrivé, mais il approche. Vous adopterez bientôt des rideaux de soie, des coussins de brocart, et vous trouverez inconfortables les matelas de laine grossière, comme si vous étiez allongés sur des épines.

Par Allah, que l'un d'entre vous soit amené et qu'on lui tranche la tête – sans qu'il ait commis de faute – est meilleur pour lui que d'être submergé par les plaisirs de ce monde.'»

Yazid rapporte :

Nos anciens appelaient ce bas monde 'la vile' (*ad-daniyya*). S'ils avaient trouvé un nom plus méprisable encore, ils l'auraient utilisé.

Lorsqu'un d'eux voyait la fortune lui sourire, il disait : 'Éloigne-toi de nous, ô cochonne ! Nous n'avons nul besoin de toi, car nous connaissons notre Seigneur.'»

Abû Hâzim رَحِمَهُ اللَّهُ a dit :

« Étonnant est le cas de ceux qui œuvrent pour une demeure de laquelle ils s'éloignent chaque jour d'une étape, et délaissent d'œuvrer pour une demeure vers laquelle ils se rapprochent chaque jour d'une étape ! »

« Par Allah, ni cette vie ne lui est restée fidèle ni lui ne lui a subsisté. Il n'a été épargné ni de ses conséquences, ni de ses méfaits, ni des comptes qu'il devra rendre à son sujet. Et voilà qu'il en est sorti enveloppé dans un

simple linceul. »

Muhammad ibn Ka'b رَحِمَهُ ٱللَّهُ a dit :

« La vie d'ici-bas est une demeure vouée à l'anéantissement et un lieu de passage temporaire. Les bienheureux s'en détournent, tandis qu'elle échappe rapidement aux malheureux.

Le plus éprouvé par elle est celui qui la convoite le plus, et le plus comblé en son sein est celui qui s'en détache le plus. Elle tourmente celui qui lui obéit, elle anéantit celui qui la suit, et elle trahit celui qui se soumet à elle.

Son savoir est ignorance, sa richesse est pauvreté, son accroissement est diminution, et ses jours ne sont que vicissitudes. »

Malik ibn Dinar رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a dit :

« Lorsque le corps tombe malade, ni nourriture, ni boisson, ni sommeil, ni repos ne lui sont bénéfiques. De même, lorsque le cœur s'attache à l'amour de la vie d'ici-bas, les exhortations ne lui profitent plus. »

Il a aussi dit :

« À la mesure de ton chagrin pour la vie d'ici-bas, le souci de l'Au-delà sortira de ton cœur. Et à la mesure de ton chagrin pour l'Au-delà, le souci de la vie d'ici-bas sortira de ton cœur. »

Al-Hasan al-Basri رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a dit :

« Ô fils d'Adam, vends ta vie d'ici-bas pour l'Au-delà et tu gagneras les deux. Mais ne vends pas ton Au-delà pour ta vie d'ici-bas, car tu les perdras tous les deux. »

Al-Hasan al-Basri, رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a également dit, faisant allusion aux compagnons :

« J'ai connu des gens qui ne se réjouissaient de rien de ce qui leur venait de ce bas monde, et ne s'affligeaient pas pour ce qui leur échappait. »

Yahya ibn Mu'adh رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a également dit :

« Ce bas monde est le maître de celui qui la recherche et le serviteur de

celui qui l'abandonne. Elle est à la fois poursuivante et poursuivie : celui qui la cherche, elle le repousse, et celui qui la rejette, elle le recherche.

Ce bas monde est un pont vers l'au-delà : traversez-la, mais ne vous y établissez pas. Il n'est pas de sagesse à construire des palais sur des ponts.

Celui qui divorce ce bas monde aura l'au-delà pour épouse. Ce bas monde est une femme répudiée par les sages, dont le délai de viduité ne s'achève jamais.

Alors, délaisse ce bas monde et n'en parle pas, mais souviens-toi de l'au-delà et ne l'oublie jamais. Prends de ce bas monde ce qui te mènera vers l'au-delà, et ne prends pas de ce bas monde ce qui te privera de l'au-delà. »

Yahya ibn Mu'adh رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a également dit :

« Ta réflexion sur ce bas monde te distrait de ton Seigneur et de ta religion, alors que dire si tu t'y engages avec tous tes membres ? »

Yahya ibn Mu'adh رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a également dit :

« Ce bas monde est le vin du diable ; celui qui s'en enivre ne retrouvera ses esprits que dans le camp des morts, plein de regrets parmi les perdants. »

Yahya ibn Mu'adh رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a également dit :

« Ô fils d'Adam, ta religion ne cessera d'être en lambeaux tant que ton cœur restera attaché à l'amour de ce bas monde. »

'Awn ibn 'Abd Allah رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a dit :

« Le bas monde et l'au-delà sont dans le cœur du fils d'Adam comme les deux plateaux d'une balance : l'un l'emporte nécessairement sur l'autre. »

Citations tirées du livre Târîkh Baghdâd d'Al-Khatîb Al-Baghdâdî :

On demanda à Ahmad ibn 'Atâ' : 'Qu'est-ce que ce bas monde ?'

Il répondit : 'Une ambition vile.'

Chouayb ibn Harb a dit :

'Celui qui veut ce bas monde, qu'il se prépare à l'humiliation.'

Al-Hassan Al-Basri a dit :

'Allah n'a donné à personne quoi que ce soit de ce bas monde si ce n'est pour l'éprouver, et Il ne l'en a privé que pour l'éprouver.'

Ibn Al-Sammak a dit :

' Un homme parmi les notables de Bagdad m'a écrit pour me demander de lui décrire le monde d'ici-bas. Je lui ai répondu : ' Ceci étant dit... Allah l'a entouré de plaisirs, puis l'a rempli de tares, puis Il a fait en sorte que ce qui en est licite ne peut être obtenu qu'en endurant des peines et ce qui en est illicite a nécéssairement des conséquences, si bien que l'homme devra rendre des comptes sur ce qui en est licite et subir un châtiment pour ce qu'il en a pris d'illicite'

Abu Hazim a dit :

"Le monde d'ici-bas est de deux choses : une qui m'appartient et une qui appartient à un autre. Quant à ce qui est à moi, même si je le cherchais par tous les moyens des cieux et de la terre, je ne l'obtiendrais pas avant son terme. Quant à ce qui est à autrui, je ne l'ai jamais espéré auparavant, et je ne l'espérerai pas à l'avenir. Ma subsistance ne peut être prise par un autre, tout comme la subsistance d'un autre ne peut m'être attribuée. Alors, dans laquelle de ces deux choses vais-je consumer ma vie ?»

«Le calife Hâroun Ar-Rachîd envoya chercher Muhammad ibn as-Sammâk à la fin du mois de Sha'bân. Lorsqu'il fut amené devant lui, Yahyâ ibn Khâlid lui dit : 'Sais-tu pourquoi le commandeur des croyants t'a fait venir ?' Il répondit : 'Je ne sais pas.' Yahyâ lui dit alors : 'Il t'a fait venir pour ce qui lui est parvenu de tes belles invocations en faveur des gens, qu'ils

soient de l'élite ou du commun.'

Ibn as-Sammâk répondit : 'Ce qui est parvenu au commandeur des croyants à mon sujet n'est que par la grâce du voile qu'Allah a placé sur mes défauts. Sans ce voile, il ne resterait ni éloge ni affection mutuelle. C'est ce voile qui m'a fait asseoir devant toi, ô commandeur des croyants. Par Allah, je n'ai jamais vu de visage plus beau que le tien, alors ne le brûle pas par le feu de l'enfer.'

Hâroun se mit à pleurer abondamment, puis demanda qu'on lui apporte de l'eau. Lorsqu'on lui apporta un gobelet d'eau, Ibn as-Sammâk lui dit : 'Ô commandeur des croyants, puis-je te dire une parole avant que tu ne boives cette eau ?' Il répondit : 'Dis ce que tu veux.'

Ibn as-Sammâk dit : 'Ô commandeur des croyants, si cette gorgée d'eau t'était refusée à moins que tu ne donnes en échange tout ce que possède ce monde et ce qu'il contient, l'échangerais-tu contre cela ?' Hâroun répondit : 'Oui.' Ibn as-Sammâk lui dit : 'Alors, bois en toute sérénité, qu'Allah te bénisse.'

Quand Hâroun eut fini de boire, Ibn as-Sammâk reprit : 'Ô commandeur des croyants, si on t'empêchait d'expulser cette gorgée d'eau de ton corps, à moins que tu ne donnes en échange tout ce que possède ce monde et ce qu'il contient, l'échangerais-tu contre cela ?' Il répondit : 'Oui.'

Alors Ibn as-Sammâk lui dit : 'Ô commandeur des croyants, que fais-tu donc d'un monde qui ne vaut même pas une gorgée d'eau ?' Hâroun se remit à pleurer abondamment.

Yahyâ ibn Khâlid dit alors : 'Ô Ibn as-Sammâk, tu as affligé le commandeur des croyants.' Mais Ibn as-Sammâk lui répondit : 'Et toi, ô Yahyâ, ne te laisse pas tromper par le confort et la douceur de cette vie.'»

Ali ibn Abi Talib était dans la mosquée de Koufa lorsqu'il entendit un homme maudire le monde et en parler avec rudesse. Il lui dit[49] : 'Assieds-toi.' L'homme s'assit. Ali lui demanda alors : 'Pourquoi t'entends-je maudire le monde et en parler ainsi ? N'est-ce pas elle qui nous offre la succession

49 Cette exhortation présente des similitudes avec une précédemment citée, il y a cependant bien des ajouts dignes d'intérêt. NDT.

du jour et de la nuit, du soleil et de la lune, qui lui obéissent docilement ?' Puis Ali déclara :

'Le monde est une demeure de vérité pour celui qui le comprend justement, un lieu d'épreuve pour celui qui en prend conscience, et un foyer de bien-être pour celui qui s'y prépare. Il est la demeure des bien-aimés d'Allah, le lieu de descente de Sa révélation, l'oratoire de Ses anges, et le marché de Ses alliés, où ils acquièrent le paradis et engrangent le pardon.

Certains l'ont critiqué le matin du regret, tandis que d'autres l'ont loué ; elle les a avertis, et ils s'en sont souvenus ; elle leur a parlé, et ils ont cru en elle. Qui donc peut la blâmer, alors qu'elle a déjà annoncé son départ et proclamé sa fin ? Elle est partie en laissant derrière elle des calamités, et elle enivre ceux qui la convoitent d'une issue certaine.

Ô toi qui maudis le monde et qui te laisses tromper par ses séductions, quand t'a-t-elle attiré à elle ? Quand t'a-t-elle dupé ? Est-ce par les tombes de tes ancêtres sous la terre ? Par les demeures en ruine de tes mères dans la poussière ? Par les cris précoces de détresse de tes frères ? Par les nouvelles soudaines de la mort de tes amis ? As-tu vu autre chose qu'un porteur de mauvaise nouvelle annonçant un décès ? As-tu vu autre chose qu'un héritier prenant possession d'un héritage ?

Combien de fois as-tu soigné un malade de tes propres mains, cherchant à le guérir, consultant les médecins, espérant sa guérison ? Mais ni ton intercession ni tes supplications n'ont été d'aucune utilité. En lui, le monde t'a présenté une image de toi-même et, dans son linceul, il t'a montré ta propre fin.

Un matin viendra où tes pleurs ne te seront d'aucun secours, où tes proches ne pourront rien pour toi. Hélas ! Quels enseignements offre ce monde, si seulement on les écoutait ! Quelle demeure, si seulement on la comprenait ! Quelle opportunité de salut, si seulement on s'y préparait ! Pars quand tu le souhaites.'»

Al-Hassan a dit :

'Le monde est parti avec tout ce qu'il possédait, et il ne reste que les actions, suspendues comme des colliers autour des cous des gens.'»

Abu al-Abbas Ibn Hamkawayh al-Razi a dit :

"J'ai entendu Yahya Ibn Mu'adh dire : 'Quitte ce monde avant qu'il ne te quitte, cherche l'agrément de ton Seigneur avant de Le rencontrer, et prépare ta demeure où tu résideras avant d'y être transféré' – il faisait allusion à la tombe.»

Ayyoub ibn Muhammad al-Zahid a dit :

'Le monde est un passage, faites-en une leçon.'»

Abu al-Hasan ibn Abi al-Ward a dit :

'Celui dont l'intelligence ne dépasse pas ce monde, on craint que ce monde ne lui fasse perdre la raison.'»

Yahya ibn Mu'adh a dit :

'Tout aspirant qui ne détourne pas son âme des plaisirs de ce monde devient la risée du diable. Je m'étonne de ceux qui vendent leur Seigneur pour les désirs de leurs âmes, délaissent leur au-delà pour leur monde d'ici-bas, abandonnent leur religion et élèvent leur terre. Ce sont les chiens des illusions, comme s'ils ne croyaient pas au Jour du Jugement.'»

Al-Shibli a dit :

«J'étais au Yémen, et à la porte du palais de l'émir, il y avait une vaste cour remplie de gens debout, admirant la scène. Soudain, une silhouette apparut au balcon et tendit la main comme pour leur adresser un salut. Tous s'inclinèrent en prosternation. Des années plus tard, alors que j'étais en Syrie, je vis cette même main acheter de la viande pour un dirham et la porter. Je lui dis : «N'es-tu pas cet homme ?» Il répondit : «Oui, celui qui a vu cette scène et qui voit celle-ci ne peut être trompé par ce monde.»'»

Citations des pieux prédécesseurs sur ce bas monde Tirées de l'encyclopédie de Ibn Abi Dunya :

On demanda à un sage : " Quelle chose ressemble le plus à ce monde ?" Il dit : " Les rêves d'un homme endormi."

Un autre a dit :

" Les gens dorment. Quand ils mourront, ils se réveilleront."

Un sage écrit à un de ses frères :

" Ceci étant dit : ce bas monde est un rêve. L'au-delà est l'état d'éveil. Entre les deux se trouve la mort. Et nous sommes dans un amas de rêves. Salut à toi."

Omar a dit :

"Par Allah, ce que représente ce monde par rapport à l'au-delà n'est rien d'autre qu'un saut de lapin."

D'après Badr ibn 'Uthmân, rapportant de son oncle : La dernière allocution qu"Uthmân رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ prononça devant l'assemblée fut la suivante :

Allah ne vous a donné la vie d'ici-bas que pour rechercher par son biais l'au-delà, et Il ne vous l'a pas donnée pour que vous vous y attachiez. Cette vie d'ici-bas est éphémère, tandis que l'au-delà est éternel. Que l'éphémère ne vous grise pas et ne vous détourne pas de la demeure éternelle. Préférez ce qui est éternel à ce qui est voué à disparaître, car ce bas monde est voué à s'éteindre et le retour se fera vers Allah – Exalté soit-Il. Craignez Allah, car Sa crainte est un rempart contre Son châtiment et un moyen d'atteindre Sa proximité. Prenez garde à Son ordre, restez unis et ne devenez pas des factions divisées :

﴿Restez tous fermement attachés à la religion d'Allah sans jamais vous diviser. Souvenez-vous des faveurs d'Allah envers vous lorsque, ennemis les uns des autres avant l'islam, Il a uni vos cœurs si bien que, par Sa grâce, vous êtes devenus frères. Vous étiez alors au bord

du gouffre de l'Enfer dont Il vous a sauvés. C'est ainsi qu'Allah vous expose clairement Ses enseignements afin que vous suiviez le droit chemin.﴾ (Sourate *Âl 'Imrân,* v.103)

On demanda à 'Ali ibn Abi Tâlib رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ : «Ô Abû al-Hasan, décris-nous la vie d'ici-bas.»

Il répondit : «Voulez-vous une description longue ou brève ?»

Ils dirent : «Brève.»

Il dit alors : «Ce qui y est licite fera l'objet d'un compte, et ce qui y est illicite mène au Feu.»

Ibn 'Abbâs رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ **a dit :**

"Le Jour du Jugement, la vie d'ici-bas sera amenée sous la forme d'une vieille femme aux cheveux blancs, aux yeux bleus, aux dents apparentes et au visage déformé. Elle se tiendra devant les créatures et il leur sera dit :

«Reconnaissez-vous cette femme ?»

Ils répondront : «Nous cherchons refuge auprès d'Allah de connaître une telle femme !»

Alors, il leur sera dit :

«C'est cette vie d'ici-bas pour laquelle vous vous êtes disputés, à cause de laquelle vous avez rompu les liens de parenté, vous vous êtes jalousés et vous êtes haïs, et par laquelle vous avez été trompés.»

Puis, elle sera jetée en Enfer, et elle criera :

«Ô Seigneur, où sont mes partisans et mes adeptes ?»

Allah عَزَّوَجَلَّ dira alors :

«Envoyez ses partisans et ses adeptes la rejoindre!»

Anas ibn Mâlik رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ rapporte que l'Ange de la mort vint voir Noé عَلَيْهِ السَّلَامُ et lui dit :

« Ô prophète qui a vécu le plus longtemps, comment as-tu trouvé la vie d'ici-bas et ses plaisirs ? »

Noé عَلَيْهِ السَّلَامُ répondit :

« Comme un homme qui est entré dans une maison ayant deux portes : il s'est tenu un instant au milieu, puis il est sorti par l'autre porte. »

Sa'îd ibn Abî Burda رَحِمَهُ اللَّهُ a dit :

« Que peut-on attendre de ce bas monde, sinon une chose attristante ou une épreuve à venir ? »

Alors qu'un homme était sur le point de mourir à Médine, il dit :

« Ne vous laissez pas tromper par la vie d'ici-bas, car elle m'a bien trompé ! »

Des gens entrèrent auprès d'un homme sur son lit de mort, et il dit :

« La vie d'ici-bas s'est jouée de moi jusqu'à ce que mes jours se soient écoulés ! »

Younous ibn 'Oubayd رَحِمَهُ اللَّهُ, a dit :

« Je ne compare ce bas monde qu'à un homme endormi, qui voit en rêve ce qu'il aime et ce qu'il déteste ; puis, alors qu'il est ainsi, il se réveille soudain. »

Layth رَحِمَهُ اللَّهُ, a rapporté que 'Issa ibn Maryam (Jésus, fils de Marie) عَلَيْهِ السَّلَامُ, vit ce bas monde sous l'apparence d'une vieille femme édentée, parée de toutes sortes d'ornements.

Il lui demanda : « Combien d'hommes as-tu épousés ? »

Elle répondit : « Je ne peux les compter. »

Il reprit : « Tous sont morts en te laissant, ou bien tous t'ont répudiée ? »

Elle dit : « Non, c'est moi qui les ai tous tués. »

Alors Jésus, عَلَيْهِ السَّلَامُ, s'exclama : « Malheur à tes époux restants ! Ne prennent-ils donc pas exemple sur ceux qui t'ont précédée ? Comment peux-tu les faire périr un à un, sans qu'aucun ne prenne garde à toi ? »

'Issa ibn Maryam (Jésus, fils de Marie), عَلَيْهِ السَّلَامُ, a dit :

« Ne prenez pas ce bas monde pour seigneur, sinon il fera de vous ses esclaves.

Amassez votre trésor auprès de Celui qui ne le fait jamais périr, car celui qui possède un trésor dans ce monde craint qu'il ne soit perdu, tandis que celui qui possède un trésor auprès d'Allah ne craint aucune perte. »

Al-Hasan, رَحِمَهُ ٱللَّهُ, lorsqu'il récitait ce verset :

﴿Ne vous laissez donc pas abuser par cette vie et ne vous laissez pas tromper, au sujet du Seigneur, par l'infâme séducteur.﴾ (Sourate *Luqman*, v.33)

Il disait :

« Qui a dit cela ? Qui l'a créée ? Qui en est le plus savant ? »

Et il disait aussi :

« Méfiez-vous de tout ce qui vous accapare de ce monde, car il regorge de distractions.

Quiconque ouvre une porte d'occupation dans ce monde verra bientôt dix autres portes s'ouvrir devant lui. »

Abd al-Wâhid ibn Zayd رَحِمَهُ ٱللَّهُ, disait :

« Par Allah ! L'avidité de l'homme pour ce monde me fait plus peur pour lui que son pire ennemi. »

Il disait aussi :

« Ô mes frères ! Ne jalousez pas celui qui est avide de richesse ni celui qui possède de vastes moyens de subsistance et une grande fortune.

Regardez-le plutôt avec mépris pour son acte, et avec miséricorde pour son égarement d'aujourd'hui, qui lui vaudra demain un retour amer dans l'au-delà. »

Puis il pleurait et disait :

« L'avidité est de deux sortes : une avidité destructrice et une avidité bénéfique. L'avidité bénéfique est celle de l'homme envers l'obéissance à Allah. Quant à l'avidité destructrice, c'est celle de l'homme pour ce monde. Il est tourmenté, accaparé, il ne se réjouit ni ne prend plaisir à accumuler,

tant il est préoccupé.

Il ne se libère jamais de son attachement à ce monde pour se consacrer à l'Au-delà. Il s'épuise à rechercher ce qui est voué à disparaître, tandis que son intelligence est voilée de ce qui est éternel et durable. » Puis il pleurait.

Abd Allah ibn al-Fadl al-Tamimi rapporta :

La dernière khutba (sermon) que prononça 'Umar ibn 'Abd al-Aziz رَحِمَهُ ٱللَّهُ, fut lorsqu'il monta sur le minbar, loua Allah et Le glorifia, puis il dit :

« Ceci étant dit : Ce que vous possédez aujourd'hui n'est autre que l'héritage des défunts. Et vous l'abandonnerez, tout comme ceux qui vous ont précédés l'ont abandonné. Ne voyez-vous donc pas que chaque jour et chaque nuit, vous escortez quelqu'un – le matin ou le soir – vers Allah ? Vous le déposez dans une crevasse de la terre, puis dans les profondeurs de cette crevasse, sans coussin ni lit aménagé. Il a ôté ses vêtements de ce monde, quitté ses bien-aimés, trouvé refuge dans la poussière, et fait face au Jugement. Il est dans le plus grand besoin des œuvres qu'il a accomplies pour son Au-delà, et n'a plus besoin de ce qu'il a laissé derrière lui. Par Allah ! Je vous dis cela, alors que je ne connais personne parmi les gens aussi bien que je me connais moi-même. »

Puis il tira le bord de son vêtement sur ses yeux et pleura, avant de descendre du minbar.

Il ne ressortit plus jusqu'à ce qu'on l'emporte vers sa tombe.

Ibrâhîm al-Taymî رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a dit :

« Ceux qui vous ont précédés voyaient ce bas monde venir à eux, tandis qu'eux la fuyaient, et ils avaient une résolution ferme qu'on leur connaît. Quant à vous, vous poursuivez ce bas monde alors qu'il vous tourne le dos, et vous êtes coupables du nombre de péchés que vous savez. Comparez donc votre situation à la leur. »

On demanda à l'un des sages :

« Décris-nous la valeur de ce bas monde et la durée du séjour ici-bas. »

Il répondit :

« Ce bas monde est le temps qui t'est accordé jusqu'au moment où ton regard te revient, car ce qui est passé t'échappe à jamais, et ce qui n'est pas encore venu, tu n'en as aucune certitude. Le temps n'est qu'un jour à venir dont la nuit annonce la fin, et dont les heures se succèdent en le pliant. Ses événements affectent l'homme par le changement et la diminution. Le temps est chargé de disperser les assemblées, de briser les liens, d'alterner les pouvoirs. L'espoir est long, mais la vie est courte, et c'est vers Allah que toute chose aboutit. »

Al-Hasan al-Basri a dit :

« Misérable est le fils d'Adam ! Il s'est satisfait d'une demeure dont le licite est soumis au compte et dont l'illicite mène au châtiment. S'il prend (son bien) de façon licite, il sera interrogé sur ses bienfaits, et s'il le prend de manière illicite, il sera puni pour cela. Le fils d'Adam considère qu'il n'a que peu de richesses. Pourtant, il ne considère pas qu'il n'ait que peu d'œuvres pieuses. Il se réjouit de ce qui affecte sa religion, mais s'attriste pour ce qu'il perd de ce bas monde. »

Abu Sulayman al-Darani رَحِمَهُ ٱللَّهُ a dit :

« Seul celui dont le cœur est occupé par l'Au-delà peut patienter face aux désirs de ce bas monde. »

Jésus, fils de Marie عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ, a dit :

« Celui qui recherche le monde est comme celui qui boit l'eau de mer : plus il en boit, plus sa soif augmente, jusqu'à ce que cela le mène à sa perte. »

Citations tirées du livre Siyar A'lâm An-Nubalâ'

Jâbir a dit : «En vérité, ce monde n'est autre qu'un des rassemblements de l'au-delà.»

Abu Ja'far a dit :

«Celui dont le cœur est pénétré par la pureté de la religion d'Allah est absorbé par elle et détaché de tout le reste. Qu'est-ce donc que ce

monde, et que pourrait-il être ? N'est-il pas simplement une monture que tu chevauches, un vêtement que tu revêts, ou une femme que tu épouses ?»

Ibn 'Uyaynah a rapporté de lui qu'il a dit :

'Les charges de la religion et du monde sont devenues lourdes.' On lui demanda : 'Comment cela ?' Il répondit : 'Quant à la religion, tu ne trouves personne pour t'y aider. Quant au monde, tu ne tends pas la main vers quelque chose sans trouver qu'un débauché t'y a précédé.'»

Khalid ibn Ma'dan a dit :

'Tout être humain possède quatre yeux : deux dans sa tête, par lesquels il perçoit les affaires de ce monde, et deux dans son cœur, par lesquels il discerne les réalités de l'au-delà. Si Allah veut du bien pour un serviteur, Il ouvre les yeux de son cœur, et il voit alors ce qui lui a été promis dans le monde invisible, croyant ainsi au monde invisible par des yeux qui sont eux-mêmes invisibles.'»

Abu Mu'âwiya Al-Aswad a dit:

"Celui dont le souci est la vie d'ici-bas, son chagrin s'allongera demain, et celui qui craint ce qui l'attend, son cœur se resserrera."

Et selon Wahb, Jésus عَلَيْهِ السَّلَامُ a dit à ses disciples :

«Celui d'entre vous qui est le plus accablé lors des épreuves est aussi celui qui aime le plus ce bas monde.»

Selon Sufyân :

«Celui qui se réjouit de ce bas monde, la crainte de l'au-delà lui est ôtée de son cœur.»

Sahnoun a dit :

«L'amoureux de ce bas monde est aveugle, il n'a pas été éclairé par la science.»

Al-Barmaki, Le vizir royal Abou al-Fadl Ja'far, fils du grand vizir

Abou ʿAli Yahya, lui-même fils du vizir Khalid ibn Barmak, d'origine persane.

Khalid comptait parmi les grands hommes de son époque, ayant atteint les plus hauts rangs sous le règne d'Abou Ja'far al-Mansur. Son fils, Yahya, jouissait d'un prestige immense et d'une position éminente, au point que le calife al-Mahdi lui confia l'éducation de son fils, le futur calife Hâroun al-Rashid, qu'il forma avec excellence.

Lorsque Hâroun al-Rashid accéda au califat, il remit à Yahya les rênes du pouvoir et l'éleva en dignité, allant jusqu'à l'appeler «mon père». Il devint ainsi l'un des plus puissants vizirs. Ses fils accédèrent à des positions royales, notamment Ja'far, dont l'histoire est des plus étonnantes. Ja'far atteignit une position où il partageait avec le calife ses richesses, ses plaisirs et son autorité sur les territoires. Pourtant, en un seul jour, le destin bascula : il fut exécuté, son père et ses frères furent emprisonnés jusqu'à leur mort. Quelle folie de se laisser tromper par ce monde éphémère !

Al-Asmaʿi rapporte avoir entendu Yahya ibn Khalid dire :

«Le monde est fait de cycles, la richesse est un prêt temporaire. Nous avons en ceux qui nous ont précédés une leçon, et nous serons, à notre tour, un exemple pour ceux qui viendront après nous.»

Abu Yaʿqub رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a dit :

« Ce bas monde est un océan, l'au-delà en est le rivage. La piété est le navire, et les hommes sont des voyageurs. »

Al-Fudayl ibn ʿIyad رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a dit :

« La crainte qu'éprouve le serviteur envers Allah est à la mesure de sa connaissance d'Allah, et son renoncement à ce bas monde est à la mesure de son désir pour l'au-delà. »

Citations extraites de divers recueils

Siyar ibn Dinar, رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a dit :

« La joie pour ce bas monde et la tristesse pour l'au-delà ne se réunissent pas dans le cœur d'un serviteur ; si l'un y prend place, l'autre en sort. »

[Al-muntadham d'Ibn Al-Jawzî, 7/222]

Ibn Kathîr رَحِمَهُ ٱللَّهُ a rapporté :

Un jour, le roi Nûr ad-Dîn Mahmûd رَحِمَهُ ٱللَّهُ était à cheval avec l'un de ses compagnons, tandis que le soleil était derrière eux et que leur ombre s'étendait devant eux, sans qu'ils puissent l'atteindre. Lorsqu'ils firent demi-tour, l'ombre se retrouva derrière eux. Alors, le roi Nûr ad-Dîn accéléra son allure tout en se retournant pour observer son ombre qui le suivait. Puis il dit à son compagnon :

« J'ai comparé ce que nous vivons avec la réalité de ce bas monde : elle fuit celui qui la poursuit, et elle poursuit celui qui la fuit. »

Puis il cita un poème exprimant ce même sens.

[Al-Bidâya wa an-Nihâya, 12/361]

Al-Hasan al-Basri رَحِمَهُ ٱللَّهُ, a également dit, faisant allusion aux compagnons :

« J'ai connu des gens qui ne se réjouissaient de rien de ce qui leur venait de ce bas monde, et ne s'affligeaient pas pour ce qui leur échappait. »

[Az-Zuhd de l'imam ahmad]

Saïd ibn Jubayr disait :

« Ce qui, de ce bas monde, est plaisirs éphémères et jouissance illusoire, c'est ce qui te détourne de la quête de l'au-delà. Quant à ce qui ne te distrait pas, ce n'est pas des plaisirs éphémères et jouissances illusoires, mais un moyen de parvenir à ce qui est meilleur.»

[Lataif al-ma'arif d'ibn rajab]

Artâh disait :

«Lorsque Damrah se levait pour prier, je me disais : 'Voici l'homme le plus détaché de ce bas monde.' Mais lorsqu'il œuvrait pour la vie d'ici-bas, je me disais : 'Voici l'homme qui y est le plus attaché.'»

[al-hilyat]

Sufyân a dit :

" Te mettre en quête de ce que tu as besoin de ce monde ne signifie pas que tu aimes ce monde."

Abu Qilâba a dit :

" Rien de ce bas monde ne te portera préjudice si tu en es reconnaissant auprès d'Allah."

[Hilyat Al-Awliyâ' : [2/286].

On demanda à Ibn Az-Zinâd : " Pourquoi tu aimes tant l'argent alors que cela ne fait que te rapprocher de ce bas monde ?" Il répondit : " Si l'argent me rapproche de ce bas monde, il me préserve aussi de ses méfaits !"

[Al-Mujâlasa Wa Jawâhir Al-'Ilm de Ad-Dînûrî. 472.]

Abu Hamza rapporte qu'il dit à Ibrahim :

" Farqad As-Sabkhî ne mange ni viande ni ceci et cela." Ce à quoi il me répondit : " Oui, mais les compagnons du Prophète ﷺ étaient bien meilleurs que lui et pourtant ils mangeaient de la viande, de la graisse et autres mets délicieux."

[Al-Musannaf 7/236].

Abû Bakr al-Barqânî a dit : J'ai dit un jour à Ibn Sam'ûn رَحِمَهُ ٱللَّهُ : « Tu invites les gens à renoncer à ce monde, mais tu portes les plus beaux

vêtements et tu manges la meilleure nourriture. Comment expliques-tu cela ? » Il répondit : « Fais tout ce qui t'améliore dans ta relation avec Allah, car si ton état est bon avec Allah, alors agis en conséquence. »

ʿAbd al-Rahmân ibn Zayd ibn Aslam a dit : « Un jour, j'ai dit à Abû Hâzim : «Je ressens quelque chose qui me peine.»

Il me demanda : «Et qu'est-ce donc, ô mon neveu ?» Je répondis : «Mon amour pour ce bas monde.»

Il me dit alors : «Sache, ô mon neveu, que je ne me reproche pas d'aimer une chose de ce monde qu'Allah m'a fait aimer puisqu'Allah a fait que ce monde nous soit agréable. Ce n'est pas sur ce point que nous devons nous adresser des reproches. Notre amour pour ce monde ne doit pas nous pousser à en prendre ce qu'Allah déteste, ou à nous interdire ce qu'Allah aime. Si nous agissons ainsi, notre amour pour ce monde ne nous nuira en rien.» »

[Al-Hilya 3/244].

Un homme parmi les frères de Sufyân al-Thawrî lui écrivit : « Exhorte-moi en peu de mots. »

Sufyân lui répondit : « Qu'Allah nous préserve, toi et moi, de tout mal. Ô mon frère, ce bas monde est un souci qui ne s'épuise pas, une joie qui ne dure pas, et une préoccupation incessante. Œuvre donc pour toi-même afin d'être sauvé, et ne sois pas négligent, de peur que tu ne périsses. Que la paix soit sur toi. »

Mâlik ibn Dînâr a dit : « Les gens de ce bas monde l'ont quitté sans avoir goûté à la meilleure chose qui s'y trouve. » On lui demanda : « Et qu'est-ce donc ? » Il répondit : « La connaissance d'Allah, exalté soit-Il. »

[As-Siyar 5/236].

Troisième partie :
CE BAS MONDE DANS LES OUVRAGES DES SAVANTS

Allah dit :

﴿Propose-leur encore la parabole de cette vie, aussi éphémère qu'une végétation qui, arrosée par la pluie que Nous faisons descendre du ciel, se gorge d'eau et s'enchevêtre, mais finit par s'effriter avant d'être emportée par le vent. Allah a pouvoir sur toute chose.﴾ (Sourate *Al-Kahf*, v.45).

L'imam Al-Qortobî rapporte qu'un sage a dit :

"En vérité, Allah a comparé ce monde à l'eau parce que l'eau ne reste pas stable en un endroit ; de même, ce monde ne reste jamais figé dans une même situation. De plus, l'eau ne conserve jamais une seule forme, de la même manière que la vie d'ici-bas est toujours en changement.

L'eau ne dure pas, elle disparaît, et ainsi la vie d'ici-bas finit par disparaître également. Nul ne peut entrer dans l'eau sans se mouiller ; de même, nul ne peut entrer dans ce monde sans être exposé à ses tentations et à ses épreuves.

Par ailleurs, lorsque l'eau est présente en quantité modérée, elle est bénéfique et fertile ; mais lorsqu'elle dépasse la mesure, elle devient nuisible et destructrice. De la même manière, un apport modéré de ce monde est bénéfique, tandis qu'une abondance excessive est nuisible.

Dans un hadith, un homme a demandé au Prophète ﷺ :

« Ô Messager d'Allah, je souhaite être parmi les victorieux. »

Le Prophète ﷺ a répondu : « *Délaisse ce monde et prends-en autant que l'eau stagnante : un peu suffit, mais l'excès enivre.* »

De même, dans le Sahîh de Muslim, le Prophète ﷺ a dit :

« *À trouvé le bonheur celui qui s'est soumis à son Seigneur, qui ne dispose que du strict nécessaire et qui, par la grâce d'Allah, se satisfait de*

ce qu'Il a reçu de son Créateur[50]. »

La fin du verset fait référence à la végétation qui, après avoir séchée, finit par s'effriter et finalement emportée par le vent. Cela signifie qu'après avoir été privées d'eau, les plantes se dessèchent, se brisent et se dispersent[51]."

Ibn Al-Jawzî a dit :

" Ô toi, ce monde est derrière toi et l'au-delà est devant toi. Chercher ce qui est derrière soi est une défaite. En vérité, celui qui est fasciné par ce monde est celui qui ne possède pas de véritable compréhension, tout comme les rêves confus réjouissent celui qui dort. Quand il joue à s'imaginer des choses, l'enfant peut confondre son imagination avec la réalité, mais l'esprit éveillé sait ce qui se trouve derrière le voile[52]."

" Combien de fois ce monde a-t-il trompé son petit oisillon, Puis l'a déplumé avant de l'égorger avec un couteau sans pitié. En vérité, ce monde tue même celui qui le chasse, Et tue aussi ses propres enfants[53]."

" Le monde est une mer agitée, et nul ne peut en sortir indemne. Le monde est comme l'obscurité d'une nuit profonde, seule l'ascèse y est une lampe qui éclaire. Sa tranquillité est une agitation déguisée. Et son calme est une convulsion dissimulée. Ses chemins sont étroits, et son humeur est trouble. Ne te laisse pas tromper, même si elle te couronne de gloire. Celui qui transporte du verre dans la boue prend un risque insensé. Elle te montre que tout va bien par tromperie et ruse. Elle affiche les beautés tout en cachant les laideurs. Elle coupe chaque main qui a contribué à sa construction, sans s'excuser auprès de ceux qu'elle a blessés, par arrogance et mépris[54]."

" Les gens de ce monde sont comparés à des pèlerins qui s'arrêtent temporairement quelque part pour se reposer. Mais, au lieu de se reposer et de se préparer à repartir, certains commencent à construire des maisons et à tailler des rochers comme s'ils allaient y vivre éternellement. Pendant

50 Muslim (1054).
51 Ce qui est la même destination que ce bas monde. NDT.
52 Al-Mudhish p.175.
53 Al-Mudhish p.262.
54 At-Tabsira (2/191).

ce temps, les sages, conscients de la réalité, leur disent : «Quelle folie ! Nous allons partir dans une heure [55]!»"

" Le monde est comme une plantation que ses cultivateurs cherchent à cultiver avec soin. Ils demandent la pluie du matin et du soir pour l'arroser. Le vent du sud souffle doucement, et le tonnerre fait rage avec agitation et fracas. Alors, la pluie l'irrigue généreusement, et cette générosité porte ses fruits. Le jardin sourit comme les amoureux sourient lors d'une plaisanterie. Mais lorsque l'affaire atteint son aboutissement et que les profits sont attendus. Le vent destructeur souffle soudainement et anéantit tout : **﴿Elle finit par s'effriter avant d'être emportée par le vent.﴾** (Sourate *Al-Kahf*, v.45)[56]."

Wahb ibn Munabbih a dit:

" Ce bas monde et l'au-delà sont à l'image d'un homme qui a deux épouses. S'il en satisfait une, il irrite l'autre[57]."

Ibn Al-Jawzî développe cette remarque :

"Si tu veux savoir que le monde d'ici-bas (la dunya) et l'au-delà sont comme deux coépouses rivales, considère cela à travers tes membres, car ils sont les portes de ton monde.

Si le mal t'atteint par ta langue, tu la laisseras parler dans la vanité et ce qui n'a aucune valeur, t'occupant de récitations inutiles et de paroles vaines, et de faux témoignages ou de propos immoraux. Te détournant ainsi de la récitation du coran et l'évocation du Seigneur.

Si le mal t'atteint par ta vue, tu la laisseras se promener dans les interdits qui mènent à la perdition, te détournant de la lecture du Coran et de tout ce qui apporte un enseignement pour l'observateur et une lumière pour l'esprit.

Si le mal t'atteint par ton ouïe, tu la détourneras vers l'écoute de tout ce qui est vain et trompeur, te détournant de l'écoute de ce qui apporte un bienfait au cœur et un lien avec la vérité.

Si le mal t'atteint par ton ventre, il t'incitera à la paresse dans l'obéissance

55 Al-Mudhish p.230.
56 At-Tabsira (2/254).
57 Dhamm Ad-Dunia (119).

et t'entraînera vers les désirs, aveuglant la clairvoyance de ton cœur et te conduisant vers tout ce qui engendre la colère de ton Seigneur.

Si le mal t'atteint par ton sexe : s'il s'agit d'une relation permise, il affaiblit la force et émousse l'intelligence ; s'il s'agit d'une relation interdite, cela ne fait qu'aggraver la perte de la bénédiction et entraîner la descente de la punition divine.

En résumé, ce qu'il faut comprendre du blâme de ce monde d'ici-bas (dunya), c'est qu'elle n'entre jamais chez quelqu'un sans le conduire par ce qui est illicite vers le châtiment, ou l'empêcher par ce qui est permis de mériter la récompense. Gloire à Allah ! Comme ce monde est insignifiant à Ses yeux et comme Il le déteste ! Les gens de ce monde sont trompés par ce qui est illicite, abusés par ses illusions, et perdus dans sa quête qui les éloigne de l'au-delà[58]."

La vie d'ici-bas est une prison pour le croyant et un paradis pour le mécréant.

Le Prophète ﷺ a dit :

" Ce bas monde est la prison du croyant et le paradis du mécréant[59]."

L'Imam An-Nawawi رَحِمَهُ ٱللَّهُ a expliqué ce hadith de la manière suivante :

«Cela signifie que le croyant est comme un prisonnier dans ce bas monde, car il est empêché de se livrer aux désirs interdits et réprimandables. Il est obligé de se conformer aux obligations religieuses parfois éprouvantes. Mais lorsqu'il meurt, il se repose de tout cela et passe à ce qu'Allah lui a préparé : un bonheur éternel, un confort parfait sans aucune imperfection.

Quant au mécréant, il n'a dans ce monde que ce qu'il parvient à obtenir de plaisir, bien que cela soit rare, limité et souvent troublé par divers désagréments. Mais lorsqu'il meurt, il passe à un supplice éternel et à une misère sans fin.»

58 At-Tadhkira (101).
59 Muslim (2956).

Al-Munawi a également commenté en disant :

«Le croyant est comme en prison dans ce monde, car il est privé des plaisirs interdits. Pour le mécréant, c'est l'inverse, c'est comme s'il vivait en ce monde dans un paradis.»

Al-MubârakFûrî affirme :

"Une autre explication mentionne que la vie d'ici-bas est comme une prison pour le croyant par rapport aux récompenses et délices éternels qui lui sont réservés dans l'au-delà. Tandis qu'elle est comme un paradis pour le mécréant par rapport aux châtiments douloureux qui l'attendent dans l'au-delà."

Al-Qortobî développe davantage :

" Le croyant, dans ce monde, est lié par les restrictions des obligations religieuses. Il ne peut ni agir ni rester inactif, sauf si la loi religieuse lui permet, en levant la restriction, et lui permet d'agir ou de s'abstenir. En plus de cela, il subit toutes sortes d'épreuves et de difficultés, telles que les soucis, les chagrins, les maladies, les douleurs, la lutte contre les ennemis, les opposants, les responsabilités familiales et les enfants.

En résumé : « Les personnes les plus éprouvées sont les prophètes, puis les pieux, puis ceux qui leur ressemblent et ainsi de suite. L'homme est éprouvé en fonction de sa foi. » comme l'a dit le Prophète ﷺ. Quoi de plus semblable à une prison que cela ? De plus, le croyant, dans cette prison, est dans un état constant de crainte et d'inquiétude, car il ne sait pas comment se terminera sa vie. Comment pourrait-il se sentir en sécurité alors qu'il s'attend à une fin qui dépasse en gravité tout ce qu'il peut imaginer ?

Cependant, ce qui le sauve de cet état de désespoir, c'est l'espoir d'être délivré de cette prison, par la récompense qui l'attend pour sa patience et par ce qui lui a été dévoilé de la belle fin de son parcours.

Quant au mécréant, il est exempté de toutes ces restrictions religieuses, libre de ses inquiétudes, absorbé par ses plaisirs, plongé dans ses désirs, profitant des jours prospères. Il mange et se délecte comme le font les animaux. Mais bientôt, il se réveillera de ces rêves trompeurs et se

retrouvera dans une prison dont il est impossible de s'échapper. Nous demandons à Allah de nous préserver des horreurs du Jour du Jugement."

"On raconte que lorsque l'érudit Al-Hafiz Ibn Hajar était le juge suprême (*Qadi al-Qudat*), il passait un jour par le marché dans un cortège imposant, vêtu de somptueux habits, dans une apparence splendide. Un juif vendeur d'huile chaude, dont les vêtements étaient tachés d'huile et qui était dans un état misérable et répugnant, s'approcha de lui, attrapa les rênes de sa monture, et dit :

"Ô Sheikh de l'Islam ! Vous prétendez que votre Prophète ﷺ a dit : « *La vie d'ici-bas est une prison pour le croyant et un paradis pour le mécréant.* » Alors, quel est le prisonnier que tu es, et quel est le paradis dans lequel je me trouve ?"

Ibn Hajar répondit :

" Par rapport à ce qu'Allah m'a préparé dans l'au-delà comme délices, c'est comme si j'étais maintenant en prison. Et toi, par rapport à ce qu'Allah t'a préparé comme châtiment douloureux, c'est comme si tu étais actuellement dans un paradis."

Alors, le juif se convertit à l'Islam."

Ibn Rajab a dit :

" La vie d'ici-bas tout entière est comme un mois de jeûne pour les pieux, ils y jeûnent en s'abstenant des désirs interdits. Lorsque la mort survient, leur mois de jeûne est terminé et ils accueillent alors la fête de la rupture de leur jeûne.

J'ai jeûné de tous les plaisirs de mon existence,

Et le jour de votre rencontre sera ma fête.

Celui qui jeûne aujourd'hui en s'abstenant des désirs interdits en profitera après sa mort. Quant à celui qui se précipite vers ce qui lui est interdit avant sa mort, il sera puni par sa privation dans l'au-delà."

" La vie d'ici-bas tout entière est comme un mois de jeûne pour les

pieux. Et leur fête de rupture du jeûne est le jour de la rencontre avec leur Seigneur. La plus grande partie de la journée de jeûne est déjà passée, et la fête de la rencontre approche."

" Le monde entier est comme des jours de voyage, semblables aux jours du pèlerinage, et c'est un temps d'ihram (état de sacralisation) pour le croyant, qui s'abstient de ce qui lui est interdit parmi les désirs. Celui qui patiente durant son voyage de vie en respectant son ihram et en se détournant des passions, alors, lorsque son voyage de vie se termine et qu'il atteint le lieu des souhaits réalisés comme le pèlerin atteint Mina, il a alors accompli ses rites et remplit ses vœux. Ainsi, tous ses jours deviennent comme les jours de Mina : des jours de nourriture, de boisson et de rappel d'Allah Tout-Puissant. Il devient alors l'invité d'Allah, sous son hospitalité, demeurant dans Sa proximité pour l'éternité. C'est pourquoi il est dit aux gens du Paradis : ﴿**Mangez et buvez en paix pour prix de vos œuvres passées !**﴾ (Sourate *At-Tur,* v.19) ﴿**Mangez et buvez en paix pour prix de vos œuvres passées !**﴾ (Sourate *Al-Haqq,* v.24)."

Abu Al-'Abbâs Sahl ibn Sa'd As-Sâ'idi رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا relate qu'un homme se rendit auprès du Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ et lui dit : « Messager d'Allah ! Indique-moi un acte qui me vaudra l'amour d'Allah et celui des gens. » Il répondit : « *Renonce à ce monde, Allah t'aimera, et renonce à ce qui appartient aux gens, ceux-ci t'aimeront*[60]*.* »

Ibn Rajab explique :

Ce hadith contient deux recommandations importantes : la première est de se détacher de la vie d'ici-bas, ce qui entraîne l'amour d'Allah envers Son serviteur. La seconde est de se détacher de ce que possèdent les gens, ce qui conduit à l'amour des gens.

Quant au détachement de la vie d'ici-bas, le Coran en fait souvent l'éloge et condamne l'attachement à cette vie éphémère. Allah dit : ﴿ **Vous préférez pourtant à l'au-delà cette vie périssable, alors que la vie future est bien meilleure et plus durable.** ﴾ (Sourate *Al-A'la,* v.17). Il dit aussi : ﴿ **Vous convoitez les biens éphémères de ce monde, tandis**

60 Jugé authentique par Al-Albânî dans As-Sahiha (944).

qu'Allah veut pour vous la récompense de l'au-delà. ﴾ (Sourate *Al-Anfal*, v.67).

Dans l'histoire de Qaroun, Allah dit : **﴿ Coré se présenta un jour devant son peuple entouré de tout son faste. Ceux qui convoitaient les plaisirs terrestres s'exclamèrent : « Puissions-nous posséder les mêmes richesses que Coré qui, incontestablement, a été comblé ! » Ceux qui avaient reçu la science répliquèrent : « Malheur à vous ! La récompense promise par Allah à ceux qui ont la foi et font le bien est meilleure que toutes ces richesses. Celle-ci n'est réservée qu'à ceux qui ont patiemment renoncé à ce monde. »**

Sur Notre ordre, Coré et sa demeure furent engloutis par la terre. Aucun clan ne put le préserver des rigueurs d'Allah dont il ne put lui-même se protéger. Pris de remords, ceux qui auparavant lui enviaient sa situation dirent : «Ne savez-vous pas qu'Allah dispense Ses faveurs à qui Il veut parmi Ses serviteurs, comblant les uns, accordant aux autres avec mesure. Si Allah n'avait pas été bon envers nous, Il nous aurait certainement fait engloutir. Ne savez-vous pas qu'il n'y a point de salut pour les impies. » Nous destinons cette demeure dernière à ceux qui ne cherchent ni à s'élever sur terre ni à commettre le péché. Ce sont en effet ceux qui craignent le Seigneur qui connaîtront une fin heureuse. ﴾ (Sourate *Al-Qasas*, v.79-83).

Allah dit aussi : **﴿ Or, les impies jouissent avec insolence de cette vie sans savoir que les plaisirs éphémères de ce bas monde représentent bien peu de choses par rapport à ceux, éternels, de l'au-delà.﴾**(Sourate *Ar-Ra'd*, v.26). Il dit également : **﴿ Dis-leur : "Les jouissances terrestres sont éphémères et ont bien peu de valeur. L'autre monde est bien meilleur pour celui qui craint le Seigneur. Et sachez que vous ne serez en rien lésés."﴾** (Sourate *An-Nisa'*, v.77).

Allah rapporte également les propos du croyant de la famille de Pharaon lorsqu'il dit à son peuple : **﴿Le croyant reprit : « Mon peuple ! Suivez-moi, je vous indiquerai le droit chemin. Mon peuple ! Cette vie n'est que jouissance éphémère. Seule la demeure de l'au-delà est éternelle. ﴾**(Sourate *Ghafir*, v.38-39).

Allah condamne aussi ceux dont l'œuvre, la quête et l'intention sont dirigées uniquement vers ce monde, ce qui a déjà été mentionné en commentant le hadith : « Les actes ne valent que par leurs intentions. »

Les hadiths qui dénoncent la vie d'ici-bas et son insignifiance auprès d'Allah sont très nombreux.

Dans le Sahih Muslim, selon Jabir, le Prophète ﷺ passa par le marché alors que les gens étaient autour de lui. Il passa près d'un chevreau mort dont les oreilles étaient petites, il le prit par l'oreille et dit : « *Lequel d'entre vous aimerait avoir cela pour un dirham ?* » Ils dirent : « Nous ne voudrions même pas l'avoir pour rien ; qu'en ferions-nous ? » Il dit : « *Voulez-vous l'avoir ?* » Ils dirent : « Par Allah, même vivant, il serait considéré comme amputé, car il a de petites oreilles, alors qu'en est-il s'il est mort ? » Il dit : « *Par Allah, la vie d'ici-bas est plus méprisable aux yeux d'Allah que cela ne l'est pour vous*[61]. »

Il est également rapporté dans Muslim d'après Al-Mustawrid Al-Fihri que le Prophète ﷺ a dit : « *La vie d'ici-bas par rapport à l'au-delà n'est que comme si l'un de vous plongeait son doigt dans la mer, qu'il regarde ce qui en ressort*[62]. »

At-Tirmidhi rapporte d'après Sahl ibn Sa'd que le Prophète ﷺ a dit : « Si la vie d'ici-bas avait auprès d'Allah la valeur de l'aile d'un moustique, Il n'en aurait pas donné une goutte d'eau à un mécréant[63]. »

Et le sens du détachement (*zuhd*) vis-à-vis d'une chose est de s'en détourner par mépris, en la considérant insignifiante, et en ayant une aspiration élevée qui dépasse cette chose. On dit d'une chose qu'elle est «*zahid*» (méprisable) quand elle est petite et insignifiante.

Les pieux prédécesseurs (*Salaf*) et ceux qui les ont suivis ont discuté de l'interprétation du détachement de ce bas monde, et leurs paroles à ce sujet sont diverses. Un hadith rapporté par At-Tirmidhi d'après Abou Dharr, rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « *Le détachement vis-à-vis de ce monde n'est pas de rendre illicite ce qui est licite ni de gaspiller les biens. Mais le véritable détachement est de ne pas avoir plus de confiance*

61 Muslim (2958).
62 Muslim (2858).
63 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih At-Targhîb (3240).

dans les biens que tu possèdes qu'en la subsistance qui t'est promise par Allah, et d'aspirer davantage à la récompense de l'épreuve que ne pas avoir été éprouvé. » At-Tirmidhi dit : « C'est un hadith étrange (*gharib*) que nous ne connaissons que par cette voie, et Amr ibn Waqid est un rapporteur dont les hadiths ne sont pas crédibles[64]. »

Je dis : Ce qui est authentique, c'est la version rapportée comme parole d'un Compagnon *(mawquf)*, telle qu'elle a été rapportée par l'imam Ahmad dans son livre «*Az-Zuhd*». Il rapporte que Abou Muslim Al-Khawlani a dit : « Le détachement vis-à-vis de ce monde n'est pas de rendre illicite ce qui est licite ni de gaspiller les biens. Mais le véritable détachement est d'avoir plus confiance en la subsistance qui t'est promise par Allah qu'aux biens que tu possèdes. Et, lors d'épreuves, aspirer davantage à la récompense qui te sera réservée dans l'au-delà que ne pas avoir été éprouvé. »

Ibn Abi Ad-Dounya rapporte également par l'intermédiaire de Muhammad ibn Muhajir, d'après Younus ibn Maysara, qui a dit : « Le détachement vis-à-vis de ce monde n'est pas de rendre illicite ce qui est licite ni de gaspiller les biens, mais c'est d'avoir plus confiance en la subsistance qui t'est promise par Allah qu'aux biens que tu possèdes. Et que ton état soit le même que tu sois éprouvé ou non. Et que tu considères de la même façon celui qui te fait des louanges et celui qui te critique si cela est légitime. »

Le détachement vis-à-vis de ce monde est ainsi expliqué par trois choses, toutes étant des actes du cœur et non des actes des membres. C'est pourquoi Abou Souleiman disait : « Ne témoigne pas pour quelqu'un en disant qu'il est détaché de ce monde, car le détachement réside dans le cœur. » [...].

La condamnation de ce monde ne revient pas à l'endroit même qu'est la terre, qu'Allah a faite pour les fils d'Adam comme un lieu de repos et d'habitation. Elle ne vise pas non plus ce qu'Il y a déposé comme montagnes, mers, rivières, minerais, ou ce qu'Il y a fait pousser comme arbres et cultures, ni les animaux qu'Il y a disséminés et autres créatures. Tout cela est en réalité une bénédiction pour Ses serviteurs, car ils en tirent

64 Jugé faible par Al-Albânî dans Da'îf At-Tirmidhi (2340).

des bénéfices et peuvent, à travers ces créations, réfléchir et conclure à l'unicité de leur Créateur, à Sa puissance et à Sa grandeur.

La condamnation porte plutôt sur les actes des fils d'Adam qui se déroulent dans ce monde, car la plupart de ces actes ne sont pas accomplis de manière qui conduise à une bonne fin. Au contraire, ils sont souvent préjudiciables ou, au mieux, inutiles. Comme Allah l'a dit :

﴿**Sachez que cette vie n'est que jeu, divertissement, vaine parure, lutte de gloire et course effrénée aux richesses et aux enfants.**﴾(Sourate *Al-Hadid*, v.20)

Les fils d'Adam se divisent en deux catégories dans ce monde :

La première catégorie comprend ceux qui nient qu'il existe, pour les êtres humains, une demeure de récompense ou de châtiment après cette vie. Allah a dit à leur sujet :

﴿**Ceux qui ne croient pas en Notre rencontre et sont satisfaits de cette vie dont ils jouissent en toute quiétude, ceux qui sont indifférents à Nos signes, voilà ceux qui, pour prix de leurs œuvres, n'auront d'autre refuge que le feu de l'Enfer.**﴾ (Sourate *Yunus*, v.7-8)

Ces gens-là n'ont pour préoccupation que de profiter de ce monde et d'en saisir les plaisirs avant la mort, comme Allah dit :

﴿**Quant aux mécréants qui jouissent sans retenue de cette vie et se repaissent comme des bestiaux, ils sont voués au feu de l'Enfer !** ﴾ (Sourate *Muhammad*, v.12)

Parmi eux se trouvent ceux qui prônent le détachement de ce monde parce qu'ils considèrent que l'abondance matérielle cause l'angoisse et la tristesse. Ils disent que plus une personne s'attache à ce monde, plus elle souffre au moment de le quitter lors de la mort. C'était là leur manière d'exercer le détachement vis-à-vis de ce monde.

La seconde catégorie comprend ceux qui reconnaissent l'existence d'une demeure de récompense et de châtiment après la mort. Ils sont ceux qui suivent les lois apportées par les messagers.

Cette catégorie se divise en trois groupes :

Le premier groupe est celui qui fait du tort à lui-même : c'est le cas de la majorité d'entre eux. La plupart sont absorbés par les plaisirs et les ornements de ce monde. Ils les prennent de manière illicite, les utilisent de façon interdite, et ce monde devient leur principale préoccupation. Ils s'y attachent, s'en réjouissent et en font l'objet de leur amour et de leur inimitié.

Ce sont ceux qui s'occupent des divertissements, des jeux, des parures, de la vanité et de la recherche de l'accumulation de richesses et d'enfants. Ils n'ont pas compris le véritable objectif de ce monde ni qu'il est une demeure transitoire, un lieu de voyage dont il faut tirer des provisions pour la vie éternelle qui vient après. Même si certains d'entre eux croient en cela d'une manière générale, ils n'en ont pas une compréhension approfondie. Ils n'ont pas goûté à ce que les gens de la connaissance divine ressentent dans ce monde, un avant-goût de ce qui leur est réservé dans l'au-delà.

Le deuxième groupe est celui des modérés parmi eux : ceux qui prennent ce monde par des moyens permis, accomplissent leurs obligations religieuses, et conservent pour eux-mêmes ce qui dépasse le strict nécessaire, afin de profiter des plaisirs de ce monde.

Les savants divergent sur la question de savoir si ces gens peuvent être considérés comme des ascètes dans ce monde, comme cela a été mentionné précédemment. Bien qu'ils ne soient pas punis pour cela, leurs degrés dans l'au-delà diminuent proportionnellement à l'étendue de leurs plaisirs mondains.

Ibn 'Umar a dit : « Un serviteur ne prend rien de ce monde sans que cela ne diminue son rang auprès d'Allah, même si celui-ci lui est généreux. » Ce hadith a été rapporté par Ibn Abi Dounya avec une chaîne de transmission acceptable. Il est également rapporté de manière attribuée au Prophète ﷺ par 'Aïcha, mais avec une chaîne de transmission qui nécessite un examen plus approfondi.

L'imam Ahmad rapporte d'après Umar qui a dit : «Si cela ne diminuait pas mes bonnes actions, je vous aurais rejoints dans votre vie d'aisance. Mais j'ai entendu Allah blâmer un peuple en disant : ﴿ **Vous avez joui sans retenue de tous les plaisirs de la vie.** ﴾ (Sourate *Al-Ahqaf*, v.20)

Et Al-Fudayl ibn 'Iyad a dit : « Si tu veux, prends peu de ce bas monde ; et si tu veux, prends-en beaucoup. Mais en vérité, tu ne prends que de ta propre bourse. »

Et cela est corroboré par le fait qu'Allah a interdit à Ses serviteurs certaines choses parmi les plaisirs superflus de ce bas monde, ses parures et ses beautés, lorsqu'ils n'en avaient pas besoin. Il les a réservées pour eux auprès de Lui dans l'au-delà. Et c'est ce à quoi Il a fait allusion en disant :

﴿**S'il n'était à craindre que l'humanité ne forme une seule communauté d'impies, Nous aurions accordé à ceux qui renient le Tout Miséricordieux des maisons aux terrasses d'argent avec des escaliers pour y accéder, des maisons dotées de portes en argent, de lits sur lesquels se reposer et de riches ornements en or, autant de biens éphémères dont les hommes jouissent ici-bas, tandis que les délices de l'au-delà sont réservés, auprès de ton Seigneur, à ceux qui Le craignent.**﴾ (Sourate *Az-Zukhruf*, v.33-35).

Et il est rapporté authentiquement que le Prophète ﷺ a dit :

« *Celui qui porte de la soie dans ce bas monde ne la portera pas dans l'au-delà*[65]. »

« Celui qui boit du vin dans ce bas monde n'en boira pas dans l'au-delà[66]. »

Et il a dit : « *Ne portez pas de soie ni de brocart, ne buvez pas dans des récipients en or ou en argent, et ne mangez pas dans des plats de ces métaux. Car ce sont eux qui en profitent dans ce monde, tandis que vous en profiterez dans l'au-delà*[67]. »

D'ailleurs, le Prophète ﷺ qui a dit : « *Lorsqu'Allah aime un serviteur, Il l'éloigne de ce bas monde, tout comme l'un de vous éloigne son malade de l'eau*[68]. »

Et il est rapporté par Al-Hakim avec cette formulation : « *En vérité, Allah éloigne Son serviteur de ce bas monde alors même qu'Il l'aime, tout*

65 Bokhari (5833).
66 Bokhari (5575) Muslim (2003).
67 Bokhari (5426) Muslim (2067).
68 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih At-Tirmidhi (2036).

comme vous éloignez votre malade de la nourriture et de la boisson, par crainte pour lui[69]. »

Et dans le Sahih de Muslim, d'après Abdullah ibn Amr, le Prophète ﷺ a dit : « *Le bas monde est la prison du croyant et le paradis du mécréant*[70]. »

Quant à ceux qui sont *précédant en bien par la permission d'Allah* (Al-Waqi'ah : 10), ce sont ceux qui ont compris le but de ce bas monde et ont agi en conséquence. Ils ont réalisé qu'Allah a placé Ses serviteurs dans cette demeure pour éprouver lequel d'entre eux ferait les meilleures œuvres, comme Il dit :

﴿**C'est Lui qui, alors que Son Trône était sur l'eau, a créé les cieux et la terre en six jours afin de vous mettre à l'épreuve et de voir qui de vous accomplira les œuvres les plus méritoires.**﴾ (Sourate *Hud*, v.7).

﴿**Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous mettre à l'épreuve et de voir qui de vous accomplira les œuvres les plus méritoires.**﴾ (Sourate *Al-Mulk*, v.2).

Certains pieux prédécesseurs ont dit : « Cela signifie celui qui est le plus détaché de ce bas monde et le plus désireux de l'au-delà. »

Et ce qu'il y a dans ce bas monde de beautés et d'ornements est une épreuve, pour voir qui d'entre eux reste attaché à ces choses et qui s'en détache, comme Allah le dit :

﴿**Nous avons, en vérité, fait de ce que porte la terre une parure pour cette dernière afin de mettre les hommes à l'épreuve et de voir qui d'entre eux accomplira les œuvres les plus méritoires.**﴾ (Sourate *Al-Kahf*, v.7).

Puis Il indique que tout cela est voué à disparaître en disant :

﴿**Puis Nous ferons disparaître tout ce qui se trouve à sa surface pour en faire une terre totalement désertique.**﴾(Sourate *Al-Kahf*, v.8).

Lorsqu'ils ont compris que tel était l'objectif de ce bas monde, ils ont

69 Jugé authentique par Al-Arnâ'ût dans sa recension de Zâd Al-Ma'âd.
70 Muslim (2956).

fait en sorte que leur préoccupation principale soit de se préparer pour l'au-delà, qui est la demeure éternelle. Ils ont pris de ce bas monde uniquement ce dont ils avaient besoin, comme le voyageur qui se contente de ce qui est nécessaire pour son voyage, comme l'a dit le Prophète ﷺ :

« *Qu'ai-je à faire de ce monde ? Je ne suis ici-bas que comme un cavalier qui s'est assis à l'ombre d'un arbre, puis s'en est allé en le laissant derrière lui*[71]. »

Et le Prophète ﷺ a recommandé à plusieurs de ses compagnons que leur part de ce bas monde soit comme la provision du voyageur. Cela inclut Salman, Abu Ubaydah ibn al-Jarrah, Abu Dharr, et Aïcha. Il a également conseillé Ibn Umar d'être dans ce bas monde comme un étranger ou un voyageur de passage, et de se considérer comme faisant déjà partie des habitants des tombes.

Les gens de ce niveau se divisent en deux catégories :

1. **Ceux qui se contentent de ce qui suffit juste à combler leur faim,** comme c'est le cas pour de nombreux ascètes.

2. **Ceux qui, parfois, se permettent d'avoir recours à certains plaisirs licites de ce bas monde,** pour renforcer leur corps et stimuler leur énergie pour l'adoration.

Comme il est rapporté que le Prophète ﷺ a dit : « *Ce qui m'a été rendu agréable de votre bas monde, ce sont les femmes et le parfum, et ma réjouissance réside dans la prière*[72]. »

L'Imam Ahmad rapporte aussi d'après Aïcha qui a dit : « Le Messager d'Allah ﷺ aimait, de ce bas monde, les femmes, le parfum, et la nourriture. Il a profité des femmes et du parfum, mais n'a pas profité de la nourriture. »

Wahb a dit : « Il est écrit dans la sagesse des descendants de David عليه السلام : Il est approprié pour l'homme raisonnable de ne pas négliger quatre moments :

- Un moment où il fait son propre bilan,

71 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Tirmidhî (2377).
72 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Al-Jâmi' (3124).

- Un moment où il invoque son Seigneur,
- Un moment où il rencontre ses frères qui l'informent de ses défauts et le conseillent sur lui-même avec sincérité,
- Et un moment où il laisse son âme profiter de ses plaisirs licites et agréables. Car ces moments de plaisir renforcent l'esprit pour mieux accomplir les autres moments, en apportant un soulagement et une détente pour le cœur. »

Lorsqu'un croyant a l'intention de profiter de ses plaisirs licites dans le but de se renforcer pour l'obéissance à Allah, ces plaisirs deviennent pour lui un acte d'adoration pour lequel il est récompensé. Comme l'a dit Mu'adh ibn Jabal : « J'espère être récompensé quand je dors comme j'espère l'être quand je me fatigue[73]. » C'est-à-dire qu'il considère son sommeil comme une adoration, parce qu'il a l'intention de se renforcer pour prier durant la nuit.

Certains parmi eux, lorsqu'ils prenaient part à des plaisirs licites, aimaient les partager avec leurs frères. On rapporte qu'Ibn al-Mubarak, lorsqu'il désirait quelque chose, n'en mangeait pas jusqu'à ce qu'un de ses compagnons en ait également envie, et alors, ils le consommaient ensemble. Et lorsqu'il avait envie d'un plat, il invitait un hôte pour manger avec lui.

On rapporte aussi qu'Al-Awza'i disait : « Trois personnes ne sont pas interrogées pour ce qu'elles consomment : celui qui mange avant l'aube (pendant le suhur), le jeûneur lorsqu'il rompt son jeûne, et l'hôte. »

Al-Hasan (al-Basri) a dit : « Faire ce qui relève de ses intérêts en ce monde ne signifie pas forcément qu'on l'aime immodérément. Délaisser de ce monde ce dont tu n'as pas besoin c'est déjà en être détaché. Mais celui qui aime ce monde et s'en réjouit, alors la peur de l'au-delà a quitté son cœur. »

Said ibn Jubayr a dit : « Ce qui est considéré comme une jouissance trompeuse est ce qui te détourne de la recherche de l'au-delà. Mais ce qui ne te détourne pas de cette recherche n'est pas une jouissance trompeuse. Au contraire, c'est un moyen légitime pour atteindre ce qui est meilleur. »

Yahya ibn Mu'adh Ar-Razi a dit : « Comment pourrais-je ne pas aimer

73 Bokhari (4341).

ce bas monde, alors qu'il m'a été assigné une subsistance qui me permet de vivre, d'accomplir des actes d'obéissance, par lesquels j'obtiendrai l'au-delà ? »

Abu Safwan Ar-Ra'ini, qui faisait partie des savants spirituels, a été interrogé : « Qu'est-ce qui, de ce bas-monde, est blâmé par Allah dans le Coran, et que l'homme raisonnable devrait éviter ? » Il répondit : « Tout ce que tu obtiens de ce bas monde pour en tirer profit uniquement dans ce bas monde est blâmable. Mais tout ce que tu obtiens en visant l'au-delà n'en fait pas partie. »

Al-Hasan a dit : « Quelle belle demeure est ce bas monde pour le croyant ! Il y œuvre peu, prend sa provision pour le Paradis et s'en va. Et quelle mauvaise demeure est ce bas monde pour le mécréant et l'hypocrite ! Ils y gaspillent leurs nuits et prennent pour provision ce qui les mène en Enfer. »

Les savants ont divergé sur la question de savoir qui est meilleur entre celui qui recherche les biens de ce monde de manière licite pour en dépenser en actes de piété, en soutenant ses proches et en se préparant pour l'Au-delà, et celui qui s'abstient complètement de les rechercher. Certains, comme Al-Hasan, préféraient le second. D'autres, comme Al-Nakha'i, préféraient le premier, en mentionnant qu'il est permis de rechercher les biens de ce monde si c'est pour une bonne intention.

Les ascètes qui détournent leur cœur de ce monde ont des motivations diverses. Certains se détachent du monde en raison de la difficulté et de la peine que cela implique de courir après ses biens. Al-Hasan disait : « Renoncer aux biens de ce monde soulage le cœur et le corps. »

Et parmi eux, il y a ceux qui craignent que la recherche des biens superflus de ce monde ne diminue leur part dans l'au-delà. D'autres craignent la longueur du jugement qui leur sera imposé pour ce qu'ils auront pris de ce bas monde. L'un d'entre eux a dit : « Celui qui demande à Allah les biens de ce monde ne fait en réalité que demander à se tenir longtemps à rendre des comptes au Jour du Jugement. »

Certains se détachent de ce monde en constatant ses nombreux défauts, sa rapide instabilité, son éphémérité et la nécessité de se mêler

aux personnes viles pour l'obtenir. Lorsqu'on demanda à l'un d'eux ce qui l'avait détourné du monde, il répondit : « Sa faible fidélité, ses nombreux mauvais traitements, et l'indignité de ses compagnons. »

D'autres encore renoncent au monde en raison de sa bassesse aux yeux d'Allah, ce qui les amène à le mépriser. Comme l'a dit Al-Fudayl : « Si ce monde entier m'était offert en toute licéité, sans que je sois jugé pour cela dans l'au-delà, je l'aurais quand même détesté, tout comme un homme détesterait le cadavre d'un animal mort en passant près de lui, de peur que ses vêtements ne soient souillés. »

Il y a aussi ceux qui craignent que ce monde ne les détourne de la préparation pour l'Au-delà. Al-Hasan a dit : « L'un d'entre eux pouvait passer toute sa vie dans la pauvreté et dans un effort intense, bien que la richesse licite soit à portée de main. On lui disait : «Pourquoi ne prends-tu pas cela ? Cela te reviendrait en toute légitimité.» Et il répondait : «Non, par Allah ! Je crains que si je le prenais, cela corrompe mon cœur et mes actions.» »

Le véritable détachement du monde vise à libérer le cœur de l'occupation par ce monde, pour qu'il se consacre entièrement à la recherche d'Allah, à Sa connaissance, à se rapprocher de Lui, à trouver la quiétude auprès de Lui et à désirer ardemment Le rencontrer. Ces choses-là ne font pas partie du monde, comme le Prophète ﷺ l'a dit : « On m'a fait aimer, de votre monde, les femmes et le parfum, et ma joie réside dans la prière. » Dans d'autres versions du hadith, il est dit : « On m'a fait aimer trois choses de votre monde », en incluant la prière parmi les choses de ce monde. [...].

Revenons à l'explication du hadith. Il indique qu'Allah aime ceux qui se détachent de ce monde. Certains pieux prédécesseurs ont rapporté que les disciples (*Hawâriyyûn*) ont dit à Jésus عليه السلام : « Ô Esprit de Dieu, enseigne-nous un acte unique qui nous vaudra l'amour de Dieu. » Il répondit : « Détestez ce monde, et Dieu vous aimera. »

Dieu a critiqué ceux qui aiment ce monde et le préfèrent à l'Au-delà, comme Il dit :

﴿C'est que vous êtes obnubilés par ce bas bas monde au point

d'en oublier totalement l'autre monde.﴾ (Sourate *Al-Qiyâmah*, v.20-21)

﴿Et vous portez aux richesses un amour démesuré. » (Sourate *Al-Fajr*, v.20)

﴿Il voue aux biens terrestres un amour des plus ardents.﴾(Sourate *Al-'Âdiyât*, v.8)

Ainsi, si Allah blâme celui qui aime ce monde, cela signifie qu'Il loue celui qui ne l'aime pas, qui le rejette et le délaisse.

Le Prophète ﷺ a dit : « *Celui qui aime ce bas monde nuit à son au-delà, et celui qui aime son au-delà nuit à son bas monde. Préférez donc ce qui dure à ce qui disparaît*[74]. »

Le Prophète ﷺ a dit : « *Celui qui fait de ce bas monde sa principale préoccupation, Allah mettra ses affaires en désordre, et craindra sans cesse la pauvreté. En outre, Il ne lui accordera de ce monde que ce qui lui a été prédestiné. Quant à celui qui fait de l'au-delà son intention principale, Allah facilitera ses affaires, placera la richesse dans son cœur, et ce bas monde viendra à lui malgré lui*[75]. »

Jundub Ibn Abdullah رضي الله عنه : « L'amour de ce bas monde est la source de tous les péchés. »

Al-Hasan Al-Basri رحمه الله : « Celui qui aime ce bas monde et qui s'en réjouit, l'amour de l'au-delà sort de son cœur. »

'Awn Ibn Abdullah : « Le bas monde et l'au-delà sont comme les deux plateaux d'une balance : plus l'un penche, plus l'autre s'allège. »

Wahb Ibn Munabbih : « Le bas monde et l'au-delà sont comme un homme qui a deux épouses ; s'il satisfait l'une, il mécontente l'autre. »

Amr Ibn Al-'As رضي الله عنه : « Que votre mode de vie est éloigné de celui de votre Prophète ﷺ ! Il était le plus détaché de ce bas monde, et vous êtes les plus avides de celui-ci. »

Abou Darda رضي الله عنه : « Si vous me disiez qu'un homme est le plus détaché parmi vous, je vous jurerais qu'il est le meilleur d'entre vous. »

---

74 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih At-Targhîb (3247).
75 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih At-Targhîb (3168).

Les citations allant dans ce sens sont légion.

La deuxième recommandation du hadith :

L'ascétisme vis-à-vis des possessions des autres est un moyen d'acquérir leur amour.

Le Prophète ﷺ a dit : « *Renonce à ce qui est entre les mains des gens, et tu seras riche*[76]. »

Sahl Ibn Sa'd رضي الله عنه le Prophète ﷺ a dit: « *La dignité du croyant réside dans sa prière nocturne, et son honneur réside dans son aptitude à se dispenser des gens*[77]. »

Al-Hasan Al-Basri : « Tu resteras digne aux yeux des gens tant que tu ne cherches pas ce qu'ils possèdent. Si tu le fais, ils te mépriseront, détesteront parler avec toi et te haïront. »

Ayyoub As-Sakhtiyani : « Un homme n'atteint pas la noblesse tant qu'il n'a pas deux qualités : s'abstenir de leurs biens, et pardonner ce qu'ils font. »

Omar Ibn Al-Khattab رضي الله عنه **:** « L'avidité est une forme de pauvreté, tandis que le désintérêt est une forme de richesse. Si l'homme renonce à espérer quelque chose, il s'en passe naturellement. »

Dialogue entre Ka'b Al-Ahbar et Abdullah Ibn Salam : Ka'b fut interrogé sur ce qui fait disparaître la science des savants après qu'ils l'aient apprise et mémorisée. Il répondit : « C'est l'avidité, la convoitise de l'âme et la recherche des besoins auprès des gens. » Abdullah Ibn Salam répondit : « Tu as dit vrai. »

Les hadiths du Prophète ﷺ qui encouragent à s'abstenir de demander aux gens et à se suffire de ce que l'on possède sont nombreux. En effet, celui qui demande aux gens ce qu'ils possèdent suscite leur aversion et leur dégoût, car l'argent est aimé par nature des fils d'Adam. Quiconque leur réclame ce qu'ils aiment sera nécessairement détesté pour cela.

En revanche, celui qui considère que la véritable faveur vient de celui

76 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih At-Targhîb (3168).
77 Jugé authentique par Al-Albânî dans As-Sahiha (831).

qui demande, et qui estime que même s'il lui cédait toute sa richesse, cela ne compenserait pas l'humiliation de la demande ni l'avilissement qu'elle implique, ou qui dit à sa famille : « Vos vêtements seraient plus beaux si d'autres les portaient, et vos montures seraient plus belles si d'autres les montaient », celui-là est une exception. Ce genre de caractère est devenu extrêmement rare et a disparu depuis des temps très anciens.

Quant à celui qui se détourne de ce que possèdent les gens et qui s'abstient de leur demander quoi que ce soit, ils l'aiment, l'honorent pour cela, et il obtient ainsi un rang de dignité parmi eux.

Comme un Bédouin avait demandé aux habitants de Bassora : « Qui est le chef de cette ville ? » Ils répondirent : « Al-Hasan. » Il demanda : « Comment est-il devenu leur chef ? » Ils répondirent : « Les gens ont besoin de sa science, tandis que lui n'a aucun besoin de leur monde. » Et qu'il est beau ce que l'un des pieux prédécesseurs a dit en décrivant ce bas monde et ses habitants :

Ce n'est qu'une charogne en décomposition,

Autour de laquelle des chiens cherchent à l'arracher.

Si tu t'en éloignes, tu resteras en paix face à ses habitants,

Mais si tu l'attires à toi, les chiens te la disputeront.

. **Ibn 'Umar** رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا relate que le Messager d'Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ le prit un jour par l'épaule et lui dit : « *Sois dans ce monde comme un étranger ou un voyageur de passage.* »

Par ailleurs, Ibn 'Oumar disait : « Lorsque le soir arrive, n'attends pas d'être au matin et le matin n'attends pas d'être au soir. Profite de ta bonne santé pour œuvrer avant d'en être empêché par la maladie et profite de ta vie pour œuvrer avant d'être surpris par la mort. »

Ibn Rajab explique :

Ce hadith constitue un principe de base de la notion du peu d'espoir

en ce bas monde[78]. Le croyant ne doit pas considérer ce monde comme une patrie ou une demeure où il se sent en sécurité. Il doit plutôt y vivre comme s'il était en voyage, préparant ses bagages pour le départ. Les recommandations des prophètes et de leurs disciples ont toutes convergé vers cette idée. Allah relate ce qu'a dit le croyant de la famille de Pharaon :

﴿Mon peuple ! Cette vie n'est que jouissance éphémère. Seule la demeure de l'au-delà est éternelle.﴾ (Sourate *Ghafir*, v.39).

Le Prophète ﷺ disait : *« Qu'ai-je à faire de ce monde ? Je ne suis ici-bas que comme un cavalier qui s'est assis à l'ombre d'un arbre, puis s'en est allé en le laissant derrière lui[79]. »*

Parmi les recommandations de Jésus عليه السلام à ses disciples, il leur disait : « Ce monde est un pont : traversez-le, mais ne vous y établissez pas. » On rapporte également qu'il a dit : « Qui donc bâtit une maison sur les vagues de la mer ? Voilà ce qu'est ce bas monde, ne le prenez donc pas comme demeure. »

Un homme est entré chez Abu Dharr et s'est mis à scruter sa maison. Il lui dit alors : « Ô Abu Dharr, où est ton mobilier ? » Abu Dharr répondit : « Nous avons une maison (dans l'au-delà) vers laquelle nous envoyons nos biens. » L'homme lui dit : « Il te faut tout de même des affaires tant que tu vis ici. » Abu Dharr répondit : « Le propriétaire de cette maison ne nous laissera pas y demeurer. »

Ils sont également entrés chez l'un des pieux prédécesseurs et ont regardé autour d'eux dans sa maison. Ils lui dirent : « Ta maison ressemble à celle d'un homme en voyage. » Il répondit : « Un voyageur ? Non, mais plutôt quelqu'un qui est chassé de ce monde. »

Ali ibn Abi Talib رضي الله عنه disait : « Ce bas monde s'en va en s'éloignant, tandis que l'au-delà arrive en s'approchant. Chacune de ces demeures a ses enfants. Soyez donc parmi les enfants de l'au-delà et non parmi les enfants de ce bas monde. Aujourd'hui, c'est le moment d'œuvrer et il n'y a pas à rendre de compte. Et demain, il faudra rendre des comptes et il ne sera plus possible d'œuvrer. »

78 Ibn Al-Qayyim définit cette notion appelée Qasr Al-Amal ainsi: C'est la conscience de la proximité du départ et de la rapidité avec laquelle la durée de la vie s'écoule.
79 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Tirmidhî (2377).

Un sage a dit : « Je suis étonné par celui qui est détourné par un monde qui s'éloigne de lui, alors que l'au-delà s'approche de lui. Pourquoi se préoccupe-t-il de ce qui le quitte et néglige-t-il ce qui le rejoint ? »

Umar ibn Abdul-Aziz disait dans son sermon : « Ce monde n'est pas votre demeure définitive, car Allah a décrété sa destruction et a imposé à ses habitants d'en partir. Combien de personnes en furent heureuses et y étaient établies, mais peu de temps après, elles furent obligées de le quitter. Combien de gens y étaient installés, profitant de ses bienfaits, puis soudain ils en furent expulsés. Préparez donc - qu'Allah vous fasse miséricorde - votre voyage de la meilleure façon possible, et sachez que la meilleure des provisions est la piété. »

Puisque ce monde n'est pas une demeure définitive pour le croyant ni une patrie pour lui, il doit vivre ici-bas dans l'un des deux états suivants :

- Soit comme un étranger résidant dans un pays de passage, qui se préoccupe de se préparer pour retourner dans son pays d'origine.

- Soit comme un voyageur qui ne s'installe nulle part, mais continue sans relâche son chemin jour et nuit vers sa demeure d'installation.

C'est pour cette raison que le Prophète ﷺ conseilla à Ibn Umar de vivre ici-bas selon l'une de ces deux situations.

Le premier état est celui où le croyant se considère comme un étranger en ce monde. Il se représente comme étant en séjour temporaire dans un pays étranger, sans attachement profond à cet endroit. Son cœur est lié à son véritable pays d'origine auquel il retournera. Il ne réside en ce monde que pour préparer ce qu'il lui faudra pour son retour vers son vrai domicile.

Al-Fudayl ibn Iyad disait : « Le croyant en ce monde est toujours préoccupé et affligé, son souci étant de préparer ses provisions pour le retour. »

Celui qui vit ainsi n'a pas d'autre préoccupation que de se pourvoir de ce qui lui sera utile lorsqu'il retournera dans sa vraie demeure. Il ne

cherche pas à rivaliser avec les habitants du pays où il est étranger en termes de richesses ou de statut, et il ne s'afflige pas de l'humiliation qu'il pourrait y subir.

Al-Hasan Al-Basri disait : « Le croyant est comme un étranger. Il ne se chagrine pas de l'humiliation d'ici-bas, et ne rivalise pas pour ses honneurs. Il a son propre but, tandis que les autres ont leur propre but. »

Lorsque Adam عَلَيْهِ السَّلَام fut créé, lui et son épouse furent logés au Paradis, puis ils en furent descendus sur terre, mais avec la promesse d'y retourner, ainsi que ceux de leur descendance qui mériteraient cette récompense. Ainsi, le croyant aspire constamment à retourner à sa première demeure, car l'amour de la patrie fait partie de la foi, comme il est dit :

Peu importe le nombre de demeures où l'homme a vécu

Il ressentira toujours de la nostalgie pour sa première demeure

Un de nos maîtres a entonné ces vers :

Venez vers les jardins de l'Éden, car ce sont

Vos premières demeures, et c'est là que se trouve votre campement.

Mais nous sommes comme des captifs chez l'ennemi ; verrons-nous

Un jour notre retour dans nos patries, et serons-nous sauvés ?

Ils prétendent que l'étranger, lorsqu'il s'éloigne

Et que ses patries sont devenues lointaines, est épris de nostalgie.

Mais quel exil est plus grand que notre exil,

Où nos ennemis se sont mis à nous gouverner ?

ʿAtâ As-Sulamî disait dans sa prière : « Ô Allah, fais miséricorde à mon étrangeté en ce monde, fais miséricorde à ma solitude dans la tombe, et fais miséricorde à ma situation demain, lorsque je me tiendrai devant Toi. »

Ibn Abî Ad-Dunyâ rapporte qu'Ishâq ibn Ismâʿîl a dit, d'après Rûh ibn ʿUbâda, d'après Hishâm ibn Hassân, d'après Al-Hasan, que le Messager d'Allah dit à ses compagnons :

« Mon exemple et le vôtre face à ce monde sont semblables à ceux de voyageurs traversant un désert aride. Arrivés à un point où ils ne savent plus s'ils ont parcouru la plus grande partie du chemin ou s'il leur en reste encore davantage, ils épuisent leurs provisions, leurs montures s'affaiblissent et ils se retrouvent au milieu du désert, sans vivres ni montures, certains de leur mort imminente.

Alors qu'ils sont ainsi désespérés, un homme vêtu d'un habit somptueux, la chevelure encore mouillée, surgit devant eux. Ils se disent : «Cet homme arrive d'un endroit proche, il ne peut venir de bien loin.» Lorsqu'il les rejoint, il leur demande : 'Dans quelle situation êtes-vous ?' Ils répondent : 'Tu le vois bien !' Il leur dit : 'Si je vous guide vers une eau abondante et des prairies verdoyantes, que me donnerez-vous en échange ?' Ils répondent : 'Nous ne te désobéirons point.'

Il leur fit alors jurer devant Allah qu'ils ne le trahiraient pas, et ils lui prêtèrent serment. Il les mena alors à l'eau et aux prairies. Après un certain temps, il leur dit : 'Il est temps de partir !' Ils demandèrent : 'Vers où ?' Il répondit : 'Vers une eau bien meilleure que celle-ci et des jardins plus luxuriants encore.'

La majorité du groupe répliqua : «Nous avons mis tant d'efforts pour trouver cet endroit que nous pensions ne jamais y parvenir ! Pourquoi donc quitter une vie aussi agréable ?»

Mais une minorité leur rappela : «N'avons-nous pas prêté serment à cet homme de lui obéir en tout ? Ne nous a-t-il pas déjà conduits à la première oasis comme il l'avait promis ? Par Allah, il est sincère et ne nous ment pas.»

Ainsi, il partit avec ceux qui le suivirent, tandis que les autres restèrent derrière. À l'aube, un ennemi les attaqua et ils furent tous soit tués, soit capturés. »

Cette parabole correspond parfaitement à l'état du Prophète ﷺ avec sa communauté. Il leur est venu alors que les Arabes étaient les plus humiliés des peuples, les moins nombreux, les plus démunis en termes de situation en cette vie terrestre et celle de l'au-delà. Il les a invités à suivre le chemin du salut, leur a montré des preuves éclatantes de sa

véracité, comme cet homme apparaissant aux voyageurs du désert dont les provisions étaient épuisées et les montures à bout de force, venant vers eux vêtu d'un habit éclatant, la chevelure mouillée. Ils ont compris par son apparence et son état qu'il disait la vérité.

Le Prophète ﷺ leur avait promis la conquête de la Perse et de Byzance, et l'acquisition de leurs trésors. Il les avait aussi mis en garde contre l'illusion de ce bas monde et l'attachement à ses plaisirs, leur recommandant de se contenter du strict nécessaire de ce monde et de fournir des efforts constants pour rechercher l'au-delà et s'y préparer.

Ils ont effectivement trouvé tout ce qu'il leur avait promis de vérités. Mais lorsqu'il leur a été fait largesse de ce bas monde - comme il leur avait été promis - la majorité d'entre eux se sont préoccupés de l'accumuler, de le conserver et de rivaliser pour l'obtenir. Ils se sont contentés d'y demeurer, de jouir de ses plaisirs, et ont abandonné la préparation pour l'au-delà.

Seule une minorité a suivi sa recommandation en se consacrant sérieusement à la recherche de l'au-delà et en s'y préparant. Cette minorité fut sauvée et rejoignit son Prophète dans l'au-delà, car elle avait suivi son chemin en ce monde, accepté ses recommandations, et obéi à ses ordres.

Quant à la majorité des gens, ils sont restés dans l'ivresse de ce monde, cherchant toujours plus de richesses, jusqu'à ce que la mort les surprenne soudainement. Ils ont alors péri, devenant soit captifs, soit morts.

Yahya ibn Mu'âdh Ar-Râzî a bien dit : « Le bas monde est le vin du diable. Celui qui en est enivré ne se réveillera qu'au sein de l'armée des morts, regrettant amèrement parmi les perdants. »

La seconde attitude à adopter est celle de se considérer en ce monde comme un simple voyageur, qui ne s'arrête jamais, mais qui parcourt sans relâche les étapes de son voyage jusqu'à atteindre sa destination finale : la mort.

Celui qui vit ainsi n'a pour objectif que d'amasser les provisions nécessaires à son voyage. Il ne se soucie pas d'amasser de grandes richesses de ce monde. C'est pour cela que le Prophète ﷺ recommanda à plusieurs de ses compagnons que leur part de ce monde soit semblable aux provisions d'un voyageur.

On demanda à Muhammad ibn Wâsi' : « Comment te sens-tu ce matin ? » Il répondit : « Que penses-tu de l'état d'un homme qui, chaque jour, parcourt une nouvelle étape vers l'au-delà ? »

Al-Hassan disait : « Tu n'es rien d'autre qu'un ensemble de jours. Chaque jour qui passe emporte avec lui une partie de toi. »

Il dit aussi : « Ibn Adam, tu n'es que le voyageur entre deux montures qui te portent : le jour te mène vers la nuit, et la nuit vers le jour, jusqu'à ce qu'elles te livrent à l'au-delà. Qui donc est plus en danger que toi, ô fils d'Adam ? La mort est devant vous et la vie se replie derrière vous. »

Dawud At-Tâ'î a dit : « La nuit et le jour ne sont que des étapes que les gens franchissent une par une, jusqu'à ce qu'ils atteignent la fin de leur voyage. Si tu peux, à chaque étape, préparer des provisions pour celle qui suit, fais-le, car le terme du voyage est proche, et la mort arrive plus vite que prévu. Prends donc tes provisions pour ton voyage et accomplis ce que tu as à faire, car c'est comme si la mort t'avait déjà surpris. »

L'un des pieux prédécesseurs écrivit à un de ses frères : « Ô mon frère, il te semble que tu demeureras ici-bas, mais en réalité tu avances sans cesse, poussé à un rythme rapide. La mort est dirigée vers toi, et la vie se replie derrière toi. Ce qui est passé de ta vie ne reviendra jamais, et ce jour de la perte (le jour de la résurrection) n'est pas loin. »

Ton chemin dans ce monde est celui d'un voyageur,

Et tout voyageur a besoin de provisions.

L'homme doit porter avec lui des ressources,

Surtout s'il craint l'assaut de qui le terrassera.

L'un des sages a dit : « Comment peut-on se réjouir de ce monde alors que chaque jour détruit son mois, chaque mois détruit son année, et chaque année détruit sa vie ? Comment peut se réjouir celui dont le temps conduit à sa fin, et sa vie à sa mort ? »

Al-Fudayl ibn 'Iyâd dit à un homme :

— Depuis combien de temps vis-tu ?

— Soixante ans.

— Voilà soixante ans que tu avances vers ton Seigneur, et tu es sur le point de L'atteindre.

L'homme répondit :

— Inna lillah wa inna ilayhi râji'ûn (Certes, nous appartenons à Allah et c'est vers Lui que nous retournerons).

— Sais-tu ce que cela signifie ? dit Al-Fudayl.

— Cela signifie que je suis un serviteur d'Allah et que c'est vers Lui que je retourne.

— Celui qui sait qu'il est un serviteur d'Allah et qu'il retourne vers Lui doit savoir qu'il sera arrêté pour se tenir devant Lui. Celui qui sait qu'il sera arrêté pour se tenir devant Lui doit savoir qu'il sera interrogé. Et celui qui sait qu'il sera interrogé doit préparer une réponse.

L'homme demanda :

— Quelle est la solution ?

— C'est simple, répondit-il. Agis comme il convient durant le temps qu'il te reste à vivre, et ce que tu as fait dans le passé te sera pardonné. Mais si tu agis mal dans le temps qu'il te reste à vivre, on te tiendra rigueur de ce que tu as fait dans le passé et ce que tu feras à l'avenir.

Al-Hasan a dit : « La nuit et le jour ne cessent de raccourcir les vies et d'approcher les échéances. Ils ont accompagné Noé, 'Âd, Thamûd, et bien d'autres générations. Ceux-ci sont retournés vers leur Seigneur, et ont été confrontés à leurs actions, tandis que la nuit et le jour ont subsisté, se renouvelant sans cesse, sans être altérés par ce qu'ils ont traversé. Ils sont prêts à faire subir aux vivants ce qu'ils ont déjà fait aux défunts. »

Al-Awzâ'î écrivit à un de ses frères : « Sache que tu es cerné de toutes parts. Et sache que chaque jour et chaque nuit te poussent inlassablement vers ton Seigneur. Crains donc Allah et la rencontre avec Lui. Que chaque instant soit pour toi comme s'il était le dernier. »

Le conseil d'Ibn 'Umar est extrait de ce hadith qu'il a rapporté, qui prône le peu d'espoir en cette vie. En effet, l'homme, s'il atteint le soir, ne doit pas s'attendre à voir le matin, et s'il se réveille le matin, il ne doit pas

s'attendre à atteindre le soir, car son terme peut l'atteindre à tout moment.

Lorsque Muhammad ibn Wâsi' allait dormir, il disait à sa famille : "Je vous confie à Allah, car il se peut que ce soit ma dernière nuit et que je ne me lève jamais." C'était son habitude chaque fois qu'il s'apprêtait à dormir.

Bakr Al-Muzanî disait : "Si l'un de vous peut dormir en ayant son testament écrit près de lui, qu'il le fasse, car il ne sait pas s'il se réveillera parmi les vivants ou parmi les morts."

'Awn ibn 'Abdullah disait :"Celui qui considère qu'il vivra jusqu'à demain n'a pas vraiment compris la réalité de la mort. Que de gens planifient leur avenir espérant le vivre sans y parvenir ! Si vous voyiez à quel point l'échéance de votre vie approche, vous seriez dégoûtés par les vains espoirs que vous nourrissez en ce monde et à quel point ils vous trompent."

Il dit aussi : " Le meilleur jour pour un croyant est celui où il pense qu'il ne vivra pas jusqu'au soir."

Une femme pieuse de La Mecque avait pour habitude, le soir, de dire : "Ô âme, cette nuit est ta dernière. Pas d'autres nuits ne t'est garantie, alors applique-toi." Et le matin, elle disait : "Ô âme, ce jour est ton dernier. Pas d'autres jours ne t'est garanti, alors applique-toi."

Bakr Al-Muzanî disait : "Si tu veux que ta prière te soit bénéfique, dis-toi : 'Il se peut que je ne prie jamais après celle-ci.' "

Cela est extrait de ce qui est rapporté du Prophète ﷺ : *« Prie comme si tu faisais tes adieux*[80]*. »*

Abu Darda et Al-Hasan disaient : « Ô fils d'Adam, tu n'as cessé de détruire le temps de vie qui t'est imparti depuis que tu es tombé du ventre de ta mère. »

Et parmi les vers récités par certains pieux prédécesseurs :

Nous nous réjouissons des jours que nous traversons

Alors que chaque jour qui passe nous rapproche de l'échéance

80 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Al-Jâmi' (3776).

Œuvre donc pour toi-même avant la mort avec ardeur

Car le gain et la perte résident dans les actes.

Suite au hadith, Ibn 'Umar a dit entre autres : « Et tire profit de ta santé avant ta maladie, et de ta vie avant ta mort » signifient : Profite des bonnes actions pendant ta santé avant que la maladie ne t'en empêche, et pendant ta vie avant que la mort ne te le rende impossible.

Dans une autre version : « Ô serviteur d'Allah, tu ne sais pas quel sera ton nom demain », ce qui signifie : Peut-être que demain tu seras parmi les morts et non parmi les vivants.

Cette recommandation a été rapportée par le Prophète ﷺ à travers plusieurs voies.

Dans le *Sahih al-Bukhari*, d'après Ibn Abbas, le Prophète ﷺ a dit : *« Deux bienfaits ne sont pas appréciés à leur juste valeur : la santé et le temps libre*[81]*. »*

Dans le *Sahih* de Al-Hakim, d'après Ibn Abbas, le Messager d'Allah ﷺ a dit à un homme en l'exhortant : *« Profite de cinq choses avant cinq autres : ta jeunesse avant ta vieillesse, ta santé avant ta maladie, ta richesse avant ta pauvreté, ton temps libre avant ton occupation, et ta vie avant ta mort*[82]*. »*

Ghunaym ibn Qays a dit : « Au début de l'Islam, nous nous exhortions en disant : Ô fils d'Adam, œuvre durant ton temps libre avant d'être occupé, durant ta jeunesse avant ta vieillesse, durant ta santé avant ta maladie, durant ta vie d'ici-bas pour ton au-delà, et durant ta vie avant ta mort. »

Selon Abou Horayra رضي الله عنه, le Messager d'Allah ﷺ a dit : *« Empressez-vous d'accomplir de bonnes œuvres ! Attendez-vous d'en être empêchés par l'une de ces sept calamités : une pauvreté qui fait tout oublier, une richesse qui pousse au péché, une maladie qui ronge le corps, une sénilité qui fait radoter, une mort subite, le faux Messie qui est le pire mal à venir, ou l'Heure qui sera plus terrible et plus amer encore* [83]*? »*

---

81 Bokhari (6412).

82 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Al-Jâmi' (1077).

83 Jugé faible par Al-Albânî dans Da'îf Al-Jâmi' (2315). En revanche, Cheikh Ibn Baz considère que la chaine de narrateur de ce hadith est bonne (Majmû' Al-Fatâwa 16/336).

Selon Abou Horayra رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ, le Messager d'Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit : *« Empressez-vous d'accomplir de bonnes œuvres avant la venue de six signes de l'avènement de l'Heure : le lever du soleil de son couchant, la fumée, l'antéchrist, la Bête, et tout ce qui pourra vous empêcher d'œuvrer à titre individuel, ou à titre collectif*[84]*. »*

Cela signifie que toutes ces choses empêchent d'accomplir les bonnes actions. Certaines d'entre elles détournent de l'accomplissement des œuvres, soit par des épreuves personnelles comme la pauvreté, la richesse, la maladie, la vieillesse, ou la mort, soit par des événements généraux comme l'arrivée de l'Heure, l'apparition de l'Antéchrist (*Dajjal*) ou d'autres épreuves bouleversantes.

Comme cela est rapporté dans un autre hadith : « Hâtez-vous d'accomplir les bonnes actions avant l'apparition de troubles ressemblant à l'obscurité de la nuit[85]. »

Certaines de ces grandes épreuves rendent ensuite les actions inutiles, comme Allah l'a dit :

﴿Le Jour où se manifesteront certains signes de ton Seigneur, la profession de foi du mécréant ne lui sera d'aucune utilité, de même que le croyant qui aura manqué à ses devoirs ne tirera aucun profit de son repentir.﴾ (Sourate *Al-An'am*, v.158)

Dans les deux Sahihs, d'après Abu Hurayra, le Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit :

« L'Heure n'arrivera pas avant que le soleil ne se lève l'ouest. Lorsqu'il se lèvera et que les gens le verront, ils croiront tous. Mais ce sera un moment où la profession de foi du mécréant ne lui sera d'aucune utilité, de même que le croyant qui aura manqué à ses devoirs ne tirera aucun profit de son repentir.. »

Dans *Sahih Muslim*, d'après Abu Hurayra, le Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit :

« *Trois événements, lorsque chacun d'eux surviendra, la profession de*

84 Muslim (2947).
85 Muslim (118).

foi du mécréant ne lui sera d'aucune utilité, de même que le croyant qui aura manqué à ses devoirs ne tirera aucun profit de son repentir : le lever du soleil de l'ouest, l'apparition de l'Antéchrist (Dajjal), et la Bête de la Terre[86]*. »*

Il est également rapporté dans *Sahih Muslim*, d'après Abu Hurayra, que le Prophète ﷺ a dit :

« Celui qui se repent avant que le soleil ne se lève de l'occident, Allah acceptera son repentir[87]*. »*

D'après Abu Musa, le Prophète ﷺ a dit : *« Allah le Très Haut tend la Main la nuit à celui qui a péché le jour afin qu'il se repente et Il tend la Main le jour à celui qui a péché la nuit afin qu'il se repente, et ce, jusqu'au jour où le soleil se lèvera à l'ouest*[88]*. »*

Il est rapporté d'après `Aïcha qu'elle a dit : « Lorsque le premier des signes apparaîtra, les plumes seront posées, les anges gardiens cesseront d'écrire, et les corps témoigneront des actions accomplies. » Cette parole est rapportée par Ibn Jarir al-Tabari.

Kuthayr ibn Murrah, Yazid ibn Shurayh, et d'autres parmi les pieux prédécesseurs ont également dit : « Lorsque le soleil se lèvera de l'ouest, les cœurs seront scellés sur ce qu'ils contiennent, les anges gardiens cesseront d'écrire, et il leur sera ordonné de ne plus inscrire aucune action. »

Sufyan al-Thawri a dit : « Lorsque le soleil se lèvera de l'ouest, les anges plieront leurs registres et poseront leurs plumes. »

Ainsi, il est obligatoire pour le croyant de se hâter à accomplir les bonnes actions avant qu'il ne lui soit plus possible de le faire, soit à cause d'une maladie, soit à cause de la mort, ou bien parce qu'il sera atteint par l'un de ces signes après lesquels aucune action ne sera plus acceptée.

Abu Hazim a dit : « La marchandise de l'au-delà est actuellement dépréciée, mais bientôt elle sera demandée, et il ne sera plus possible d'en obtenir ne serait-ce qu'un peu. »

86 Muslim (158).
87 Muslim (2703).
88 Muslim (2759).

Lorsque l'on empêchera l'homme d'accomplir les bonnes actions, il ne lui restera que des regrets et des remords. Il souhaitera revenir à un état où il pourrait accomplir des œuvres, mais ses souhaits seront vains.

Allah dit : ﴿Revenez à votre Seigneur et soumettez-vous entièrement à Lui avant qu'un châtiment, dont nul ne pourra vous sauver, ne vienne vous emporter. Suivez la plus sage des révélations qui vous soient parvenues de la part de votre Seigneur avant d'être soudainement saisis par le châtiment sans que vous ne vous y attendiez. Afin de ne pas être de ceux qui, le Jour de la résurrection, diront : « Quel regret d'avoir ainsi manqué à mes devoirs envers Allah et de m'être sans cesse moqué de Sa religion », ou de ceux qui diront : « Si Allah m'avait guidé, j'aurais certainement été du nombre de ceux qui se préservent du péché », ou encore de ceux qui, à la vue du châtiment, diront : « Si seulement il m'était donné de retourner sur terre, j'agirais certainement en homme vertueux ! »﴾ (Sourate *Az-Zumar*, v.54-58)

Et Il dit aussi :

﴿Lorsque la mort se présente à l'un d'entre eux, il dit : « Seigneur ! Rends-moi à la vie, afin que je puisse accomplir les bonnes actions que j'ai délaissées. » Sûrement pas ! Ce ne sont là que des mots. Ils en seront empêchés jusqu'au Jour où ils seront ressuscités.﴾(Sourate *Al-Mu'minun*, v.99-100)

Et Il dit :

« Offrez par charité une partie de ce que Nous vous avons accordé avant que la mort ne se présente à l'un de vous et qu'il ne dise : « Puisses-Tu, Seigneur, m'accorder ne serait-ce qu'un bref délai. Je ferai alors la charité et agirai en homme vertueux ! » Mais Allah, qui est parfaitement informé de vos œuvres, n'accorde jamais de délai à une âme dont le terme est arrivé.» (Sourate *Al-Munafiqun*, v.10-11)

Puisque les choses sont ainsi, il incombe au croyant de tirer profit de ce qui reste de sa vie. C'est pourquoi il a été dit : **« Ce qui reste de la vie d'un croyant est inestimable. »**

Sa`id ibn Jubayr a dit :

« Chaque jour qu'un croyant vit est une opportunité. »

Bakr al-Muzani a dit :

« Il n'y a pas un jour qu'Allah fait apparaître dans ce monde sans qu'il ne dise : 'Ô fils d'Adam, profite de moi, car peut-être n'y aura-t-il plus de jour pour toi après moi.' Et chaque nuit dit : 'Ô fils d'Adam, profite de moi, car peut-être n'y aura-t-il plus de nuit pour toi après moi.' »

Mahmoud Al-Warraq a dit :

Ton hier est passé, juste témoin

Laissant place à un jour nouveau qui t'appartient.

Si hier tu as commis un péché,

Compense-le par une bonne action, et tu seras loué.

Si tu fais le bien aujourd'hui, tu en bénéficieras,

Tandis que le passé, lui, jamais ne reviendra.

Ne reporte pas à demain l'accomplissement du bien,

Car peut-être que demain tu ne seras plus rien.

Ibn Rajab a dit :

Le Prophète ﷺ craignait que sa communauté ne soit tentée par les plaisirs de ce monde en cas d'abondance. D'après Amr ibn Awf, le Prophète ﷺ dit aux Ansars lorsqu'il reçut des richesses venant de Bahreïn : *« Réjouissez-vous et espérez ce qui vous réjouira. Par Allah, ce n'est pas la pauvreté que je crains pour vous, mais plutôt que le monde s'ouvre devant vous comme il s'est ouvert devant ceux qui vous ont précédés, et que vous rivalisiez pour l'obtenir comme ils ont rivalisé, et qu'il vous détruise comme il les a détruits*[89]*. »*

Le dernier sermon qu'il prononça sur le minbar mettait en garde contre l'attrait de ce monde. D'après Uqba ibn Amir, le Prophète ﷺ monta sur le minbar et dit : *« Ce n'est pas l'association que je crains pour*

89 Bokhari (3158) Muslim (2961).

vous après moi, mais je crains pour vous ce monde, que vous rivalisiez pour l'obtenir, que vous vous combattiez, et que vous soyez détruits comme ceux qui vous ont précédés. » Uqba rapporte que c'est la dernière fois qu'il vit le Prophète ﷺ sur le minbar[90].

Dans Sahih Muslim, d'après Abdullah ibn Amr, le Prophète ﷺ dit : « *Lorsque les trésors de la Perse et de Byzance vous seront acquis, quel peuple serez-vous ?* » Abdurrahman ibn Awf répondit : « Nous dirons comme Allah le Très-Haut nous l'a ordonné. » Le Prophète ﷺ répliqua : « *Ou bien autre chose : vous rivaliserez, puis vous vous jalouserez, puis vous vous tournerez le dos, puis vous vous détesterez*[91]. »

D'après Abu Hurayra, le Prophète ﷺ dit : « *Ce n'est pas la pauvreté que je crains pour vous, mais plutôt la course aux richesses*[92]. »

On rapporte aussi d'après Awf ibn Malik et Abu Darda que le Prophète ﷺ dit : « *Craignez-vous la pauvreté ? Par Celui qui détient mon âme dans Sa main, les biens de ce monde se déverseront sur vous en abondance jusqu'à ce qu'aucun cœur parmi vous ne soit détourné de la vérité que par cela*[93]. »

Dans une version rapportée par Awf, il est dit : « Allah vous ouvrira la Perse et Byzance. »

Et bien d'autres hadiths vont dans ce sens.

Le Prophète ﷺ dit également, selon une tradition rapportée par At-Tirmidhi : « *Chaque communauté a une épreuve, et l'épreuve de ma communauté est l'argent*[94]. »

Dans le hadith rapporté par Abu Sa'id Al-Khudri, le Prophète ﷺ dit : « *Ce qui me fait le plus peur pour vous, c'est ce qu'Allah fera sortir pour vous des bénédictions de la terre.* » Il désignait ainsi les richesses matérielles et la prospérité qui allaient s'ouvrir à sa communauté, provenant des royaumes de Perse, de Byzance et d'autres

90 Bokhari (4042) Muslim (2296).
91 Muslim (2962).
92 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih At-Targhîb (3256).
93 Jugé bon, Hasan, par Al-Albânî dans Sahih Al-Jâmi' (5).
94 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Al-Jâmi' (2148).

nations mécréantes dont les terres, les biens et les richesses deviendraient la propriété des musulmans.

Ce qui rend ce hadith remarquable, c'est que le Prophète ﷺ qualifia ces richesses de **« bénédictions de la terre »** tout en exprimant une grande crainte à leur sujet. Certains ont trouvé cela paradoxal, car les bénédictions sont supposées être du bien et de la miséricorde.

Allah, le Très-Haut, a qualifié l'argent de **« bien »** dans plusieurs versets du Coran. Par exemple :

- ﴿ **Il voue aux biens terrestres un amour des plus ardents.** ﴾ (Sourate *Al-Adiyat*, v.8)

- ﴿**Il est également prescrit à celui qui, au seuil de la mort, laisse des richesses de faire un testament équitable au profit de ses père et mère et de ses proches parents.** ﴾ (Sourate *Al-Baqara*, v.180)

- ﴿**L'amour des biens m'a détourné du souvenir de mon Seigneur.** ﴾ (Sourate *Sad*, v.32)

Lorsqu'un homme demanda au Prophète ﷺ si le bien pouvait engendrer le mal, il resta silencieux jusqu'à ce que l'on crût qu'une révélation allait lui être faite. Il est rapporté dans une version de Muslim qu'il se mit à essuyer la sueur de son front, car lorsqu'il recevait la révélation, il transpirait abondamment en raison de l'intensité et de la lourdeur de celle-ci. Cela prouve que lorsqu'on lui posait une question à laquelle il n'avait pas reçu de révélation, il attendait qu'Allah lui envoie une réponse avant de parler. Lorsque la réponse divine lui parvint, il demanda : *« Où est le questionneur ? »* Celui-ci répondit : « Me voici. » Le Prophète ﷺ lui dit : *« Le bien n'apporte que du bien. »*

Dans une autre version de Muslim, il répondit : **« Ou bien est-ce un bien ? »**

Cela démontre que l'argent n'est pas forcément une bonne chose dans tous les cas de figure. Il peut être une source de bien ou de mal. Le

Prophète ﷺ a alors illustré cela par une comparaison entre celui qui acquiert de l'argent de manière licite et le dépense correctement, et celui qui l'obtient de manière illicite et l'utilise de façon inappropriée.

Ainsi, l'argent peut être un bien s'il est utilisé par un croyant pour obtenir ce qui lui est bénéfique dans l'au-delà. Sinon, il devient un mal pour lui.

Le Prophète ﷺ a décrit l'argent et ce monde par ces termes dans de nombreux hadiths :

Hakîm ibn Hizâm رضي الله عنه **relate :** J'ai demandé des biens au Messager d'Allah qui me les a accordés. Je l'ai sollicité à nouveau et il a répondu favorablement à ma requête. Je lui en ai réclamés une troisième fois et sa réponse fut encore favorable. Mais il dit : *« Hakîm ! Ces biens sont attrayants et plaisants. Ils sont bénis pour celui qui les a obtenus sans les avoir convoités, mais ils ne sont pas bénis pour celui qui les a convoités, qui est à l'image de celui qui mange sans jamais se rassasier*[95]*. »*

Dans Sahih Muslim, d'après Abu Sa'id Al-Khudri رضي الله عنه, le Prophète ﷺ a dit : *« Ce monde est attrayant et plaisant. Et Allah vous y fera succéder aux autres nations afin de voir quel sera votre comportement. Prenez donc garde à ce bas monde et prenez garde aux femmes*[96]*. »*

Le fait de les avoir désignés comme successeurs signifie qu'Allah leur a accordé ce qui était auparavant entre les mains des nations précédentes, telles que la Perse et Byzance. Il les a également mis en garde contre la tentation de ce monde et, en particulier, contre celle des femmes, qui sont mentionnées en premier dans le verset :

﴿**Dans le cœur des hommes a été suscité l'amour des choses désirables de cette vie telles que les femmes, les enfants, les trésors d'or et d'argent, les chevaux racés, les troupeaux de bestiaux et les terres cultivées. Autant de plaisirs éphémères dont jouissent les hommes ici-bas.** ﴾ (Sourate *Al-Imran,* v.14)

Dans le Musnad et chez At-Tirmidhi, d'après Khawla bint Qays,

95 Bokhari (3134).
96 Muslim (2742).

le Prophète ﷺ a dit : *« Cet argent est verdoyant et doux. Celui qui l'acquiert de manière licite en sera béni, mais celui qui le prend de manière illicite, sans considération, n'aura que le feu de l'Enfer au Jour de la Résurrection. »*

Selon une autre version rapportée par Khawla bint Thamir Al-Ansariya : *« Ce monde est verdoyant et doux. Des hommes s'y aventureront de manière illégitime, et pour eux, il n'y aura que le feu de l'Enfer au Jour de la Résurrection*[97]*. »*

D'autres hadiths vont dans ce sens.

Le Prophète ﷺ a également dit : *« Ce que fait pousser le printemps tue par l'indigestion ou le rend malade, sauf si c'est un animal qui se contente de manger le nécessaire. »* Ce hadith est une autre métaphore pour décrire l'attrait du monde, son apparence plaisante et ses plaisirs agréables pour l'âme. Il est comparé à l'herbe verte qui pousse au printemps, une herbe qui plaît aux animaux qui la broutent avec avidité, souvent au-delà de leurs besoins, car ils la trouvent délicieuse. Soit cette avidité les tue par indigestion, soit elle les rend gravement malades, proches de la mort.

Cela illustre l'attitude de celui qui prend des biens matériels avec convoitise et appétit sans jamais se satisfaire, qu'ils soient licites ou illicites. Pour lui, ce qui est licite est ce qui lui tombe entre les mains et ce qu'il peut obtenir, tandis que ce qui est illicite est ce qui lui échappe.

Cela correspond à ce qui a été rapporté dans le hadith de Khawla mentionné précédemment, selon lequel celui qui s'aventure dans les richesses d'Allah de manière illégitime, sans droit ni considération, n'aura que le feu au Jour de la Résurrection.

Les « biens d'Allah et de Son Messager » désignent les biens que les dirigeants musulmans doivent préserver et dépenser dans l'obéissance à Allah et à Son Messager, comme les butins de guerre, les richesses du trésor public (*fay'*), la capitation (*jizya*), ainsi que les aumônes destinées aux pauvres et aux nécessiteux, comme la zakat et les biens en waqf (les pieux).

97 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Al-Jâmi' (2251).

Cela indique également que ceux qui consomment des biens illicites, tels que l'argent provenant de l'usure, des biens des orphelins, du vol, de la fraude dans les transactions, des ruses trompeuses, du refus de restituer les dépôts confiés, des fausses réclamations, etc., sont davantage dignes de plonger qui les accapare dans les flammes de l'Enfer.

Toutes ces richesses, et ce qui leur ressemble sont souvent accumulées par leurs possesseurs qui en profitent pour se procurer les plaisirs de ce monde. Mais une fois qu'ils meurent, ces biens se transforment en braises de l'Enfer dans leurs ventres. La jouissance procurée par ces richesses ne compense en rien les terribles conséquences qu'elles entraînent.

Le Prophète ﷺ a comparé celui qui prend les richesses de ce monde de manière illicite et les utilise de façon inappropriée aux animaux qui paissent dans l'herbe fraîche du printemps jusqu'à ce que leurs ventres enflent à cause de leur excès. Cela peut les tuer ou presque les tuer. De même, celui qui prend ce monde de manière illégitime et l'utilise mal risque de faire mourir son cœur et sa foi. Celui qui meurt ainsi sans repentance et sans corriger sa situation mérite l'Enfer en raison de ses actes.

Allah dit : ﴿Quant aux mécréants qui jouissent sans retenue de cette vie et se repaissent comme des bestiaux, ils sont voués au feu de l'Enfer !﴾ (Sourate *Muhammad*, v.12). C'est cela le véritable mort, car le mort est celui dont le cœur est mort, comme il a été dit : « Celui qui est mort et repose n'est pas un véritable mort ; mais le véritable mort est celui qui, tout en étant vivant, compte parmi les morts. »

Cependant, celui qui est sur le point de mourir spirituellement et qui se repent avant sa mort échappe à cette fin tragique.

Ali رضي الله عنه **a décrit les catégories de gens en disant :** « Celui qui est avide de plaisirs, facilement mené par ses désirs, ou celui qui est absorbé par l'accumulation de richesses et leur thésaurisation, mais qui n'a aucun lien avec ceux qui préservent la religion. Ils sont semblables aux animaux errants. »

Et parmi les vers préférés de Umar ibn Abd al-Aziz qu'il récitait souvent :

Ton jour, ô insouciant, est fait d'oisiveté et de distraction,

Et ta nuit de sommeil, et pourtant la mort te guette.

Tu te fatigues pour ce que tu détesteras un jour,

Et de la même manière, les animaux vivent dans ce monde.

L'exception mentionnée par le Prophète ﷺ concernant *« celui qui mange des herbes »* désigne un exemple particulier : celui qui prend de ce monde ce qui lui est permis en quantité modérée, suffisante pour répondre à ses besoins.

« Celui qui mange des herbes » est un animal qui mange uniquement ce dont il a besoin puis cesse de manger. Ensuite, il se place face au soleil pour que la chaleur facilite sa digestion et lui permette d'évacuer les impuretés de son ventre. Certains disent que *« les herbes »* ne font pas partie des plantes du printemps chez les Arabes ; ce sont plutôt les herbes de l'été après que l'herbe verte a séché et jauni. Les chameaux, par exemple, en consomment un peu à la fois et ne s'en nourrissent pas abondamment, ce qui évite que leur ventre enfle.

Cela illustre le comportement du croyant modéré qui prend de ce monde uniquement ce qui est licite et nécessaire. Sa consommation est mesurée par rapport à l'abondance illicite, et il se contente du minimum qui lui suffit pour vivre. Lorsqu'il a consommé ce qu'il avait, il retourne chercher ce qui est nécessaire, sans excès ni préjudice. Cela ne cause ni maladie ni destruction, mais lui permet simplement de subvenir à ses besoins tout en se préparant pour l'au-delà.

Le Prophète ﷺ a dit : *« À trouvé le bonheur celui qui s'est soumis à son Seigneur, qui ne dispose que du strict nécessaire et qui, par la grâce d'Allah, se satisfait de ce qu'Il a reçu de son Créateur*[98]*. »*

Il a également dit : *« Ô Allah, accorde aux gens de la famille de Muhammad des provisions en quantité suffisante*[99]*. »*

Le Prophète ﷺ a répété une deuxième fois : *« En vérité, cet argent est plaisant et attrayant. »* Pour avertir à nouveau contre la tentation de s'y attacher. Sa couleur verte est attirante à la vue, et sa douceur est plaisante au goût. Cela pousse les âmes à le désirer et à se précipiter pour l'acquérir.

98 Muslim (1054). Sachant que l'auteur a mentionné une version légèrement différente.
99 Bokhari (6460) Muslim (1055).

Cependant, si une personne réfléchissait aux conséquences de cet amour pour les biens matériels, elle s'en détournerait immédiatement. Le monde est plaisant en apparence, mais amer dans ses conséquences ; il est doux pour celui qui le possède, mais cruel pour celui qui en est privé.

L'argent acquis de manière illicite est comme un laurier rose : il paraît beau pour celui qui le regarde, mais il est mortel pour celui qui le mange.

Celui qui a annoncé à sa communauté les largesses de ce monde l'a aussi avertie de ne pas se laisser tromper par son apparence éblouissante. Il les a mis en garde contre ses attraits séduisants, leur rappelant que ce monde est voué à disparaître, contrairement à la demeure éternelle dont les plaisirs ne s'épuiseront jamais.

Le Prophète ﷺ a comparé ce monde à *« de l'herbe verte poussant sur une décharge nauséabonde »*. Cela signifie que son apparence attrayante masque une réalité répugnante. Ô toi qui te contentes de vivre dans un jardin poussant sur une décharge, alors que le Roi (Allah) t'appelle au Paradis le plus élevé ! Allah dit :

﴿**Êtes-vous satisfaits de cette vie au point de la préférer à la vie éternelle ? Les plaisirs terrestres sont pourtant insignifiants par rapport aux délices de l'au-delà.**﴾ (Sourate *At-Tawbah*, v.38)

Est-ce que vous êtes satisfaits de ruines vouées à la destruction au lieu du Paradis le plus élevé ? Quelle mauvaise affaire ! Te contentes-tu de végétations insignifiantes alors que les jardins verdoyants s'offrent à toi ?

Le Prophète ﷺ a dit : « *Celui qui le prend de bon droit et le dépense de manière appropriée, alors c'est un excellent soutien. Mais celui qui le prend sans droit est comme celui qui mange sans jamais être rassasié.* »

Il divise ainsi les gens en deux catégories :

Ceux qui prennent de l'argent de manière licite et le dépensent là où il est dû. Cet argent est une aide pour eux dans leur quête de l'au-delà.

Le Prophète ﷺ a dit : « Quel excellent bien est la richesse licite pour l'homme pieux[100]. »

100 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Al-Adab Al-Mufrad (229).

Il a également dit : « Tu ne dépenses rien cherchant par cela la Face d'Allah sans en être récompensé, même la bouchée que tu portes à la bouche de ton épouse[101]. »

« Ce que tu dépenses pour toi-même t'est compté comme une aumône, ce que tu dépenses pour ta famille t'est compté comme une aumône, ce que tu dépenses pour tes enfants t'est compté comme une aumône, et ce que tu dépenses pour ton serviteur t'est compté comme une aumône[102]. »

Ceux qui cherchent ce monde pour les aider à atteindre l'au-delà n'en sont pas blâmés. Al-Hasan a dit : « Il n'y a rien de blâmable dans le fait de rechercher ce qui t'aide dans ce monde, et ce n'est pas du détachement (*zuhd*) de laisser tomber ce qui t'est nécessaire. »

Saïd ibn Jubayr a expliqué que le « plaisir trompeur » mentionné par Allah désigne tout ce qui te distrait de la quête de l'au-delà. Ce qui ne te distrait pas est plutôt un moyen de parvenir à quelque chose de meilleur.

Abu Sulayman disait : « Ce monde est un voile pour les ennemis d'Allah, mais un moyen d'atteindre Allah pour Ses alliés. Gloire à Allah qui a fait d'un même moyen la possibilité de se rapprocher de Lui ou de s'en éloigner. »

Le Prophète ﷺ a décrit ces personnes comme étant semblables aux animaux qui broutent excessivement l'herbe verte jusqu'à ce que leur ventre en enfle, causant ainsi leur mort ou une maladie grave. Cela désigne ceux qui acquièrent de l'argent par des moyens interdits, avides de toujours en avoir plus, sans jamais être satisfaits.

Le Prophète ﷺ disait souvent : *« Ô Allah, je cherche refuge auprès de Toi contre une âme qui ne se satisfait jamais[103]. »*

Il a également dit, rapporté par Zayd ibn Thabit : « *Celui qui fait de ce bas monde sa principale préoccupation, Allah mettra ses affaires en désordre, et craindra sans cesse la pauvreté. En outre, Il ne lui accordera de ce monde que ce qui lui a été prédestiné.[104]* »

---

101 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Al-Adab Al-Mufrad (579).
102 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Al-Jâmi' (5535).
103 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih An-Nassâ'î (5552).
104 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih At-Targhîb (3168).

Celui qui craint sans cesse la pauvreté restera toujours effrayé par elle et ne trouvera jamais la richesse dans son cœur. Le Prophète ﷺ a dit : « La richesse est la richesse du cœur, et la pauvreté est la pauvreté du cœur. Celui qui trouve sa richesse dans son cœur, rien de ce qu'il rencontre dans ce monde ne peut lui nuire. Celui qui trouve la pauvreté dans son cœur, rien de ce qu'il accumule dans ce monde ne pourra le satisfaire[105]. »

Jésus عليه السلام a dit : « Celui qui cherche ce monde est comme celui qui boit de l'eau de mer ; plus il en boit, plus il a soif, jusqu'à ce qu'il en meure. »

Yahya ibn Mu'adh a dit : « Celui dont la richesse est dans son cœur est toujours riche, et celui dont la richesse est dans ses biens est toujours pauvre. Celui qui comte sur les gens pour combler ses besoins en sera toujours privé. »

Le Prophète ﷺ a dit dans un hadith authentique : « *Si l'homme possédait une vallée d'or, il aimerait en avoir une deuxième. Seule en effet la terre (de sa tombe) peut lui remplir la bouche. Allah accepte pourtant le repentir de celui qui se repent sincèrement*[106]. »

Cela signifie que même si quelqu'un possédait toute la richesse de ce monde, son appétit insatiable le pousserait toujours à en vouloir plus. Si seulement les avides réfléchissaient aux conséquences de leur quête incessante, ils se contenteraient de ce qu'ils ont. Et si celui qui a faim méditait sur le devenir de la nourriture il serait rassasié.

Supposons que tu possèdes toute la terre,

Et que tous les hommes soient à ton service.

Qu'adviendra-t-il ? N'est-ce pas que ta fin est dans une tombe,

Recouvert de terre, encore et encore ?

Allah a donné dans Son Livre l'exemple de ce monde, de sa verdure, de sa beauté, de son éclat, de la rapidité de ses changements et de sa disparition. Il l'a comparé à la végétation de la terre qui pousse grâce à la pluie du ciel, et dont l'état se transforme rapidement jusqu'à devenir de la paille sèche dispersée par le vent. Allah dit :

105 Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Al-Jâmi' (7816).
106 Muslim (1048).

﴿Propose-leur encore la parabole de cette vie, aussi éphémère qu'une végétation qui, arrosée par la pluie que Nous faisons descendre du ciel, se gorge d'eau et s'enchevêtre, mais finit par s'effriter avant d'être emportée par le vent. Allah a pouvoir sur toute chose.﴾ (Sourate *Al-Kahf*, v.45)

﴿Cette vie est aussi éphémère que ces plantes dont se nourrissent les hommes et les bestiaux, qui s'enchevêtrent et se gorgent d'eau dans un champ arrosé par la pluie que Nous faisons descendre du ciel. Lorsque cette terre s'est embellie, revêtant ses plus belles parures, et que ses propriétaires croient pouvoir disposer de ses fruits, Notre arrêt est prononcé de jour ou de nuit : Nous en faisons un champ entièrement fauché, comme s'il n'avait jamais été cultivé. C'est ainsi que Nous proposons des paraboles à des gens capables de les méditer.﴾ (Sourate *Yunus*, v.24)

﴿Sachez que cette vie n'est que jeu, divertissement, vaine parure, lutte de gloire et course effrénée aux richesses et aux enfants, à l'image d'une végétation arrosée par la pluie qui fait un instant l'admiration des cultivateurs, mais qui finit par se dessécher et que l'on voit jaunir et s'effriter. L'au-delà réserve aux hommes, soit un terrible châtiment, soit le pardon d'Allah et Son agrément. Cette vie n'est que plaisirs éphémères et jouissance illusoire.﴾(Sourate *Al-Hadid*, v.20)

﴿ Ne vois-tu pas qu'Allah fait descendre du ciel une eau qu'Il fait pénétrer dans la terre pour la faire jaillir en sources et faire pousser une végétation aux couleurs variées qui finit par se dessécher et que l'on voit jaunir et s'effriter ? Voilà assurément une leçon pour des hommes doués de raison.﴾ (Sourate *Az-Zumar*, v.21)

Le monde et tout ce qu'il contient de verdure, de beauté et d'éclat, changent de nature et se transforment pour finir en débris desséchés. Allah a détaillé les agréments de ce monde et ses biens plaisants dans Sa parole :

﴿Dans le cœur des hommes a été suscité l'amour des choses désirables de cette vie telles que les femmes, les enfants, les trésors d'or et d'argent, les chevaux racés, les troupeaux de bestiaux et les

terres cultivées. Autant de plaisirs éphémères dont jouissent les hommes ici-bas. Mais c'est auprès d'Allah que se trouve la plus heureuse des retraites. ﴾ (Sourate *Al-Imran*, v.14)

Tout cela finira en poussière, excepté l'or et l'argent, dont l'utilité n'est pas dans leur possession en soi, mais dans leur utilisation. C'est pourquoi Al-Hasan a dit : « Quel mauvais compagnon que le dirham et le dinar ! Ils ne te profitent qu'en te quittant. »

Les corps des fils d'Adam, comme ceux de tous les autres animaux, sont semblables à la végétation de la terre qui change de forme, sèche et retourne à la poussière. Allah dit :

﴿ **Et Allah vous a fait pousser de la terre comme des plantes. Puis Il vous y fera retourner et vous en fera sortir une autre fois.** ﴾ (Sourate *Nuh*, v.17-18)

L'être humain passe de la jeunesse à la vieillesse, de la santé à la maladie, de l'existence à l'inexistence, comme il a été dit :

« Notre condition n'est rien d'autre que trois états : la jeunesse, puis la vieillesse, puis la mort. Le dernier nom qu'on lui donne est vieillard, puis après cela, il est appelé défunt. »

La durée de la jeunesse est courte, comme celle des fleurs printanières dans leur éclat et leur fraîcheur. Lorsqu'elles sèchent et blanchissent, leur fin approche. De même, lorsque la récolte devient blanche, c'est qu'il est temps de la moissonner.

Les plus belles fleurs du printemps sont les roses, et dès qu'elles commencent à blanchir, leur temps est compté. Wahb ibn al-Ward a dit : « Allah a un ange qui crie chaque jour dans le ciel : Ô fils de cinquante ans, la récolte approche. »

Dans un hadith rapporté, il est dit : « Chaque chose a une période de moisson, et la période de moisson de ma communauté est entre soixante et soixante-dix ans[107]. »

107 Nous n'avons pas trouvé la référence de ce hadith, ceci dit il y un hadith au sens proche dont les termes sont : " Les membres de ma communauté vivent entre soixante et soixante-dix ans. Et peu dépassent cet âge." Jugé authentique par Al-Albânî dans Sahih Tirmidhi (3550).

Le cultivateur qui parvient à maturité doit être moissonné. Cependant, la récolte peut être détruite par une calamité avant d'atteindre sa maturité, comme cela est mentionné dans ce verset :

﴿ Lorsque cette terre s'est embellie, revêtant ses plus belles parures, et que ses propriétaires croient pouvoir disposer de ses fruits, Notre arrêt est prononcé de jour ou de nuit : Nous en faisons un champ entièrement fauché, comme s'il n'avait jamais été cultivé. ﴾ (Sourate *Yunus*, v.24)

Maimun ibn Mihran disait à ses compagnons : « Ô vieillards, qu'attend-on d'une récolte qui est devenue blanche ? » Ils répondaient : « La moisson. » Il se tournait alors vers les jeunes en disant : « Ô jeunes gens, la récolte peut être atteinte par une calamité avant même sa maturation. »

Quelqu'un a dit : « La plupart de ceux qui meurent sont jeunes. La preuve en est que les vieillards sont peu nombreux. »

Tout ce qui existe dans ce monde est un rappel de l'au-delà et en est une preuve. La végétation de la terre qui reverdit au printemps après avoir été desséchée par l'hiver, la floraison des arbres qui verdoient après avoir été du bois sec, tout cela indique la résurrection des morts.

Allah a mentionné cela dans plusieurs endroits de Son Livre :

﴿On peut voir de même la terre morte et desséchée se gonfler et reprendre vie dès que Nous l'avons arrosée de pluie, se couvrant d'une végétation variée et agréable à regarder. Il en est ainsi parce qu'Allah est la véritable divinité et qu'Il est Celui qui redonnera vie aux morts et qui a pouvoir sur toute chose, que l'Heure sonnera inéluctablement et qu'Allah ressuscitera les morts dans leurs tombes. ﴾(Sourate *Al-Hajj*, v.5-7)

﴿Nous faisons descendre du ciel une eau bénie par laquelle Nous faisons pousser des vergers et des céréales qui seront bientôt moissonnées, de même que des dattiers aux troncs élancés et aux régimes bien ordonnés, pour servir de nourriture aux hommes. Par cette eau, Nous redonnons vie à la terre morte. C'est ainsi que les morts seront ressuscités. ﴾ (Sourate *Qaf*, v.9-11).

﴿**C'est Lui qui fait souffler les vents annonciateurs de Sa grâce [la pluie]. Ceux-ci soulèvent de lourds nuages que Nous dirigeons vers une terre morte et dont Nous déversons la pluie qui fait pousser toutes sortes de fruits. C'est ainsi que Nous rendrons les morts à la vie. Peut-être saurez-vous y réfléchir.**﴾ (Sourate *Al-A'raf*, v.57).

Abu Razin demanda au Prophète ﷺ : « Comment Allah redonnera-t-Il vie aux morts ? Quelle est la preuve de cela dans Sa création ? » Le Prophète répondit : « *As-tu déjà traversé une vallée desséchée, puis l'as-tu revue verdoyante après la pluie ?* » Il répondit : « Oui. » Le Prophète dit : « *De la même manière, Allah ressuscitera les morts. C'est là un signe de Sa création.* » Rapporté par Ahmad.

La courte durée de la récolte des fruits, et le retour de la terre à son état desséché, tout cela est semblable au retour de l'homme, après avoir été vivant, à la poussière d'où il a été créé.

Les saisons de l'année rappellent l'au-delà : l'intense chaleur de l'été évoque la chaleur de l'Enfer, car elle provient de son souffle brûlant. Le froid glacial de l'hiver rappelle le froid glacial de l'Enfer, qui fait partie de ses tourments. L'automne correspond au moment où l'on récolte les fruits des œuvres dans l'au-delà. Quant au printemps, c'est la meilleure des saisons, il rappelle la jouissance du Paradis et la douceur de sa vie. Cela devrait inciter le croyant à se préparer à rechercher le Paradis par les bonnes actions.

Certains pieux prédécesseurs avaient pour habitude de sortir lors des jours où les plantes fleurissaient et où les fruits abondaient, et se rendaient au marché pour observer et méditer, tout en invoquant Allah afin de leur accorder le Paradis.

Saïd ibn Jubayr passa devant un groupe de jeunes fils de rois assis dans leurs rassemblements, parés de leurs ornements. Lorsqu'il les dépassa, il se mit à pleurer abondamment. On lui demanda pourquoi, et il répondit : « Ces jeunes gens m'ont rappelé les jeunes gens du Paradis. »

Abdul Wahid ibn Zayd invita ses frères à un repas qu'il avait préparé. 'Utbah al-Ghulam se tenait debout à leur service, tout en étant en jeûne, tandis qu'ils mangeaient. Des larmes coulaient de ses yeux. Abdul Wahid lui

demanda pourquoi il pleurait, et il répondit : « Je me suis rappelé les serviteurs du Paradis lorsqu'ils se tiennent debout pour servir ses habitants. Ce monde n'a été créé que comme un miroir pour que, par son biais, nous y voyions l'au-delà, et non pour que nous nous y attachions et nous y arrêtions. »

L'observation et la réflexion sur l'état des plantes permettent au croyant de déduire la grandeur de son Créateur, la perfection de Sa puissance et de Sa miséricorde, ce qui augmente son amour pour Lui. C'est ce que montre ce verset :

﴿**C'est Lui qui fait descendre du ciel une eau par laquelle Il fait pousser toutes les variétés de végétation : des plantes vertes donnant des grains en épis, des dattiers dont les spathes produisent des régimes à portée de main, des champs de vignes, d'oliviers et de grenadiers, aux arbres si proches et si éloignés. Voyez leurs fruits, d'abord à l'état de bourgeons, puis progressivement arriver à maturité. Voilà des signes suffisamment clairs pour des hommes qui ont la foi.**﴾(Sourate *Al-An'am*, v.99)

Le printemps tout entier est une exhortation qui rappelle la grandeur de Celui qui l'a créé, la perfection de Sa puissance et incite au désir de Sa proximité dans la demeure de Sa générosité. Ibn Sam'ûn a décrit le printemps en disant : « Sa terre est comme de la soie, ses parfums sont comme de l'encens, et tous ses moments sont une exhortation et un rappel. »

Gloire à Celui dont les créatures célèbrent la louange, emplissant l'univers par leur glorification. Les êtres témoignent de Son unicité par leur existence même, et Son unicité est ainsi clairement établie. Les plantes, qu'elles soient isolées ou regroupées, célèbrent Sa louange. Les arbres, anciens ou nouveaux, Le glorifient.

Les oiseaux, sur leurs arbres, à l'image des moines dans leurs temples, chantent Sa gloire d'une manière qui enchante celui qui les écoute. Chaque fois que le rossignol achève sa leçon de louange, le merle la répète avec des chants de reconnaissance.

Et chaque fois que la colombe, du haut des branches, récite son sermon de lamentation, ses chants et ses pleurs réveillent celui qui est en quête de l'amour divin. Allah dit : ﴿**N'ont-ils pas vu comment Allah commence**

la création puis la refait ?﴾ (Sourate *Al-'Ankabut,* v.19)

Qu'il est étonnant de voir quelqu'un qui, vivant parmi les signes de Sa sagesse et bénéficiant de Ses bienfaits, ne Lui exprime aucune reconnaissance, et ne perçoit pas Sa sagesse ! Et plus étonnant encore est celui qui désobéit au Bienfaiteur par les mêmes bienfaits qu'Il lui a accordés.

Voici un pied de vigne qui reste sec pendant tout l'hiver. Puis, lorsque le printemps arrive, l'eau monte en lui et il reverdit. Ensuite, les raisins verts apparaissent, apportant aux gens un bienfait par leur acidité, servant à la fois de nourriture et de boisson. Puis ils deviennent sucrés, procurant aux gens un fruit délicieux, frais ou sec.

Ils en extraient ce qui leur apporte douceur tout au long de l'année, et ce dont ils peuvent tirer une nourriture agréablement acidulée qui est un excellent assaisonnement. Ces transformations successives doivent provoquer l'étonnement de celui qui réfléchit et qui médite sur l'œuvre de son Créateur et la puissance de Celui qui l'a façonné.

Cela devrait l'inciter à dédier son esprit entier à la réflexion sur ces bienfaits et à exprimer sa gratitude.

Quant à l'ignorant, il prend le raisin pour en faire du vin qui couvre son esprit, cet esprit qui aurait dû être utilisé pour la réflexion et la reconnaissance. Il oublie ainsi Celui qui l'a créé et qui lui a donné ces bienfaits. Après avoir bu, il n'est plus capable de Le mentionner ou de Le remercier. Il oublie Celui qui l'a créé et qui lui a accordé Ses faveurs, au point qu'il ne Le reconnaît même pas par sa gratitude. Voilà le comble de l'ingratitude.

Étonnant de voir comment on peut désobéir à Allah,
Ou comment le mécréant peut nier Son existence.
Dans chaque mouvement et chaque repos,
Un témoignage de Sa présence est éternellement présent.
Et en toute chose, il y a un signe,
Qui prouve qu'Il est l'Unique.

L'un des aspects de la méditation est de regarder la terre qu'Allah a ressuscitée après sa mort, au printemps, par la pluie qu'Il lui envoie. On

peut espérer par Sa générosité qu'Il ressuscite aussi les cœurs morts par les péchés et l'oubli prolongé, grâce à l'écoute du rappel qui descend du ciel.

C'est ce que suggère Sa parole : ﴿**L'heure n'est-elle pas venue pour les croyants de laisser leurs cœurs s'attendrir à l'évocation d'Allah et de la vérité révélée dans Son Livre » Et : « Sachez que c'est Allah qui redonne vie à la terre morte.** ﴾(Sourate *Al-Hadid,* v.16-17)

Ce verset indique que Celui qui est capable de ressusciter la terre après sa mort par la pluie qui la féconde est également capable de ressusciter les cœurs durs et morts par le rappel.

Peut-être qu'un éclat de Sa compassion, ou un souffle de Sa miséricorde, pourrait restaurer ce qui a été corrompu dans les cœurs.

Peut-être qu'Allah apportera un soulagement, car en vérité, chaque jour, Il accomplit des œuvres parmi Sa création. Lorsque l'épreuve devient intense, espère un soulagement, car Allah a décrété qu'après chaque difficulté vient une facilité.

Peut-être que Celui qui a ressuscité la terre morte par la pluie ressuscitera aussi les cœurs morts par le rappel. Peut-être qu'un souffle de Sa miséricorde parviendra à celui qui en est touché, le rendant heureux d'un bonheur dont il ne connaîtra jamais la fin.

Lorsque le printemps se renouvelle,

L'espoir se renouvelle dans le cœur.

Peut-être que l'état s'améliorera après les péchés,

Comme la terre s'anime après l'hiver.

Qui donc pourrait perdre espoir en Toi, Seigneur,

Alors que Ton immense générosité ne connaît pas de limites ?

FIN

TABLE DES MATIÈRES

Préface de l'éditeur.....5

Première partie : La vérité sur notre vie en ce monde d'Ibn Qayyim Al-Jawziyya.....7

Chapitre : Notre vie en ce monde telle qu'elle est décrite dans le coran.....7

Cette vie est aussi éphémère que ces plantes dont se nourrissent les hommes et les bestiaux.....7

Cette vie n'est que jeu et divertissement.....8

Les plaisirs de ce monde.....15

Cette vie n'est que jouissance éphémère.....18

Chapitre : notre vie en ce monde telle qu'elle est décrite dans la sunna.....21

L'exemple du serviteur en ce monde.....21

Les passions de ce bas monde.....22

L'occupation des gens par les plaisirs de ce monde au détriment de l'Au-delà.....23

L'illusion de la vie d'ici-bas.....24

Ce bas monde est à l'image de l'ombre d'un arbre.....25

Ce bas monde est à l'image d'une avidité mortelle.....27

Un vert pâturage et une douceur trompeuse.....30

Ce bas monde est insignifiant pour Allah.....31

Ce bas monde est à l'image d'un océan qu'il faut traverser.....32

Un récipient rempli de miel.....33

Des grains dispersés sur le sol.....33

Ce monde est comme un feu et les hommes s'y jettent comme des papillons.....34

Ce bas monde est à l'image d'une vallée verdoyante.....34

Dans ce monde, l'homme est un invité et ses biens sont un prêt.....36

Ce monde est à l'image de l'eau de mer que des hommes assoiffés boivent à en mourir.....37

Le compagnon et le voyage.....38

Le discours du monde.....39

Courez vers la récompense.....40

Un vêtement déchiré.....43

Ce monde est semblable à un immense bassin rempli d'eau, où les hommes et les bêtes viennent s'abreuver.....45

Ce monde est à l'image d'une ville ruinée.....46

Ce monde est comme une femme débauchée.....48

Notre vie en ce monde ressemble le plus à une vieille femme laide.....49

L'ivresse de ce monde est pire que celle de l'alcool.....50

Ce monde est comparé à bien des choses.....50

Le monde est un champ de courses.....52

Vendre l'au-delà pour ce bas monde.....52

Deuxième partie

Citations des pieux prédécesseurs et des savants au sujet de la véritable valeur de ce bas monde.....55

Préambule aux citations des pieux prédécesseurs.....55

Citations tirées du livre Hilyat Al-Awliya de Abu Na'im Al-Asfahâni.....60

Citations tirées du livre Târîkh Baghdâd d'Al-Khatîb Al-Baghdâdî :.....87

Citations des pieux prédécesseurs sur ce bas monde Tirées de l'encyclopédie de Ibn Abi Dunya :.....91

Citations tirées du livre Siyar A'lâm An-Nubalâ'.....96

Citations extraites de divers recueils.....99

Troisième partie : ce bas monde dans les ouvrages des savants...103

La vie d'ici-bas est une prison pour le croyant et un paradis pour le mécréant.....106